11e année — TROIS-RIVIERES LE JEUDI 12 NOVEMBRE 1919 — No 23

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA . . . $1.50
ETATS-UNIS . . . $2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire. — EDITION HEBDOMADAIRE — Trois sous le Numéro

LES EVENEMENTS

La Fête du Pasteur.

Voici un événement d'ordre tout intime qui est de nature à nous reposer un peu des scènes tragiques et angoissantes qui bouleversent le monde actuellement. Le 2 novembre était l'anniversaire de naissance de notre vénérable évêque Mgr Cloutier. Conformément à la coutume filiale toutes nos institutions enseignantes préparent avec amour ce qu'on est convenu d'appeler: la fête de Monseigneur. Depuis les graves séminaristes jusqu'à nos bébés du Jardin de l'Enfance, toute notre jeunesse étudiante, tout ce petit monde en fleur, lira des adresses de bienvenue et présentera des vœux de bonheur au distingué jubilaire. Si sincères que soient les formules de reconnaissance, si ardents que soient les vœux, on n'en pourra jamais trop dire à cet apôtre de l'éducation, à ce semeur de bon grain.

Semeur d'idées, il l'aura été toute sa vie celui qui, aussitôt après avoir endossé la livrée du Seigneur et avant d'être prêtre, enseignait déjà dans notre bon vieux collège situé sur le Platon historique. Devenu l'évêque de ce diocèse, le jeune professeur d'autrefois a donné tout son cœur à l'œuvre sacrée de l'éducation. Pour que l'avenir de la race soit bon, pour que la frondaison ne soit pas décevante, il a surveillé les jeunes tiges, il a redressé les jeunes plants, il les a voulus solidement fixés à ce sol canadien si riche du sang des martyrs et de la poussière de héros. Collaborateur du regretté Mgr Laflèche, cet autre semeur d'Evangile, Mgr Cloutier continue la tâche de son illustre prédécesseur avec le même zèle et dans le même esprit. Parmi tant d'œuvres excellentes, l'œuvre de l'éducation, pour l'évêque d'aujourd'hui comme pour l'évêque d'hier, reste au premier plan,

Toute cette série de fêtes qui commence sera particulièrement joyeuse cette année, car, comme le diront ingénument les plus petits de la famille étudiante: il y a longtemps que nous vous attendions Monseigneur. Et ce sera très vrai, puisque pour ceux-là, comme pour tous, un mois de novembre sans la fête traditionnelle et impatiemment attendue, est un novembre manqué. Le retour définitif à la santé de notre évêque réjouira donc tous ces jeunes cœurs comme il a sincèrement réjoui toutes les ouailles de ce diocèse.

Ce rétablissement merveilleux d'une maladie plus déprimante encore que douloureuse tient sans doute à la puissance de la prière, mais il marque en même temps une victoire de la science médicale qui sait combattre et vaincre aujourd'hui la terrible neurasthénie réputée incurable. Les travailleurs de l'esprit, ceux qui demandent au cerveau une tension continue et disproportionnée à la résistance que peut offrir le reste de l'organisme humain, ne tardent pas à tomber victimes de la vengeance des nerfs surmenés. Tout sombre alors dans un affaissement général, et le malade souffre de ce que nous oserons appeler la terreur du vide. Ce mal est bien connu en Europe et surtout aux Etats-Unis où la vie trépidante et enfiévrée amène dans les sanatoriums par centaines des patients désemparés. Et c'est alors que la cure de repos commence, apaisante et savamment calculée. Le spécialiste entre en scène et prend possession de son malade, littéralement. Il fait renaître la confiance, et petit à petit, remêt en jeu tous les ressorts de la volonté. A un mal étrange et connu, la science applique graduellement un remède proclamé efficace, et à juste titre. La preuve en est évidente.—Vous ne sauriez croire, nous disait Mgr à son retour des Etats-Unis, combien cela m'a fait du bien d'entendre dire par les grandes lumières médicales de là-bas que le traitement prescrit par notre spécialiste trifluvien, le Dr DeBlois, était le bon. Suivez-le, disaient les médecins, et vous guérirez aussi complètement que nous guérirons les nombreux cas que vous voyez ici.

Sa Grandeur voudra bien nous pardonner ces détails. Nous les donnons parce qu'ils feront plaisir au grand nombre de ceux qu'affligeait son absence et qui se sont tant réjouis de son rétablissement à la santé. Le fait est que cette exubérance de vie à 71 ans révolus justifie l'espoir de conserver de longues années à la tête de ce diocèse le vénérable Evêque dont la sage expérience et la paternelle sollicitude sont indispensables pour mener à bien les œuvres multiples dues à son zèle de patriote et d'apôtre.

***

Ni Dieu ni maîtres
La révolution rouge aux Etats-Unis

Les Etats-Unis, avec toutes leurs grèves, et les lubies autocratiques de leurs fameux chefs ouvriers, sont acculés à cette menace de révolution rouge, inspirée par le bolchevisme pur, et perpétrée par les immigrants russes qui infestent la grande république.

La police américaine a richement bien fait d'opérer une razzia chez tous ces énergumènes. Trois cents de ces fous dangereux ont été traînés en prison, et le service secret sous la direction des autorités fédérales continue à traquer les anarchistes russes dans tous leurs repaires. Le gouvernement des Etats-Unis prend là le seul moyen qui lui reste de sauver le pays de la horde révolutionnaire.

S'il fallait par malheur que l'anarchie triomphe, et que l'ours russe entreprit gauchement de gouverner les peuples, la civilisation serait promptement mise en terre. Parmi les idées que prône cette tourbe se trouvent la suppression de la propriété, et le cri fameux et idiot de: "Ni Dieu ni Maîtres".

Du reste, voici le programme anarchiste étalé dans les journaux révolutionnaires saisis par le gouvernement américain:

"1.—Toutes les manufactures, fermes, chemins de fer et magasins de vivres et de vêtements doivent être saisis.

2.—Les prisons ouvertes et détruites; toutes les murailles, clôtures et limites de toutes sortes doivent être jetées par terre; les palais de justice et les documents légaux brûlés; les postes de police rasés au sol.

3.—Toutes les dettes annulées et la propriété privée abolie.

4.—Tous les agents de police, détectives et agents secrets, tous les officiers supérieurs exécutés.

5.—Les églises fermées ou devant servir de casernes pour les troupes rebelles.

6.—Un nouveau gouvernement formé de "communes" devra être établi après que tous les vestiges du gouvernement actuel auront été effacés."

Il est heureux, encore une fois, que le gouvernement américain ait entrepris tout de suite de purger le pays de cette vermine, soit en coffrant les révolutionnaires russes en prison ou en les déportant dans la sainte Russie. Qu'on les y laisse là se livrer à leur goût à leurs expériences de rénovation sociale.

Souhaitons que sous la menace de cette démagogie le monde civilisé se rapproche davantage de la pure doctrine chrétienne qui seule fait les peuples heureux. Nous n'avons qu'à comparer ces six articles du programme anarchiste aux huit articles du programme de paix sociale formulé par l'immortel philosophe, le pape Léon XIII, pour voir jusqu'à quel point la Vérité qui a Dieu pour auteur est nécessaire à la survivance des peuples.

Dans l'Encyclique *Rerum Novarum*, Léon XIII exposait ainsi les huit conditions nécessaires au rétablissement d'une paix sociale durable. Les voici:

1o—Faire règner l'ordre général qui profite à tous.

2o—Etre équitable à tous, et ne point travailler pour une classe aux dépens des autres;

3o—Accorder plus de sollicitude aux petits qui ne peuvent se défendre par eux-mêmes;

4o—Ecarter avec sagesse les causes des conflits;

5o—Assurer le repos du travailleur;

6o—Ne pas permettre que le travail excède ses forces;

7o—Faire en sorte que le salaire ne soit pas laissé à l'arbitraire du seul employeur; tout en réservant, autant que possible, à l'association professionnelle le soin d'établir la justice;

8o—Veiller à ce que la propriété privée ne soit pas épuisée de charges et d'impôts.

Entre ce programme basé sur la justice et la charité, et la démagogie socialiste, le choix est facile à faire pour ceux qui veulent le maintien de l'ordre et de la paix. D'ailleurs, le socialisme français n'est pas moins violent que le socialisme russe. Dans un récent discours prononcé à Moulins durant la campagne électorale qui bat son plein en France, le farouche socialiste Brisson prône le vol et la suppression du droit de propriété: "Paysans, dit-il, la terre vous appartient. Il est de votre devoir de vous en emparer. Plus de châteaux; plus de gentilshommes campagnards."

Nous sommes heureux tout de même qu'un océan nous sépare de ce foyer de folie révolutionnaire, et que de ce côté-ci de l'eau, le gouvernement américain fasse bonne garde pour nous préserver de la contamination. Mais jusqu'à quel point réussira-t-il à retarder le cataclysme?

***

Le Parlement est prorogé.

Le parlement fédéral est prorogé. Nos parlementaires, convoqués pour ratifier le traité de paix, et pour rien autre chose, nous ont embarqués quand même dans l'affaire du Grand Tronc. La session terminée peut signifier, par le temps qui court, que le gouvernement cesse durant quelques semaines de nous faire du mal. C'est une sorte d'armistice entre le payeur de taxes et le fabricant d'impôts.

Il semble que le plus sérieux reproche que l'on puisse faire à l'union hybride du gouvrnement Borden-Rowell est de disposer autocratiquement de questions graves sur les quelles le peuple aurait dû être d'abord consulté. Mais il aurait fallu pour cela recourir à autant d'élections, et l'on sait qu'un gouvernement qui n'a pas hésité à s'emparer du pouvoir par le vol, n'est pas disposé à risquer la partie en venant affronter la colère de ses victimes.

Le gouvernement Borden-Rowell entend bien faire son terme d'office jusqu'à épuisement complet; et cela peut s'entendre dans tous les sens.

***

La grève des mineurs est terminée

La grève des mineurs aux Etats-Unis est pratiquement terminée, les grévistes ayant déclaré vouloir respecter le bref d'injonction émis à la demande de l'Etat.

En conséquence les 400,000 hommes reprendront incessamment le travail des charbonnages. Le résultat probable est que le bon public paiera un peu plus cher encore son charbon, pour compenser la perte occasionnée par le coup de tête des meneurs ouvriers.

JOSEPH BARNARD.

Choses Municipales

Le scandale de la Page Wire Fence.
La saignée de $200,000. perdue pour la ville.

Pour aujourd'hui nous nous bornerons à mettre succinctement devant le public le résumé des explications fournies aux autorités municipales par les représentants de la fameuse Page Wire Fence.

On sait que par un règlement adopté par le conseil de ville la cité garantissait à la Cie pour $200,000. de débentures à 6%, pour une période de cinq ans, avec renouvellement facultatif de quinze ans. En reconnaissance de cette générosité extraordinaire, la Compagnie s'obligeait à construire ici au mois de mai suivant ses usines actuellement à Windsor, Ontario. Elle devait donner de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers.

Il est à remarquer cependant que, par le règlement tel que rédigé, aucune clause n'interdisait à la Sun Trust, de Montréal, de négocier les débentures avant que la Compagnie ait exécuté ses obligations envers la ville des Trois-Rivières. Comme question de fait, tout le monde sait que la Wire Fence a retardé son installation ici, et sous divers prétexte, et même sans aucun prétexte. Après un an d'attente le conseil de ville a poussé l'obligeance, nous ne savons encore dans quel but, a étendre davantage le délai de l'installation ici de la Page Wire Fence.

Qu'avez-vous fait de nos deux cent mille piastres? demandaient l'autre soir les membres du Conseil à M. Heon, représentant de la Compagnie.

Voici l'explication de Heon. A peine en possession des deux cent mille piastres de nos débentures, la Cie Page transportait le lendemain cette somme à la Sun Trust, la compagnie fiduciaire de Montréal. Le même jour la Cie Page trafiquait nos obligations à raison de 93 dans la piastre, perdant par cette opération quelque chose comme $14,000. Toujours d'après Heon, la Cie Page a alors racheté son capital américain pour le montant total de $150,000.

Les membres du Conseil demandent à Heon ce qu'est devenu la balance de $36,000. qui restait après ces opérations terminées. La somme de $1,000. reste sans explication, mais par contre l'on apprend que la somme de $35,000. a été distribuée aux monteurs de l'affaire. Le Conseil demande à voir la liste de ces *schemers*, et le représentant de la Cie dit qu'il n'a pas cette liste, mais que le Conseil n'a qu'à s'adresser au Crédit Foncier canadien ou à la Sun Trust qui fourniront les noms.

Et pourquoi êtes-vous devant le Conseil demande-t-on à Heon? La réponse est renversante. La Cie Page est devant le Conseil aux fins de demander une levée d'hypothèque sur sa manufacture de Windsor, ou plus exactement sur le matériel, car la Cie n'est propriétaire ni de manufacture ni de terrain à Windsor. Elle ne possède que son matériel qu'elle estime à $118,000. Une levée d'hypothèque sur ce matériel permettrait à la Cie de faire sa position meilleure dans la ville de Windsor où elle entend bien demeurer. Seulement, pour faire son bonheur, il faudrait encore une fois à la Cie Page, la bonne volonté, et la gracieuseté traditionnelle de notre Conseil de ville en faveur des industriels pauvres de l'étranger.

Notre Conseil de ville semble cette fois au moins, avoir mal goûté la plaisanterie. Et les révélations faites l'autre soir auront une suite qui ne manquera pas d'être intéressante.

Nous livrons le tout sans commentaire.

***

L'annexion du Cap de la Madeleine.

Les contribuables de la paroisse du Cap de la Madeleine seront heureux d'apprendre que l'on médite ici de s'adresser à la prochaine Législature pour en obtenir l'annexion de la petite municipalité voisine à la cité des Trois-Rivières.

***

Conférence du Dr Nadeau.

Lundi soir, devant les membres du Comité, le Dr. Nadeau, directeur de la construction des logements ouvriers de la province, a donné une intéressante conférence sur le problème des logements.

JOSEPH BARNARD.

C'est la vraie place

Pour acheter vos épiceries et vos provisions d'hiver. Vous trouverez ce qu'il y a de mieux chez
J. A. WEANER, épicier,
88 rue des Forges.

NAISSANCE

A Chandler Comté de Gaspé, le 7 octobre dernier, l'épouse du Notaire J. Rousseau Bastien, une fille baptisée Marie-Cécile-Madeleine, décédée le même jour.

BILLET DU JEUDI

VARIATIONS

Les cordes chantent sous les doigts qui les caressent; leur voix mystérieuse murmure une mélodie douce comme l'amour, pure comme un baiser de vierge. Les sons ne semblent pas se détacher les uns des autres, ils ne s'égrènent pas un-à-un chacun ayant son entité propre, mais ils s'enchaînent sans fin, fondus et pénétrés, modalités différentes, nuances diverses d'une seule idée, plutôt que succession d'impressions musicales.

L'âme s'émeut puis se grise de cet air qui ralentit quelquefois et coiffe la mélopée, mais qui reprend tout de suite sa cadence imperceptible et continue, humble et tendre, priant, suppliant, et riant soudain. Une gerbe sonore jaillit, qui s'épanouit sur le clavier, frémissant et montant toujours, pour retomber plus vite encore en une cascade perlée, rire limpide de la jeunesse et de la rie.

Puis, devant l'instrument qui vibre encore, le pianiste se redresse; il semble grandir; la tête droite, les yeux perdus au loin, il plaque des deux mains un accord magnifique, prélude lent et solennel.

Le thème se déroule, religieux d'abord. C'est un chant de reconnaissance que tout un peuple clame, et l'on entend dans la basse les voix des grandes orgues qui grondent un hymne majestueux. Mais, le peuple se lève, il se presse de tous côtés; on se heurte, on se bouscule, on crie, on chante, on vocifère: voici le triomphateur. Les fanfares rugissent, les hommes d'armes se font un chemin à travers la foule, les cavaliers, sur leurs chevaux fumants, passent lances au poing, et soudain, debout sur son char, apparaît le vainqueur.

Il est couronné de lauriers, et sa cuirasse d'airain disparaît sous les fleurs, mais sa main tient le redoutable glaive, et il s'avance, rigide et fier. Les trompettes sonnent toujours et le peuple règle son pas sur l'air guerrier qu'elles reprennent sans fin. Les chants s'amplifient, grandissent, et finissent par éclater en tonnerre, clameur immense de triomphe, de gloire d'un peuple qui a vaincu ses ennemis.

Les derniers grondements s'en vont, faiblissent, meurent. Celui qui nous fait vivre ce spectacle, lentement, courbe la tête; les yeux clos, il laisse errer ses doigts sur le clavier. La soirée, s'achève: dans la demi-obscurité de la pièce, nul bruit. Dans l'intimité qui nous réunit, nous n'avons nul besoin d'exprimer nos sentiments; celui qui est là, devant les touches d'ivoire, parle pour nous tous, et nos âmes n'en font plus qu'une.

Elle pleure maintenant, notre âme. Les quelques notes éparses font place à un chant triste, monotone, las. Il semble que nous entendons les mots de Verlaine: "Il pleure dans mon cœur."

Le même son revient toujours, piqué et repiqué, en une mélancolie sans limites, et, tout autour, gravite une plainte morne, qui monte et retombe, qui tourne dans le même cercle, qui reprend toujours la même lamentation. Et toujours revient l'inquiète demande du poète:

"Quelle est cette douleur
Qui pénètre mon cœur!"

La plainte poursuit toujours, elle s'agrandit elle sanglote; mais elle ne reçoit aucune réponse, elle demeure implacablement seule. Avant de s'éteindre et de mourir, elle dit tout bas, en une désespérance infinie:

"C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine!"

LE PASSANT.

Feu J. A. Comeau

CONDOLEANCES DU BARREAU

A une assemblée spéciale du Barreau de la section des Trois-Rivières, tenue le 4ième jour de novembre, 1919, sous la présidence de Mtre Raoul Ducharme, C. R. Bâtonnier.

Il est proposé par Mtres P. N. Martel C. R., J. E. Méthot C. R., Hon. Jacques Bureau C. R., et Hon. J. A. Tessier C. R., secondé par Jos. Barnard, Arthur Béliveau, Philippe Bigué C. R., et Hon. W. Gariepy C. R.:

"Que les membres du Barreau "de la section des Trois-Rivières "ont appris avec une vive douleur "la mort de leur estimé confrère "Mtre J. Alphonse Comeau C. R., "et qu'ils offrent à la famille leurs "plus sincères sympathies."

Proposé par Mtres Charles Bourgeois C. R., Fortunat Lord C. R., et G. H. Robichon, secondé par François Désilets, François Lacoursière et François Lajoie:

"Que le Barreau assistera en corps aux funérailles de leur regretté confrère."

Proposé par Mtres Edouard Langlois, M. L. Duplessis et J. L. D. Durand, secondé par Léon Lajoie, Fernand Quesnel et Maurice Fortier.

"Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et aux journaux".

Trois-Rivières, 4 novembre 1919.

Vraie copie des minutes du Barreau de la section des Trois-Rivières.

LEON METHOT,
Secrétaire.

RECITAL BRARD

Jeudi soir dernier, l'élite trifluvienne, réunie en la salle des concerts à l'hôtel de ville, avait le plaisir rare de jouir du plus délicat régal de la belle, de la grande musique.

Mlle Magdeleine Brard, possède avec tout l'art musical, une puissance d'exécution incomparable. Sous sa touche gracieuse et sûre, les notes chantent en des accords parfaits.

Tantôt, c'est une harmonie douce et légère comme le murmure de la brise, ou le vol du papillon: tantôt ce sont des vibrations graves et sonores comme le mugissement de la tempête ou des transports de joie.

Et dans cette harmonie délicieuse il nous semble saisir toute la pensée de l'auteur qui a voulu rire ou pleurer, caresser des rêves ou apaiser des passions, calmer des douleurs ou inspirer la bonté, le pardon.

En un mot, le jeu de Mlle Brard tient du phénomène.

Le violoncelliste Jean Kaster accompagné au piano par Mde Ulysse Paquin nous fit aussi goûter d'agréables moments.

A notre sympathique impresario trifluvien, M. J.-Henri Larivière, nos félicitations et nos remerciements.

PIANETTE

Charité

Une vente de poupées se fera les premiers jours de décembre. Les âmes charitables sont légion aux Trois-Rivières, où chaque année, voit se renouveler comme en un splendide parterre, une riche éclosion de fleurs de charité.

Un nouveau bébé, dans un carosse, sera râflé d'ici au milieu de décembre et le bénéfice en sera pour l'orphelinat St-Dominique. Il est exposé dans la vitrine du magasin J. S. Rivard & Cie, marchand de piano, 176 Notre-Dame.

A tous, invitation à prendre généreusement part à cette râfle.

Le problème du logement

La crise du logement existe à l'état aigu aux Trois-Rivières. L'établissement de nouvelles industries, l'expansion considérable d'industries déjà en opération depuis quelques années, augmentent de jour en jour la venue ici de nombreux travailleurs. La solution du problème n'est nulle part ailleurs que dans la construction hâtive de logements ouvriers, construction faites suivant les données et les plans suggérés par le gouvernement.

Notre confrère du "St-Maurice Valley Chronicle" attache beaucoup d'importance à cette question du logement aux Trois-Rivières. Dans sa dernière édition, il signalait le fait que dans une seule paroisse de la ville trois cents ouvriers sont à la pension alors que leurs familles continuent à vivre loin d'ici, faute de logements pour les recevoir. La conséquence, dit le confrère, est que les forts salaires gagnés aux Trois-Rivières, et qui devraient être en toute justice dépensés aux Trois-Rivières, sont dépensés ailleurs. Cette perte sèche pour le commerce des Trois-Rivières cessera lorsque tous ceux qui gagnent leur vie ici auront dans nos murs les foyers nécessaires pour abriter leurs familles.

Le "Chronicle" appréciait en ces termes l'article du "Bien Public" sur la question du logement: "*Le Bien Public*" publiait la semaine dernière l'article le plus au point sur le problème du logement. Il traite en maître la question sous tous ses angles et sous toutes ses faces. Le rédacteur du *Le Bien*

Bulletin Parler Français

est un penseur sérieux et ses [illegible] qui sont remarquablement écrits, manquent rarement de fournir la substance de ses pensées."

Plus loin à part, nous estimons notre confrère du *Chronicle* bien en mesure de travailler également au développement [illegible] aussi à la meilleure administration de notre ville. Porte-parole autorisé de nos industriels de langue anglaise, notre confrère, en apportant à l'étude des problèmes qui concernent notre localité son expérience des affaires, et le désir de cette moralité qui fait la base du crédit, crédit commercial ou économique, peut nous rendre de très précieux services. Par des voies apparemment différentes nous tendons vers un but commun qui est le bien général de notre population.

L'HON. ATHANASE DAVID AUX TROIS-RIVIERES

L'*Eveil* nous fait savoir que l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, a accepté de faire une conférence sous ses auspices à l'Hôtel de Ville, le mardi 25 novembre à 8.15 p. m. La nouvelle réjouira certainement tous ceux qui en notre ville se piquent d'aimer les choses de l'esprit. La réputation de M. David n'est plus à faire. C'est l'un des conférenciers les plus goûtés à Montréal et nous sommes convaincus qu'il fera salle comble le 25. Les billets sont en vente à la Pharmacie Normand, où le plan de la salle est déposé, au prix de 50 sous. Les bénéfices de la soirée iront à l'hôpital St-Joseph qui a plus que jamais besoin d'aide.

La journée de 8 hrs est impossible

ON CONSIDERE QUE CE SERAIT UN SUICIDE POUR LE CANADA

M. S.-R. PARSONS

M. S.-R. Parsons, délégué des patrons canadiens a franchement donné l'opinion des "employeurs canadiens" au sujet de la journée de huit heures.

—A moins que les Etats-Unis ne consentent d'abord à une telle convention avec les unions internationales ou plutôt avec la Conférence du Travail, ce serait le suicide pour le Canada, qu'une telle mesure.

—Au Canada, nous avons 9,000,000 de population. Nos industries sont jeunes et manquent de capital: c'est la lutte. Nous sommes les voisins d'un splendide pays qui a 110 millions de population, de grandes richesses; tant que les Etats-Unis n'auront pas parlé, le Canada doit garder le silence.

—Le moment est mal choisi pour la journée de 8 heures alors que l'univers entier a besoin de surproduction.

—Si nous allons à la journée de 8 heures, c'est préparer la ruine de notre civilisation, et nous jouissons de la meilleure au monde: corrigeons-la, amendons-la, mais, ne la détruisons pas.

—En France depuis que l'on a établi la journée de 8 heures, la production nationale a diminué dans une proportion de 20%.

—Dans la catégorie des classes d'ouvriers qui jouissent de la journée de 8 heures, les cultivateurs sont exclus. C'est là un grave danger, car l'attrait d'un travail plus court drainera le personnel des fermes et les champs manqueront de main-d'œuvre.

La Wayagamack condamnée

Le juge Drouin vient de condamner la Wayagamack à payer le plein montant réclamé soit $250.-00, pour dommage à la propriété du demandeur causé par les émanations délétères de la grande pulperie.

Le jugement dans cette cause type était attendu avec un grand intérêt. Nous en donnerons un résumé succinct dans un prochain numéro.

Les avocats Lajoie et Lajoie représentaient le demandeur.

Cours de Télégraphie

M. Joseph Fafard continuera, de donner, comme par le passé, des cours de télégraphie, au No. 57 Niverville. Ceux qui désireraient suivre ces cours devront donner leur nom avant le 10 novembre courant. Conditions faciles.

SANATORIUM
DU
Dr DEBLOIS
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.



On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

☞ Réduction spéciale durant la saison d'hiver ☜

Pour renseignements et prospectus illustré, adresser: **Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.**

Tél. Bell 554 *Ou chez J. S. Rivard & Cie* *Tél. Bell 394*

AUGUSTE ST-ARNAUD
ACCORD et REPARATION de PIANOS

SPECIALITÉ: Soins des Pianos Automatiques

(Pas de sollicitation à domicile)

Rés.: 58, Niverville, *Les Trois-Rivières.*

Bureau : Tél. 763. **Rés. : Tél. 266**
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8hrs
28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Tél. 979 Bureau { 1 hr à 4 P. M. / 7 hrs à 8 P. M.
Dr R. BEAUDRY
Médecin-Chirurgien
ès. 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS
CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
5 rue Hart, Tel. 640
Residence : 17 rue St-Pierre.
Tel. 434

ROBICHON & METHOT
Avocats
Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. *Fernand Quesnel*
Paul Martel
Martel, Martel & Quesnel
16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000
Duplessis, & Langlois
AVOCATS
rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tel. Bell 511 Trois-Rivieres

François Lajoie Téléphone Bureau 825
Léon Lajoie Résidence 22
Casier Postal 158
LAJOIE & LAJOIE
AVOCATS
36 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 930. *Casier Postal 310.*
Hon. Jacques Bureau, C. R. M. P. *Philippe Bigué, C. R.*
Hon. Wilfrid Gariépy C. R., M. P. P., *J. E. Méthot, C. R., Conseil.*
BUREAU, BIGUE & GARIEPY
AVOCATS
Power Building, *Les Trois-Rivières*

U. J. Asselin Ernest L. Denoncour
ASSELIN & DENONCOURT
ARCHITECTES
136 rue NOTRE-DAME
Bloc Lajoie
Téléphone Bell 965 Trois-Rivières

Téléphone 720
JULES CARON
Architecte
69 St-François-Xavier,
Trois-Rivières

NOTAIRES
Téléphone Bell 421
A. LEBRUN,
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, règlements de successions, examens de titres, collection.
23, Bonaventure, *Trois-Rivières*

J. A. TRUDEL J. E. GUILLET
TRUDEL & GUILLET
NOTAIRES
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Collections, etc.
Bureau : 36 rue Alexandre,
Tél. Bell 491 *Trois-Rivières*

Boîte de Poste 154 Tel. 285
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert Assurances et Argent a Preter
40 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivieres

Téléphone Bell 717
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, collection etc.
28 St-Joseph, *Trois-Rivières*
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi

A. J. O. BERGERON
NOTAIRE
Successeur de D. T. TRUDEL, N. P.
Cessionnaire des greffes des Notaires Louis Guillet, Robert Trudel et Tancrède Trudel.
Ste-Geneviève de Batiscan, *P. Q.*

Téléphone Bell 884 J. *Cap-de-la-Madeleine.*
OSCAR HEBERT
...NOTAIRE...
Argent à prêter, Assurances-Feu, Immeubles à vendre, Règlement de successions, examens de titres.
Adresse postale: Pont St-Maurice.
Comté de Champlain, - - - P. Q.

813-------TELEPHONE BELL-------813
Consultations :
8 à 10 a. m., 1 à 3 p. m., 7 à 8 p. m.
Dr J. E. COLINS
Spécialité: Obstétrique
60, rue Ste-Cécile *Les Trois-Rivières.*

Madame Gaspilletout

Madame Gaspilletout est une femme comme on en voit plusieurs. C'est un bijou de femme. Elle serait une perfection sans ce malheureux petit défaut qui...

—Ah! Un défaut?

—Et oui. Figurez-vous que madame n'est pas capable de compter.

—Vous ne me dites pas! Elle ne sait pas son arithmétique?

—Bien sûr qu'elle la sait!

—Alors quoi?

—Alors... madame n'a pas le temps de tenir ses comptes. Et puis, quand même elle aurait le temps, elle n'a pas, à la fin de la semaine, un sou vaillant à compter.

—Comment, pas un sou? Son mari gagne plus de trois piastres par jour, et son garçon au moins une et quart.

—Je le sais. Chaque semaine il entre au moins $35 à la maison.

—Et avec cela, ils n'ont pas un sou à mettre de côté, ces Gaspilletout! Que font-ils donc de leur argent?

—Allez-y voir! Ce n'est pas, semble-t-il, le mari qui les dépense. Quelle bonne pâte d'homme, sage comme une image et qui ne boit que de l'eau! Si mon Jacques lui ressemblait!...

—Oui, c'est étrange. D'ordinaire c'est l'homme qui par la boisson, le jeu, gaspille le meilleur du salaire, mais monsieur ne joue pas, ne fume pas, ne boit pas, c'est un homme *parfait*, quoi!

—On les vole peut-être?...

—Ils n'ont pas de domestiques.

—Alors, c'est un mystère!

***

Le mystère s'explique.

Midi. A table.

—Seigneur! quelle pile de tranches de pain!

On en laisse. Elles sèchent. Au rebut!

—Tiens, de la soupe en boîte!

—Ah! ma chère, quelle belle invention! La soupe est si vite faite ainsi!

Oui, mais ça coûte cher.

—Pristi! Les plats sont fournis! on nourrirait un escadron. Vous en avez pour trois jours à servir du réchauffé.

—Ah! je déteste le réchauffé, Il faudrait faire des ragoûts, et mon mari fait la grimace.

—Et les restes?

On les jette.

Pendant que ses sauces mijotent et que ses marmites chantonnent, madame lit le feuilleton de *la Presse*: "Passionnant, ma chère, ce roman."

Oui, tellement qu'elle oublie soupe, viande, patates. Et alors patates, viande, soupe, tout est brûlé.

Madame en prend facilement son parti.

—Blanche, ma chérie, cours acheter une boîte de saucisse... va vite! Rapporte aussi une boîte de tomates.

Et l'on mange froid... et cher.

L'épicier se frotte les mains.

Au printemps dernier, madame Gaspilletout a oublié de mettre des *boules à mites* dans l'armoire où sont serrés les habits d'hiver. L'automne arrive:

—Ah! ces misérables mites! Elles ont tout mangé! Voyez ces trous! Et dire que j'avais payé ces étoffes cinq piastres la verge. Il faut des habits neufs.

Madame ne bouche jamais les petits trous dans le linge ou les vêtements; elle attend qu'ils soient gros, si gros que le raccommodage est impossible.

Il faut encore du neuf.

Le tailleur se frotte les mains.

Madame très souvent "est sortie". Cécile veut un chapeau, Blanche une paire de chaussures, le petit Louis, une casquette. Alice court sur ses dix-sept ans: il lui faudra un piano. Elle aime tant la musique, la chère enfant!

Et madame trotte d'un magasin à l'autre, marchande ici, achète là, revient enfin à la maison, ses paquets sous le bras... et trop tard pour préparer le souper.

—Blanche, ma chérie, cours vite acheter ceci et cela!...

Et puis il y a la mode, la sotte mode, que madame révère et suit scrupuleusement.

Ah! voilà un scrupule qui fait terriblement maigrir la bourse familiale. La pauvre bourse! Elle est plate, d'une platitude incurable. Quand par malheur elle se gonfle, c'est des factures du tailleur, de l'épicier, du cordonnier, du boulanger...

Et c'est qu'elle risque gros, bien gros, madame Gaspilletout. Qu'une maladie, un chômage ou un accident surviennent, c'est la misère, la misère, noire qui entre au logis. Adieu! piano, habits neufs, chapeaux à la mode... adieu! pour toujours.

L'avenir devrait l'inquiéter. L'avenir, elle n'y songe pas. Elle vit au jour le jour, sans souci du lendemain, comme un sauvage. On me dit qu'on l'a vue au théâtre et au *scope*. C'est probable.

Et voilà comment s'explique le mystère. Il n'y a jamais d'argent dans le porte-monnaie des Gaspilletout. Rien d'étonnant: il est percé comme une écumoire. Ce qui entre passe à travers.

***

Madame Gaspilletout, je ne vous connais pas; mais je vous plains de tout mon cœur et vous crie: "Prenez garde."

Accepteriez-vous un conseil?

Prenez une feuille de papier, blanche et longue. D'un coup de crayon, divisez-la en deux du haut en bas. Sur le côté gauche, en haut, écrivez de votre plus belle écriture: *entrée*; à droite: *sortie*. Sous le mot *entrée* alignez jour par jour l'argent qui *entre* chez vous. Sous le mot *sortie* notez soigneusement l'argent qui *sort* de chez vous, ou qui en sortirait si vous payiez comptant.

Ne trichez pas. Soyez exacte. Depuis les cinq piastres jusqu'aux billets de char, écrivez tout.

Faites cela quinze jours durant et additionnez.

Si... écoutez-moi bien, madame Gaspilletout, si après cela, vous gaspillez encore, c'est que vous n'avez pas de cœur gros comme ça.

Non; vous n'avez pas de cœur!

Vous avez beau sourire à votre mari, embrasser vos enfants tous les soirs, vous plier à tous leurs caprices, vous avez beau soupirer et pleurer au mélodrame ou aux vues animées, je vous le répète, madame Gaspilletout, vous n'avez pas de cœur.

Pensez-vous aimer votre mari, quand l'argent qu'il se tue à gagner, vous le dépensez au fur et à mesure à vous amuser, à flatter votre paresse et votre vanité?

Croyez-vous aimer vos enfants, quand vous leur préparez un avenir de misère en jetant au vent l'argent qui devait les établir, en leur donnant cet exemple de gaspillage qu'ils ne suivront que trop facilement.

Vous aimez Dieu, dites-vous. Et vous vous acquittez si mal de la tâche qu'il vous a confiée: *élever, éduquer* votre famille! Est-ce bien cela qu'on vous prêche à l'église? Est-ce dans le catéchisme qu'on vous enseille une pareille conduite?

Madame Gaspilletout, prenez garde!

On ne joue pas avec ses devoirs d'état. On ne joue pas avec l'avenir, avec l'âme de ses enfants.

Si la mère ne sait pas ménager, ses enfants seront des gaspilleurs; ils jetteront leur argent dans les vues, les buvettes et ailleurs; ils jetteront leur âme au diable.

—Oh Père! c'est bien moi qui pensais à tout cela!

—Ah! vous n'y pensiez pas! Eh bien, madame, il est grand temps.

Pensez-y!

Le départ du Prince de Galles

SON ALTESSE CONDUIT ELLE-MEME LA LOCOMOTIVE DU TRAIN ROYAL

Le prince de Galles est maintenant en territoire américain, où il visite cette semaine Washington, Annapolis et New-York, avant de retourner en Angleterre à bord du H. M. S. Renown. Après un séjour de près de deux mois au Canada, il retourne dans son pays emportant avec lui l'estime et l'admiration du peuple canadien tout entier qu'il a su charmer par sa courtoisie, sa jeunesse et ses manières affables. Il nous a quittés en nous disant aurevoir et en exprimant son désir de revenir un jour visiter ceux qui lui ont fait une si chaleureuse réception dans toutes les villes où il s'est arrêté au cours de la triomphale tournée qui s'est terminée à Ottawa au milieu de la semaine dernière. C'est là qu'il est descendu définitivement du luxueux convoi mis à sa disposition par le Pacifique Canadien pour son voyage transcontinental. Ce train probablement le plus complet et le plus moderne jamais assemblée au Canada sinon en Amérique, a ensuite été renvoyé à Montréal pour être découplé et remis en service régulier.

Un incident intéressant qui marque bien la déférence toujours en éveil du jeune prince, s'est déroulé avant que celui-ci quittât ceux qui avaient été chargés de lui assurer le confort ainsi que de veiller à sa sécurité durant son voyage. Mercredi dernier, alors que le char royal se dirigeait de Toronto vers Ottawa, le prince de Galles fit arrêter le convoi à une petite gare près de Colborne, Ont. et ayant rassemblé tous les membres de son personnel, il voulut bien les remercier chacun individuellement pour l'empressement qu'ils avaient tous montré dans l'exercice de leurs fonctions respectives. Les cuisiniers, les valets, les policiers, les garçons de table, le mécanicien et les membres de l'équipe du train, tous furent complimentés pour leur excellent travail, après quoi il leur promit à tous une photographie autographiée de sa personnne.

Ayant ensuite manifesté le désir de conduire la locomotive, il monta dans la cabine du mécanicien, se fit expliquer le fonctionnement de la machine et prit la direction du convoi, qu'il conduisit sur unedistance d'une vingtaine de milles. C'est ainsi qu'il arriva à la gare de Flavelle, où la foule qui s'attendait à le voir à l'arrière de son wagon privé, le "Killarney", fut tout ébahie de l'apercevoir dans la cabine de la locomotive, se penchant à la fenêtre comme un mécanicien accompli.

SALLE DE L'HOTEL DE VILLE
Trois-Rivières

MARDI, LE 18 NOVENBRE
à 8.30 heures p. m.

Evénement Musical

CINQ ARTISTES DANS UN MEME CONCERT

C'est bien mardi prochain qu'aura lieu cet événement artistique si attendu de nos amateurs.

Nous y entendrons le ténor Georges Dufresne, dont Montréal salue le retour ainsi que nous, il nous à fait honneur à Paris. Son talent a été apprécié là-bas il le sera malgré le proverbe qui heureusement est trop souvent faux que "Nul n'est prophète dans son pays"

Madame Thibodeau merveilleuse voix de soprano chantera pour la première fois aux Trois-Rivières, sa haute réputation qui la précède est une garantie de son succès. Quand à M. Ulysse Paquin le célèbre basse, qui en 1918 chanta avec la troupe San Carlo et dont les succès sont toujours grandissant nous a mis au programme quelques unes des plus belles pages de musique écrites pour voix de basse. Pas un seul amateur ne manquera de venir apprécier ce bel artiste.

M. Albert Chamberland le favori des violonistes est trop connu ici pour en faire son éloge, son succès est assuré.

Pour assurer le succès des quatres artistes qui précèdent, on a choisi Mme Chamberland-Paquin comme pianiste accompagnateur c'est tout dire.

Comme on le verra ailleurs le programme est rempli de belles choses et préparé avec le plus grand soin.

Un monsieur qui exagère

Dernièrement quelques gamins étaient saisis au collet par la police, sous l'accusation de vol et de vagabondage. Jusque là rien d'extraordinairement intéressant. Mais voici qu'un personnage a cherché la cause de ces délits et quelques journaux nous ont ait part de sa trouvaille, qu'ils qualifieraient presque de géniale:

"Pas étonnant, a dit notre profond penseur, ces enfants ne savent pas lire."

Voilà la clé du mystère. Ce n'est pas compliqué, mais encore fal'a-t-il le trouver.

Que vaut cette explication? Est-il vrai que l'*Instruction* produise, comme son fruit naturel, la moralite; et, comme dans le cas qui nous occupe, prévienne le vol et bien d'autres misères?

Victor Hugo le prétendait: "Ouvrir une école, disait-il, c'est fermer une prison. Tout homme qui lit, est en moralité, supérieur à l'homme qui ne lit pas."

Cette naïveté du grand poète, d'autres naïfs l'ont crue ou ont voulu la croire. Ils ont cherché à l'appuyer sur des statistiques, mais les chiffres n'ont ps eu la complaisance de dire comme le poète. Un rapport officiel de la justice criminelle en France en faisait l'aveu: *Il n'existe, entre le développement de l'instruction et de la criminalité, aucun rapport bien net.*

Un journaliste pas clérical,,, parlait de la science, comme instrument de progrès moral, s'écriait irrévérencieusement dans le journal *Paris*: "C'est une jolie blague". Et le docteur Toulouse, pas clérical non plus, trouve que les délinquants sont, malgré l'instruction, aussi nombreux que jadis et grâce à l'instruction, plus habilement malandrins qu'autrefois.

Plusieurs chez nous vont crier au scandale, mais qu'importe! J'affirme donc que l'instruction n'a aucun rapport avec la morale

Qu'est-ce que l'Instruction?

"Cela consiste, écrit l'abbé Duplessy, à savoir lire, écrire, compter, etc. Eh bien! je prends un ignorant et je commence à lui donner la Science, en lui apprenant à lire. Je lui enseigne ensuite la grammaire, je l'initie à tous les casse-tête appelés règles des participes, il sait maintenant les faire accorder. Je vous le demande, en quoi cela le rendra-t-il plus respectueux du bien d'autrui?

"Dire à un homme: sachez lire et vous ne mentirez pas, sachez écrire et vous ne volerez pas, sachez compter et vous ne tuerez pas, c'est comme si je disais: apprenez la table de multiplication.. et vous jouerez admirablement du piano.

"Mais alors, dira-t-on, vous condamnez donc l'instruction?—Pas du tout! Mais ce que je demande, c'est qu'on n'attribue pas à l'instruction une efficacité qu'elle n'a jamais eue et qu'elle ne peut avoir.

"La vérité, la voici: l'instruction est une force. Et par conséquent, un homme instruit est, par le fait même, plus fort qu'un ignorant. Mais attention! Toute force mise à la disposition de l'homme doit produire de bons résultats, si elle est bien dirigée; et elle en amènera de mauvais, si on la manie contre les règles.

"La vapeur, le gaz, l'électricité sont des forces. Elles chauffent, elles éclairent ou actionnent; mais, mal dirigées, elles peuvent avoir des effets funestes: incendies, explosions, catastrophes.

"L'instruction, elle aussi, est une force. Quels effets produira-t-elle? Comme pour les forces énumérées plus haut, ses effets pourront être utiles ou funestes. Ce qui déterminera le résultat bon ou mauvais de la science, ce ne sera pas la science elle-même, ce sera la volonté. L'instruction sera un auxiliaire pour bien faire, chez ceux qui *par ailleurs* voudront bien faire, et une aide pour mal agir, chez ceux qui *par ailleurs* voudront mal agir. A bonne volonté égale, un homme instruit fera plus de bien qu'un ignorant; mais, à mauvaise volonté égale, un ignorant sera moins nuisible qu'un savant.

"Et de fait, ajoute Duplessy, n'y a-t-il pas dans nos prisons, des gens qui y sont pour avoir trop *lu*? Ils se sont délectés à de mauvaises lectures, y ont pris le goût du mal et la passion du crime.

"N'y en a-t-il pas qui y sont pour avoir trop *écrit*? Quand ce ne serait que les faussaires...

"N'y en a-t-il pas qui y sont pour avoir trop su compter, et pratiquer l'art de la soustraction?

"N'y en a-t-il pas qui savent trop la chimie? Les bombes anarchistes répondent bruyamment à cette question."

Donc gardons la mesure, pas d'emballement ridicule, ni d'extase devant la Science, ou l'Instruction. Le fait de savoir lire constitue une force, mais toute force peut produire des effets bons ou mauvais, selon la manière dont elle est utilisée.

Emile Faguet, un académicien, vient à la rescousse pour appuyer nos vues; il le fait avec ce style gamin qui lui est particulier.

"...Le préjugé actuel, dit-il, est celui-ci, que tout est gagné dès qu'un homme sait lire et écrire. C'est le "salut" moderne. Tu sais lire, tu es SAUVE. Tu ne sais pas lire, tu es PERDU.

"Il y a là une assez forte illusion. La science de lire et d'écrire est un instrument, est un outil, fort utile assurément, mais ce n'est qu'un outil et un instrument; et les effets peuvent être bons ou mauvais, ou neutres, ou nuls, et un homme n'est nullement sauvé parce qu'il sait lire ou écrire. Il s'agit encore de savoir, ayant cette ressource, *ce qu'il en fera*...

"...Il ne suffit pas de ne rien savoir pour être honnête homme; il ne suffit pas d'être ignorant pour être vertueux. Non, ou du moins ça m'étonnerait. Mais aller jusqu'à croire qu'il suffit de savoir lire et écrire pour avoir une haute valeur morale, non, je ne pousserai pas jusqu'à ce point.

"Ce n'est ni dans l'ignorance ni dans la culture que réside la valeur morale, ou pour mieux dire, la *valeur*. C'est ailleurs qu'il faut la chercher.

"Ce petit conscrit sait lire, écrire, compter, il sait un peu d'histoire et de géographie, grand bien lui fasse et je ne songe qu'à le féliciter; mais est-il une valeur pour autant? Je n'en sais rien du tout; car, *ça dépend*; et entendez par là que *ça dépend* D'AUTRE CHOSE.

"Cet autre petit conscrit qui ne sait ni A ni B, mais qui aime les propos sérieux et honnêtes et qui recherche ceux qui les tiennent, est, lui, une valeur, et une valeur certaine, beaucoup plus certaine que le précédent. Mettez-vous ceci dans la tête: ce n'est pas la culture qui est la mesure de la valeur.

"—Ce n'est pas l'ignorance non plus.

"—Eh non! ce n'est pas l'ignorance non plus, évidemment. Donc, arrivons à cette formule: ce n'est ni la culture, ni l'ignorance qui sont la mesure de la valeur.

"Dès lors, quoi? Dès lors, donnez l'instruction, donnez-la, puique à coup sur elle est matériellement utile; mais ne croyez, ni que tout soit gagné là ou elle est, ni que tout soit perdu là où elle manque."

(*Bulletin Paroissial*)

Quand Vous Vous Sentez
Atteint
—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO.—Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.—Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.
Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin. La douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne.
N'attendez pas—ne courez aucun risque—Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES.
25c. la boîte, chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.

Corsets "Spirella"
Service professionnel. Satisfaction garantie. Démonstrations faites à domicile sur demande.
MADEMOISELLE HAMEL
CORSETIERE
ou écrire au No 110 rue Bonaventure
Trois-Rivières. 13-20

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal et 918 rue F. N. W., Washington D.C., U.S.A.

CANADA,
Province de Québec, Cour Supérieure
District des Trois-Rivières.
No. 273
Gilbert Herard, de la ville de Grand'Mère, Demandeur.
Vs
Kane Mandeff et Pete Stefanoff, ci-devant de la ville de Grand'Mère, et maintenant de lieux inconnus, Défendeurs.
IL EST ORDONNE aux défendeurs, de comparaître sous un mois.
Trois-Rivières, 11 novembre, 1919.
Ad. Provencher,
Protonotaire C. S.,
District des Trois-Rivières.
13-20-27-4

JEUNE HOMME—Possédant les deux langues et la clavigraphie demande position de bureau. S'adresser: 66 Nivervillé Tél. 609.
j.n.o.

MADRIERS DE PIN A VENDRE.—Environ 1500 pds de madriers de pin de 2 et 3 pouces d'épaisseur, longueur assortie à vendre à bonnes conditions.
S'adresser au No. 113 rue des Forges, Téléphone 324.

PROPRIETE A VENDRE.—Terrain dans le village de St-Maurice avec bâtisse en bois presque neuve, couverte en tôle galvanisée, à deux étages 48 pds. de longueur par 36 de largeur, avec bas-côté de 12 par 36, pouvant servir comme magasin ou résidence privée. On peut acheter cette propriété à moitié prix en s'adressant à: J. E. Béland, Louiseville, Qué.
13-20

PETITES ANNONCES

Pommes! Pommes!
Nous avons les vrais POMMES, les POMMES D'AUTOMNE, et les POMMES DE CONSERVE. Venez nous voir.
Prix spéciaux par quantité.
Les marchands de la campagne sont invités à venir nous faire une visite.
Edmond Lafontaine,
Coin St-Olivier et Plaisante
Trois-Rivières

5 Maisons a Vendre
Aux Trois-Rivières
Une au Cap-de-la-Madeleine, rue de l'église.
S'adresser à
ANSELME DUBE,
9 rue Plaisante.

CHAISES A VENDRE.—280 chaises de théâtre n'ayant servi que quinze jours à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Madame Arthur Parent, 16 rue du Chateau.
j. n. o.

A VENDRE.—Résidence a vendre coin des rues N.-D. et St-Louis.
S'adresser à:
j. n. o. ANS. DUBE.

TERRE A VENDRE.—Terre située sur le deuxième rang Saint-Etienne avec maison et dépendances à vendre ou à échanger pour maison en ville s'adresser au No 17 Haut Boc, Les Trois-Rivières, P. Q.
30-6-13-20-27-4.

CULTIVATEURS ET ELEVEURS: Améliorez votre troupeau de volailles en vous procurant un cochet Plymouth Rock Barré pure race. Très gros spécimens provenant de poules ayant record de 200 œufs et plus. Valent la peine d'être vus. C. B. Morrissette, 77 Rue Royale, Trois-Rivières. 6-13.

A VENDRE.—Moulin à cardes avec pouvoir d'eau, situé dans village Pont Maskinong, près de la gare du C. P. R., bâtisse de 30 x 60, à deux étages, actionné par une roue :"Petit Giant" de 38" diamètre, développant 76 forces. Bon site pour toutes sortes d'industrie. S'ad. propriétaire, A. S. de Carufel, Pont Maskinongé, Qué.
23-30-6-13

CHAMBRES A LOUER.—Chambres et pension, au No. 23 Du Platon.

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une bonne servante aimant les enfants. Salaire de $20.00 par mois. S'adresser au No. 2 rue Haut-Boc.
j.n.o.

Lots a vendre
Sur les Avenues Gingras et Williams, à 15c du pied, Grandeur 30 par 80 pieds.
Termes Comptant.
Ces lots sont la plus belle valeur qu'il y a dans Trois-Rivières. S'adresser
Pharmacie WILLIAMS
20 rue Hart
3-320-6-13 Trois-Rivières

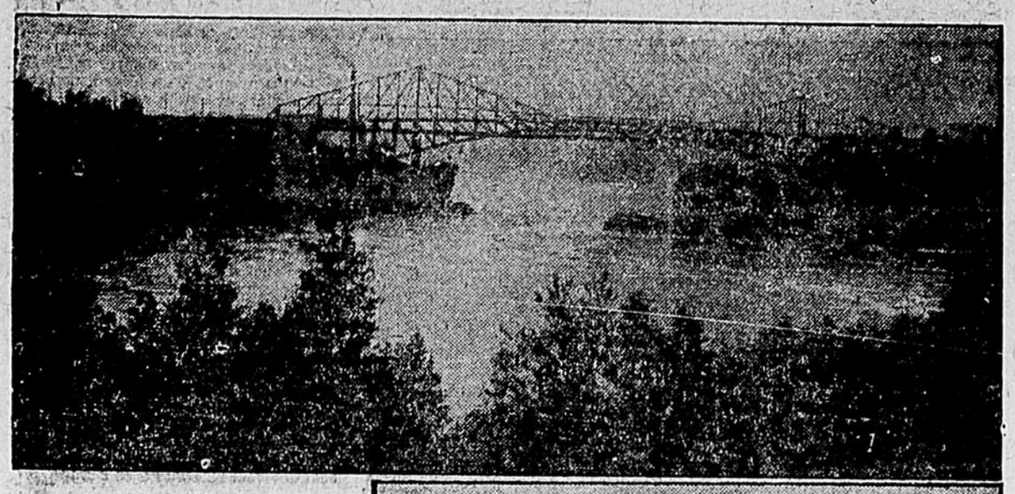
CULTIVATEURS
Demandés pour vendre nos arbres robustes à leurs heures perdues durant les mois de l'automne et de l'hiver. Les vergers anciens partout devraient être remplacés. Nous pouvons offrir une splendide liste des variétés convenables pour la province de Québec. Expérience pas nécessaire. Bel équipement gratis; commission libérale. Ecrivez-nous pour nos conditions et nouveau catalogue français. STONE & WELLINGTON. "Les Plus Grandes Pépinières du Canada", Toronto, Ont.

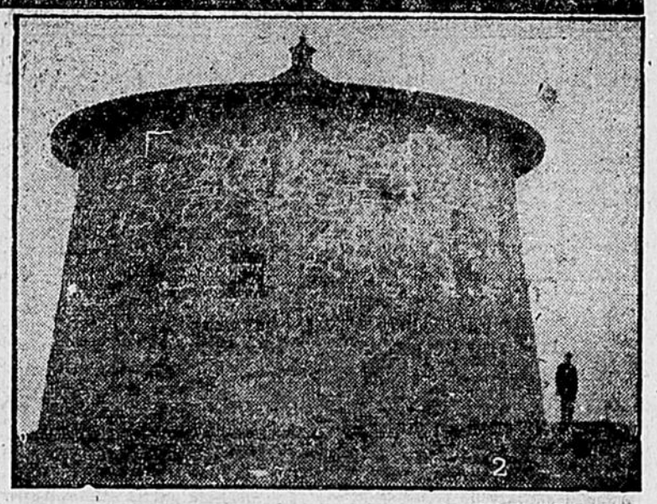
Aubaine exceptionnelle aux intéresssés.
A Hunterstown comté de Maskinongé, limites à bois contenant 595 acres de terre à vendre à excellentes conditions.
S'adresser à
CASIER POSTAL 480
Les Trois-Rivières.
j. n. o.

A vendre
Une bonne beurrerie, installation moderne, située au Sud, à proximité de la ville.
Bonnes conditions, cause de départ.
Pour plus de détails s'adresser à
N. E. CLEMENT,
30 rue Ste-Julie,
28-30-6-13 Trois-Rivières.

La Métropole Commerciale du Nouveau-Brunswick

St-Jean, l'ancienne cité des "Loyalistes", est aujourd'hui l'un des ports importants du pays.





(1) Les chutes reversibles à St-Jean, N.B.
(2) La tour Martello à St-Jean ouest.

Parmi les villes les plus intéressantes des provinces maritimes, il faut compter St-Jean, la métropole commerciale du Nouveau-Brunswick et en même temps l'un des ports les plus importants du Canada. *Remarquable au point de* vue historique par les événements qui s'y déroulèrent dès les premiers temps de la colonie française et plus tard, après que le pays eut été cédé à l'Angleterre, la ville de St-Jean devint vite un centre prospère, grâce à son excellente situation géographique et à cause de son hâvre, fréquenté par un grand nombre de navires, qui y chargent pour l'exportation dans toutes les parties du monde, les produits canadiens, et qui y apportent des autres continents, des marchandises qui sont ensuite transportées dans les diverses provinces du Dominion par chemins de fer, et des nombreuses industries qui y donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers.

La ville tire son nom de la rivière St-Jean, le majestueux fleuve qui se jette à cet endroit dans la Baie de Fundy et qui fut découvert en 1604 par Champlain et M. de Monts, le jour de la fête de St-Jean de Pathmos. Pendant tout le régime français, St-Jean ne fut guère autre chose qu'un poste fortifié, théâtre il est vrai, de nombreux engagements, et un centre pour le commerce des fourrures. Ce n'est qu'en 1783 qu'y furent faits les premiers essais d'établissement permanent, lorsque 3,000 Loyalistes qui avaient refusé de prêter le serment d'allégeance au nouveau gouvernement des Etats-Unis, vinrent établir leurs foyers à l'embouchure de la rivière St-Jean et fonder la ville actuelle. Le développement fut ensuite rapide et aujourd'hui, St-Jean compte plus de 60,000 âmes de population.

La ville est très intéressante pour les touristes, et ceux qui se rendent dans les provinces maritimes, soit dans la vallée d'Evangeline, dans celle d'Annapolis ou dans l'Ile du Cap Breton, ne manquent pas de s'y arrêter en passant. L'une des principales attractions pour les visiteurs est certainement la fameuse chute reversible de la rivière St-Jean, située un peu en amont du pont du Pacifique Canadien. Ce curieux phénomène d'une rivière coulant alternativement dans les deux directions, est dû aux hautes marées de la Baie de Fundy; à marée basse, la rivière suit son cours naturel vers la mer, tandis qu'à marée haute, comme le niveau de la Baie s'élève plus haut que celui de la rivière St-Jean, c'est l'eau de la mer qui se déverse dans le lit de la rivière. La navigation n'est possible à l'endroit de la chute, qu'entre le montant et le descendant, alors que l'eau devient calme comme sur un lac et que rien ne fait prévoir que dans quelques heures, le fond de la rivière se couvrira de rapides écumants et impétueux.

Parmi les derniers vestiges de la première période coloniale, que l'on peut encore voir à St-Jean, se trouve la tour Martello, construite sur les hauteurs de Lancaster, à St-Jean ouest. Elevée il y a plus de cent ans, la tour servait alors à la surveillance du hâvre et des environs de la ville, souvent menacée d'une attaque, soit par mer ou par terre; cette tour est encore en excellent état de conservation.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd, et en même temps le point tête de ligne du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite encore un service quotidien de navires entre St-Jean et Digby, de l'autre coté de la Baie de Fundy, où les passagers peuvent communiquer avec le réseau du Dominion Atlantic Ry, une ligne subsidiaire du C. P. R.

THE GREAT HEALTH RESTORER



OLIVEINE EMULSION

EMULSION OLIVÉINE.—Pour la toux, les rhumes la faiblesse et l'épuisement, ou pour toute affection résultant d'un travail ardu. Prix: $1.00 la bouteille.

PILULES OLIVÉINE.—Recommandées pour la constipation, la bile, foie inactif et paresseux, irrégularités de l'estomac et des intestins. Prix: $0.50 la boite.

ONGUENT OLIVÉINE.—Spécial pour les hémorroïdes, l'eczéma et les maladies de la peau. Prix: $0.50 la boite.

Si quelqu'un de votre famille souffre de quelqu'unes de ces affections, pourquoi ne pas lui faire essayer ces remèdes? Il n'en coûtera presque rien et le résultat obtenu compensera amplement pour l'argent déboursé.

Nous ne prétendons pas que ces remèdes guériront de tous maux, mais nous les recommandons sans hésiter pour les maladies ci-haut mentionnées, et nous garantissons leurs bons effets si la maladie est prise à point.

LES PREPARATIONS "OLIVEINE" SONT EN VENTE PARTOUT.

Envoyez-nous 50 sous et nous vous enverrons poste payée une boite d'onguent ou de pilules à votre choix, ainsi que notre joli calendrier pour 1920. Hâtez-vous, car nous sommes actuellement à compléter nos listes de distribution.

PROPRIETAIRE ET MANUFACTURIER
FRASIER THORNTON & CIE., LIMITEE
Cookshire, Québec, Canada.

puissant livre. Et par le livre il ne faut pas entendre ces fagots de papiers, compilations et brochures que la littérature industrielle jette périodiquement sur le marché, mais une œuvre derrière laquelle il y a un homme, une force, une grande passion secrète au service d'une idée.

H. Moysset.

***

Les livres sont la prise des morts sur les vivants...

Le livre est dans l'humanité la force qui conserve par excellence en même temps que la force qui éveille; en lui repose l'essence même de l'énergie, humaine; c'est toute force et toute richesse. C'est l'effet d'une somme énorme d'action et c'est la cause d'où surgiront des actes qui seront à leur tour, et jusqu'à l'infini, causes et effets.

M. Barres.

***

Dieu le premier auteur de tout ce qu'on écrit a mis sur cette terre... Les ailes des esprits dans les pages des livres.

V. Hugo.

***

Le titre d'un livre est le résumé des résumés, le résumé par excellence. Il faut qu'il soit clair, qu'il soit court, qu'il fasse espérer, qu'il fasse penser, surtout qu'il ne mente pas. De tels titres sont rares, plus rares même que les bons ouvrages.

***

Que faut-il chercher dans ses lectures? que faut-il leur demander?

De nous instruire et de nous rendre meilleurs.

L'instruction à attendre d'eux est ou une instruction de choses, ou une instruction de style...

Pour qu'un livre soit profitable et instruise, il est inutile qu'on retienne tout; il suffit qu'il laisse dans l'âme, alors même que le lot des idées un moment soulevées et des connaissance ordonnées se sera retiré, une allusion de vérité générale, de sincérité, de conscience, de vrai goût.

Pour qu'un tel effet se produise, il faut rester fidèle à un ordre de saines lectures.

M. Faucon.

***

L'art de ne pas lire, dit *Schopenhauer*, est des plus importants. Le temps toujours strictement mesuré qu'on accorde à la lecture, accordez-le exclusivement aux œuvres des grands esprits... Ceux-là seuls forment et instruisent excellemment... Pour lire le bon, observe-t-il encore, il y a une condition, c'est de ne pas lire le mauvais, car la vie est courte, et le temps et les forces sont limités.

***

Il n'y a d'autre parti à prendre que d'en user avec les livres comme avec les hommes, de choisir quelques amis dans la foule, de vivre avec eux et de se soucier peu du reste.

Voltaire

***

Schopenhauer disait encore: Demander à quelqu'un de retenir tout ce qu'il a lu, c'est demander qu'il conserve en lui tout ce qu'il a pu manger...

Chacun retiendra ce qui l'intéresse, c'est-à-dire ce qui convient à son système d'idées et à ses vues. Des vues chacun en a, mais quelque chose qui ressemble à un système d'idées, bien peu de gens le possèdent...

Voilà pourquoi il ne leur reste rien de leurs lectures; ils n'en retiennent rien.

***

Vous voyez d'ici ces livres immenses couchés sur mon bureau, c'est là que depuis 30 ans j'écris tout ce que mes lectures m'offrent de plus frappant. Quelquefois je me borne à de simples indications; d'autres fois je transcris mot-à-mot des morceaux essentiels; souvent je les accompagne de quelques notes, et souvent aussi j'y place ces pensées du moment, ces illuminations soudaines qui s'éteignent sans bruit si l'éclair n'est pas fixé par l'écriture.

De Maistre.

***

Ces extraits démontrent victorieusement la nécessité de lire et de bien lire, et de prendre des notes.

Jacques Blonville.

Coin du collégien

Pour faire suite à nos articles précédents sur l'importance du bon choix des livres et de la bonne lecture nous allons donner quelques pensées sur ces sujets tirées de nos fiches.

***

Les bibliothèques sont un champ de bataille.

Paul Bourget.

***

Le livre domine, défait, refait, perd ou sauve les existences.

J. Valles.

***

Il fait vivre et tue, édifie et renverse.

F. Coppee.

***

Le livre, c'est le verbe humain, maître du temps et de l'espace.

Pere Coube.

***

Le livre façonne les générations à sa mesure et à son idéal.

Pere Gaffre.

***

Si j'en avais le pouvoir je voudrais semerdes livres sur toute la surface de la terre, comme le semeur répand le grain dans les sillons des champs.

X.

***

Voilà les maîtres qui nous instruisent sans verges ni férules, sans mots durs ni colère, sans nous demander cadeaux et argent. Si vous vous approchez d'eux, ils ne dorment pas; si vous les interrogez d'un regard scrutateur, ils ne vous cachent rien; si vous les méconnaissez, ils ne se plaignent jamais; si vous êtes ignorants ils ne peuvent vous railler.

Un auteur du XVe S.

***

Qui dira la courbe de destin d'un livre... Un temps viendra où l'histoire digne de ce nom sera l'histoire des idées, des idées passionnées en fusion dans les masses. Les grands événements s'expliqueront comme des confluents de courants d'opinions qui se sont heurtés et mêlés avec fracas. A la source on trouvera souvent un

Une parade unique en son genre

La sarade des Tracteurs

Grâce à la générosité et à l'ingéniosité de M. C. O. Baptist, gérant d'une de nos plus grandes maisons d'automobiles, les trifluviens ont eu le plaisir d'assister samedi après-midi à une parade tout à fait intéressante, la parade des tracteurs, en faveur de l'Emprun de la Victoire. Les machines étaient bien décorées et donnèrent une superbe exhibition de leur capacité et de leur grande facilité de travail.

C'était la première fois que les trifluviens voyaient autant de "petits chars d'assaut" s'en aller à l'assaut de leurs bourses bien garnies. Décidément ils sont de la victoire.

Vers les 3 heures la caravane sous la direction de M. C. O. Baptist laissa le garage Baptist, rue Champ flour, passant par les rues St-Prosper, Laviolette, se rendit aux quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire et vint prendre rang au pied de l'arc de la Victoire en face du Bureau de Poste.

C'est là que se joignirent à la parade MM. H.-J. Keating, l'organisateur local, J. A. Trudel, secrétaire et R. J. Norton, le représentant du Cap dela Madeleine, et nombre d'autres personnages éminents de la ville. Des photographies furent prises à plusieurs endroits de la ville.

La parade défila ensuite par les rues Notre-Dame, des Forges, Royale, Bonavenventure et St-Prosper, jusqu'au garage sur la rue Champflour.

Cette parade a crée bonne impression.

Nous en félicitons M. C. O. Baptist et les organisateurs de la campagne.

Les forces maçonniques

Voici d'après le *Builder*, cité par la *Fortnightly Review*), le résultat des plus récentes statistiques maçonniques aux Etats-Unis.

"Dans les Etats américains, au nombre de 49 et les possessions les Philippines et Porto Rico, il y avait en 1917, 15,038 loges et 1,850,570 francs-maçons. Augmentation de 72,432 depuis le précédent dénombrement.

"Les Etats où les francs-maçons sont les plus nombreux se classent comme suit: New-York, 203,716; Illinois, 157,208; Pensylvannie, 120,546; Ohio, 114,293."

On peut donc évaluer, en chiffres ronds, à deux millions les effectifs de la Franc-Maçonnerie dans la république voisine. En face il y a au moins dix-sept millions de catholiques. Dans l'ensemble des autres pays, la proportion est sensiblement la même; on peut même dire que la différence, s'il en existe une, est au préjudice de la Franc-Maçonnerie.

L'influence prépondérante et indéniable des sociétés secrètes ne peut donc s'expliquer que par la persévérance de leur effort, la perfection de leur organistion et la discipline imposée à leurs adhérents. C'est une leçon dont nous devrions bien profiter.

(*Le Droit*)

Presque tout le monde sait lire et écrire en Suède, en Norvège et n Bavière.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE EN 1860

CAPITAL AUTORISE	$5,000,000.00
CAPITAL VERSE	2,000,000.00
RESERVE	2,200,000.00
ACTIF: Au delà de	50,000,000.00

290 Bureaux au Canada. Succursales aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

Trois croisières idéales aux Indes Occidentales
Par le magnifique
Vaisseau "Megantic" 15000 tonneaux
De New-York les 14 janvier, 14 février, 17 mars.
Durée du voyage, 25 jours, visitant la Havane, Santiago de Cuba, Kingston Jamaïque, La Guaira, Port d'Espagne, les Barbades, Port de France, St-Thomas, San Juan, Les Bermudes.
$300,00 et plus, comprenant cabines et repas
Les Agences de Voyages JULES HONE, 9 Boulevard St-Laurent, Montréal

NETTOYAGE TEINTURE REPASSSAGE
REPARATION
Pourquoi mettre au rancart vos vêtements défraîchis? Apportez-nous-les, nous vous les remettrons à neuf. Nos prix sont très bas et nous assurons les effets contre le feu.
GEORGES MOREL
Coin St-Charles et St-Paul, Tél. Bell 1188 Les Trois-Rivières.

Département du Rétablissement Civil du Soldat
Avis est donné pour l'information des hommes déchargés des
Forces Expéditionnaires Canadiennes
Qui requièrent les soins d'un médecin, que le
Dr C. E. DARCHE,
5, Rue Bonaventure Les Trois-Rivières.
A été nommé représentant spécial du Département du Rétablissement Civil des Soldats, dans son district.

HOPITAL
Pour pianos et Graphophones
Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accordages et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.
Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.
Nous vous garantissons satisfaction.
C. W. LINDSAY Limitée
J. A. TRUDEAU, gérant
21 rue Des Forges, Trois-Rivières

Assurance-Automobiles
Feu—Vol—Transport
"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile.
Pour plus amples renseignements s'adresser à la "Prévoyance"
ARTHUR SPENARD, AGENT TROIS-RIVIERES.
La Prévoyance

Téléphone Bell 10 P. O. B. 333
Cyrille Labelle & Cie
DE TROIS-RIVIERES
MARCHANDS IMPORTATEURS DE
FERRONNERIES et QUINCAILLERIES
10 rue Des Forges, Trois-Rivières

Pour vos impressions de luxe, adressez vous au "Bien Public."

TROIS CROISIÈRES IDÉALES
AUX INDES OCCIDENTALES
Sous la direction de la
COMPAGNIE AMERICAN EXPRESS

Visitant la Havane et Santiago, Cuba; Port Antonio et Kingston, Jamaïque; le Canal de Panama; Port Limon pour San Jose, Costa Rica; et Nassau, Iles Bahamas.

8 Ports d'arrêts.—24 jours agréables sur la mer.

Première Croisière, de New-York le 10 janvier.—s.s. "PASTORES"
Deuxième Croisière, de New-York le 21 janvier.—s.s. "CALAMARES"
Troisième Croisière, de New-York le 21 février.—s.s. "ULUA."

Ces bateaux sont spécialement équipés pour ces croisières, et sont les plus beaux et les plus confortables de la Great White Fleet, construits tout particulièrement pour le service des Tropiques.

$125.00 et plus, comprenant passage, cabine, repas et excursions sur terre. Brochures envoyées sur demande. Les Agences de Voyages JULES HONÉ, 9, Boulevard St-Laurent, Montréal.

FOURRURES!
1919--ECHANTILLONS--1920

Venant d'une des plus grandes maisons de Montréal consistant en: Magnifiques manteaux de Seal, garnis ou non, Moutons de Perse, unis ou non, Manteaux de Rat Musqué, Manteaux en Loutre de Russie, etc., etc. Aussi assortiment de pardessus pour hommes, en Beaver, Melton, Vecuna, dans les couleurs noir et gris fer avec collet en Loutre, Sealine, Moutons de Perse. Casques de Vison et de Loutre, Peau de Seal etc., etc.

J. C. PAQUIN

139, Boulevard St-Louis, Les Trois-Rivières.

Nouveau journal

Il ne s'agit pas d'un organe politique, ni religieux, ni à proprement parler national, mais le nom de son directeur et le prix de l'abonnement nous permettent de croire qu'il atteindra bientôt à un tirage énorme.

Nous voulons parler de la *Rente* que rédigera, pour le compte de la grande maison financière Versailles-Vidricaire & Boulais, Limitée, (Spécialité: Valeurs de placements, M. Olivier Asselin.)

On se rappelle que M. Asselin devait lancer le 3 ocotbre dernier un hebdomadaire politique et économique à lui, mais qu'il entra sur les entrefaites chez MM. Versailles-Vidridaire & Boulais.

Le premier numéro de la *Rente* paraîtra le 15 novembre.

La *Rente* sera bi-mensuelle, à 4 pages de 12 pouces sur 9½, et contiendra, à part des articles de fond, deux rubriques permanentes: *Finance... et autres choses*, et *l'Epargne*. Les éditeurs-propriétaires seront bien malins s'ils empêchent M. Asselin de glisser dans Finance... et autre choses, quelques... autres choses.

La *Rente* sera adressée gratis à quiconque en fera la demande à la maison Versailles-Vidricaire & Boulais, ou à ses correspondants.

Les journaux quotidiens reproduisent dans leur numéro du vendredi 14 novembre, en fac-similé, la première et la deuxième pages de la *Rente*, y compris un avant-propos (article programme) qui vaut certainement la peine d'attirer l'attention.

Allons à la messe

Il n'y a pas d'acte plus auguste, plus saint que nous puissions accomplir.

La Messe! C'est le sacrifice du corps et du sang de Jésus qui se fait sur l'Autel par le ministère du prêtre, pour *adorer* Dieu, pour lui *demander pardon* de nos fautes, pour obtenir les grâces qui nous sont nécessaires.

La Messe! C'est le sacrifice de la croi.. à travers les siècles!

En effet, au Calvaire et à l'Autel, c'est le même Prêtre et la même Victime.

Le Prêtre! C'est Jésus visible au Calvaire, invisible et caché dans le prêtre à l'Autel.

La Victime! C'est encore Jésus sanglant au Calvaire, non sanglant et voilé sur l'Autel.

Aux paroles du prêtre ou plutôt de Jésus, le même miracle, qui s'opéra le Jeudi Saint à la Cène, se renouvelle chaque jour dans nos églises. La pain et le vin sont changés au corps et au sang de Jésus-Christ.

Et sur l'autel comme au Calvaire, Jésus rend à Dieu, en notre nom, le culte le plus parfait qui lui est dû. Il implore le pardon de nos fautes. Il vient sur la terre, les mains pleines de miséricordes et forcé, pour ainsi dire, de les répandre. Chaque fois il redit pour nous à son Père: "Pardonnez aux hommes coupables. Pardonnez aux indifférents qui vous méprisent, Pardonnez aux impies qui vous blasphèment. Ils ne savent ce qu'ils font!"

Allons à la messe!

Les temps sont mauvais. La persécution sévit violente contre l'Eglise et la Religion. Il faudrait n'avoir pas de cœur! Il faudrait avoir foulé aux pieds les traditions de nos ancêtres, avoir oublié les douces émotions et les promesses de notre première Communion, pour rester indifférents devant ce qui se passe! Il n'en est pas ainsi pour nous.

Nous soupirons après des temps meilleurs. Nous désirons voir la paix, la concorde régner parmi les hommes. Recourons donc à Dieu. Il tient entre ses mains le cœur des hommes. Il dirige les événements. *Prions! oh! oui, prions!* Et la meilleure prière, la prière qui plus directement monte vers le ciel, c'est celle que, *le plus souvent possible*, nous irons faire en union avec Jésus qui s'offre tous les jours sur l'autel en sacrifice.

Allons à la messe!

D'ailleurs les motifs que nous alléguons pour ne pas y assister sont si futiles!

Est-ce trop d'une demi-heure *chaque jour* consacrée à l'acte par excellence du culte religieux?

"Si un chrétien, dit Mgr de Ségur, ne pouvait consacrer qu'une "demi-heure par jour à la prière, "il ne saurait rien faire de plus "utile à la gloire de Notre-Seigneur, "au salut de son âme et au bien "général de l'Eglise, que de la "consacrer à entendre pieusement "la Messe."

Mais les intérêts de votre âme et de votre éternité passent avant vos intérêts matériels et ceux de la vie présente.

L'Empereur Constantin le Grand écrasé d'affaires et préoccupé de soins très importants, faisait cependant célébrer, *tous les jours*, le Saint Sacrifice en sa présence, jusque dans ses camps.

Allons à la messe!

Faisons partie de ce groupe de catholiques qui se font un devoir d'y assister!

Faisons plus. Soyons *Apôtres* autour de nous. Tâchons par nos exemples et nos pressantes exhortations de ramener à l'église les personnes que nous connaissons, sur lesquelles nous pouvons avoir de l'influence et qui, peut-être, ont vécu, jusqu'ici dans l'indifférence. Et tous les jours, vers le ciel, montera fervente et unie à celle de Jésus, s'immolant sur l'autel, la *prière catholique*. Elle nous obtiendra la *miséricorde et le salut*!

St-Théodore de Grand'Anse

Mlle Rose Germain accompagnée de sa sœur Mde A. Morin, de Grand'Mère sont allées visiter leur tante Sr Marie Maximin qui est gravement malade au Couvent Jésus-Marie, Hochelaga, Montréal. Elles ont en même temps visité une autre tante Mde Roger Trudel de St-Stanislas qui a subi une grave opération à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

—La semaine dernière M. Nérée Germain était de passage chez sa fille Mde A. Morin de Grand'Mère.

AUX ELEVES DU MONT SAINT-LOUIS

Une réunion générale des anciens élèves du Mont-Saint-Louis aura lieu le dimanche 30 novembre, à 7h. ½ du soir au Pensionnat. Des invitations ont été envoyées à tous ceux dont les adresses sont connues. Nous regrettons de ne point les connaître toutes. Tout renseignement à cet égard nous permettrait de réparer les omissions.

De plus, nous invitons par le présent avis tous ceux qui n'auraient pas reçu d'invitation particulière.

Le Comité provisoire des anciens élèves du Mont-Saint-Louis.

La Bulgarie doit être un pays fort salubre, car on y vit très longtemps Le gouvernement bulgare annonce, en effet, que sur 4 millions d'habitants, il y en a Bulgarie, 4,000, personnes âgées de plus de cent ans.

Par contre, l'Allemagne, qui a de 80 millions d'habitants, ne compte que 92 centenaires.

Le revenu du tzar était de $1,000 par heure et celui du roi des Belges, de $85.

On doit l'invention des aiguilles à une femme grecque; jusque là on les faisait d'os pointus, d'épines, d'arêtes de poissons.

Un gant de kid passe par les mains de 235 ouvriers avant d'être terminé.

A Paris on fait sécher le linge sur des cordes tendues entre des ballons captifs.

En Suède et en Norvège, on ne marie pas les personnes non vaccinées.

Une livre de liège supporterait sur l'eau un homme de taille ordinaire.

Les chevaux à l'état sauvage vivent généralement 36 ans.

Bruxelles était désigné autrefois sous le nom de "ville aux sept carillons", bien qu'elle en comptât beaucoup plus que sept. Mais alors "sept" était un nombre sacré. En Allemagne, un proverbe dit que toutes les bonnes choses vont par trois; dans la vieille capitale du ducé de Brabant, elles allaient par sept. Le carillon du château, à Mons, a 42 cloches; à Louvain, celui de Sainte Gertrude en comporte 46; Audenarde possède l'un des carillons les plus anciens de la Belgique; sa base fondamentale pèse 1,500 kilos, alors que la grosse cloche de Malines en pèse 9,000! La tour d'Anvers a deux carillons superposés, le carillon communal et celui de l'église, qui ne joue plus. Le plus célèbre carillonneur et le maître des maîtres de la Belgique est Jef De Nyn, de Malines.

Mme Heully, de Sercœur (France) a trouvé, dans le corps d'un hareng qu'elle mangeait, une bague ornée de deux brillants et valant 75 dollars.

La succession de Jean Orth est enfin ouverte, car on admet qu'il n'y a plus de doute aujourd'hui au sujet de la mort du malheureux archiduc Jean Népomucène Salvador, disparu en 1890, en même temps que la corvette "Sainte Marguerite", alors qu'il s'apprêtait à contourner l'Amérique du sud. La compagnie d'assurance auprès de laquelle ce personnage fantasque s'était assuré pour 720,000 couronnes, au cours de l'année 1887,devra probablement verser à ses héritiers cette somme considérable, à laquelle viendront s'adjoindre es intérêts qui courent depuis vingt deux ans.

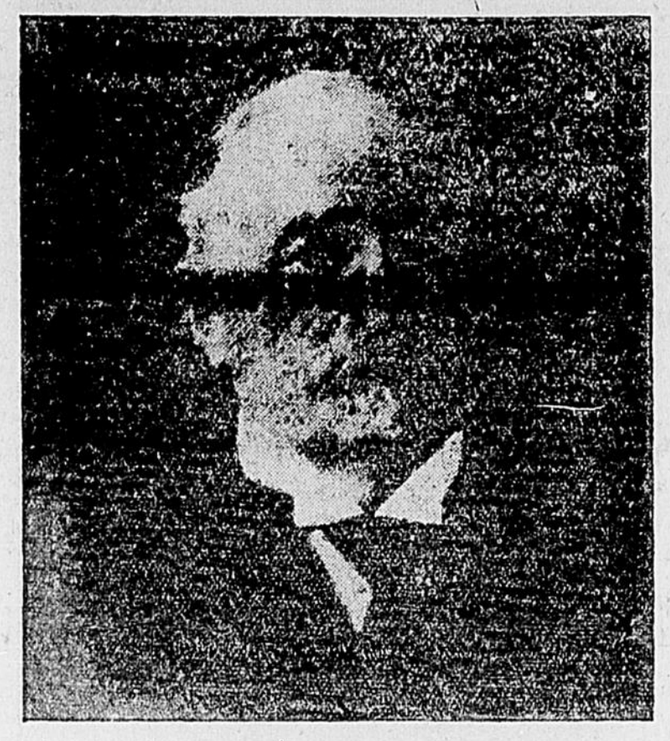
La croissance des ongles est plus rapide chez les enfants et très lente chez les vieillards. Elle va plus vite en été qu'en hiver, de sorte que le même ongle qui se renouvelle en 132 jours d'hiver n'en prend que 116 en été.

La bible a été traduite en 350 langues, ce qui permet aux neuf dixièmes de l'humanité de la lire.

Les Problèmes de l'Après-Guerre

LE RETOUR DES SOLDATS A LA VIE CIVILE

Opinion de Lord Shaughnessy, président du bureau de direction du Pacifique Canadien



LORD SHAUGHNESSY,
Président du bureau des directeurs du Pacifique Canadien.

LES hostilités viennent à peine de cesser que l'on parle déjà de la démobilisation de l'armée canadienne et du rapatriement de nos soldats. C'est une préoccupation qui n'est pas seulement naturelle chez nos gouvernants, à qui incombe la tâche de trouver la solution pratique du problème, mais mûrie chez les milliers de gens, parents et amis de nos défenseurs, qui attendent avec impatience le retour des soldats.

Le gouvernement a commencé depuis longtemps à dresser les plans d'après lesquels s'effectuera le licenciement et ce qu'il nous a laissé connaître de ses décisions démontre suffisamment la difficulté de sa tâche

Le public, d'autre part, qui n'a pas à s'occuper du côté pratique du problème, s'impatiente: des milliers de lettres ont été adressées depuis quelques jours au ministère de la Milice, demandant le rapatriement immédiat des troupes canadiennes qui sont actuellement au-delà de l'océan.

Pour renseigner nos lecteurs, il nous a semblé naturel de rechercher l'expression d'une opinion autorisée, qui fut susceptible d'apporter quelque lumière sur le sujet et de donner une réponse aux nombreuses questions qui se posent dans les esprits. Nous avons demandé à Lord Shaughnessy, ancien président du chemin de fer Canadien Pacifique aujourd'hui président du bureau des directeurs de cette compagnie, un interview qui nous a été accordé avec une bonne grâce que nous tenons à reconnaître publiquement et dont nous le remercions. Les connaissances approfondies de Lord Shaughnessy dans le domaine économique et le rôle primordial qu'il a joué depuis plusieurs années donnent à son opinion un poids extraordinaire. On ne peut pas séparer la question de la démobilisation de celle du transport. Nos lecteurs liront donc avec intérêt l'opinion de celui qui fut l'un des principaux constructeurs de l'immense réseau de voies ferrées qui fait aujourd'hui la prospérité du Canada.

Le problème de la démobilisation, nous dit Lord Shaughnessy, est celui qui se pose naturellement au gouvernement canadien, maintenant que les Alliés ont remporté la victoire et que les hostilités ont pris fin.

Aussi c'est au gouvernement canadien qu'il faut laisser le soin de l'étudier et de la résoudre. Depuis plusieurs mois le cabinet fédéral a considéré les différents aspects de la question et a fait connaître au public quelques-unes de ces décisions.

Comme toutes les autres compagnies de transport, la Pacifique Canadien sera appelé à coopérer avec l'Etat dans la tâche du rapatriement, de la démobilisation et du rétablissement civil des soldats, mais j'ai abandonné la présidence et il ne m'appartient pas de vous dire ce que nous entendons faire ni de vous faire connaître nos projets: le président de la compagnie vous éclairera sur ce point.

L'armée canadienne est actuellement en Europe et il faudra ramener nos troupes au pays avant de les démobiliser. Là se pose un problème de transport qui constitue l'un des points les plus importants de la question.

Le transport ne s'effectuera pas rapidement à cause du nombre des navires et de celui des soldats. Les armées canadiennes et américaines devront être ramenées en Amérique et il faudra renvoyer les soldats néo-zélandais, australiens et lindous dans leur pays.

Nous devrons nous trouver satisfaits si le rapatriement des soldats canadiens peut s'effectuer en dix mois.

Mais avant le rapatriement des soldats, continue Lord Shaughnessy, il faudra songer à celui des familles, femmes et enfants, qui ont accompagné nos soldats en Angleterre et en France et qui y vivent depuis quatre ans. Ce rapatriement devra s'effectuer le plus tôt possible et devrait être, dans mon opinion, obligatoire. Ces femmes et ces enfants sont au nombre de 40,000 environ et il est extrêmement important qu'ils reviennent au pays avant les soldats. Ces derniers sont justifiables de vouloir retrouver ici leur femme et leurs enfants quand ils reviendront et le séjour prolongé, après la guerre, de milliers de familles privées de leur chef, en Angleterre, ou en France, présenterait pour elle de graves dangers. La première chose à faire est d'obliger de revenir au Canada les familles canadiennes qui vivent aujourd'hui en Europe.

Lord Shaughnessy se déclare très optimiste sur la question des emplois à donner aux milliers de soldats qui reviendront du front.

Il est bien difficile, remarque-t-il, d'établir dès maintenant la proportion de ceux qui seront prêts à travailler dès leur retour. Si l'on considère le problème d'une façon plus générale, la situation apparaît moins critique.

La population actuelle du Canada est moins considérable qu'en 1913 et cependant, en 1912, tout le monde travaillait. Il n'y a donc pas de raison pour que les soldats de l'armée canadienne ne trouvant pas en arrivant au pays un emploi qui leur permettra de reprendre la vie civile de l'avant-guerre. Un grand nombre d'entre eux, d'ailleurs, reprendront le poste qu'ils occupaient avant 1914. La majorité des patrons ont promis à ceux de leurs employés qui s'enrôleraient de leur rendre leur poste, la guerre finie, et ce geste patriotique aidera grandement à la solution du problème, Aux autres s'offriront de multiples emplois dans le commerce ou les industries nouvelles qui naîtront avec la paix.

Le gouvernement canadien a, d'ailleurs, fondé des écoles diverses qui fonctionnent déjà, et établi des méthodes d'enseignement qui rendent d'immenses services. Les soldats pourront s'y préparer à une carrière de leur choix, selon leurs goûts et leurs aptitudes.

Mais c'est encore la culture de la terre, dit Lord Shaughnessy, qui offrira, dans mon opinion, les plus grands avantages aux soldats. Notre pays a des ressources immenses qui ne demandent qu'à être exploitées. La nation aussi bien que les individus bénéficieront d'une augmentation de notre culture. Il est certain, ajoute-t-il, qu'un grand nombre de soldats iront vers la terre, mais il ne faut peut-être pas compter, immédiatement après le retour des soldats, sur un mouvement général vers la terre. Il se passera probablement quelque temps avant que la masse, fatiguée et un peu désemparée, se décide à profiter des avantages qui s'offriront aux agriculteurs de bonne volonté.

Lord Shaughnessy termine en disant quelques mots des pensions aux soldats. Ce sera un des devoirs du gouvernement, dit-il, de reconnaître les services rendus au pays par les soldats de l'armée canadienne en créant des pensions qui leur rendront la vie plus facile.

Mont-Saint-Louis, Montréal

A monsieur.....

.....

Cher Ami,

Au cours des dernières vacances, quelques présidents des groupes de Finissants du Mont-Saint-Louis se réunissaient au Pensionat, avec quelques-uns des plus anciens élèves, pour discuter l'opportunité de s'organiser en association. Cette idée d'un groupement des anciens fut unanimement approuvée et un projet de règlement mis à l'étude.

Le 28 septembre une autre réunion, un peu plus nombreuse, avait lieu. Le projet de règlement fut de nouveau étudié et légèrement modifié; puis on procéda à la formation d'un comité provisoire chargé d'organiser, pour le 30 novembre prochain, à 7 heures du soir, une réunion générale de tous les anciens élèves du Mont-Saint-Louis.

A cette réunion, vous êtes, cher Ami, cordialement invité.

Mais pourquoi une association des anciens élèves, et quelles seront les conditions d'admission?

En fondant cette association nous nous proposons:

a) de renouveler et de resserrer les relations amicales des anciens entre eux;

b) de maintenir chez tous les "Anciens" les principes de foi et d'honneur qui firent la joie, la force et la beauté de leur jeunesse;

c) de former un groupement dont les membres puissent se soutenir, s'aider moralement et matériellement, et, au besoin, s'affirmer pour la défense du droit, de la justice et de la religion.

Pour devenir membre de l'Association, il faut:

a) avoir suivi les cours du Pensionat pendant *un an*;

b) avoir une conduite honnête et chrétienne et assister chaque année, si possible, à la réunion générale;

c) payer une contribution annuelle dont le montant sera déterminé à la première assemblée générale,—le dit montant devant varier entre $2.50 et $5.00.

Le 30 novembre prochain vous pourrez, cher Ami, prendre une connaissance plus complète du règlement de l'Association et apprécier les nobles ambitions que caressent vos anciens maîtres et vos anciens camarades.

Nous nous occupons actuellement de recueillir les adresses des anciens élèves; déjà, un bon nombre nous sont parvenues; toutefois, notre liste est encore bien incomplète, et nous comptons sur votre bienveillant concours pour la compléter.

Ci-inclus une carte que nous vous prions de retourner au Comité, après avoir rayé l'une ou l'autre des phrases selon que vous le jugerez à propos. S'il vous plaît, inscrire au verso les adresses que vous pourrez recueillir.

Le Frère Directeur et les Membres du Comité provisoire.

Entière utilisation du fumier de ferme

LORSQUE LE FOIN PEUT ETRE UTILISE LES EPANDEURS ECONOMISENT TEMPS, ARGENT ET EFFORT.

On a trop suivi au Canada le système de culture que l'on peut appeler "l'écumage" du sol. Ceux qui pratiquent cette méthode s'emparent des terres et s'appliquent à leur enlever leur fertilité. Ils négligent les assolements et ne pensent nullement à y épandre du fumier pour les empêcher de perdre leur puissance productive. Plusieurs terres vierges de l'Est du Canada ont été ainsi ruinées; mais les terres de l'Ouest sont, depuis quelques années, le théâtre d'opération de cette classe de maraudeurs. Ces individus ont dévasté des centaines de mille acres de terres fertiles, les ont ensuite abandonnées, et sont allés plus loin recommencer les mêmes rapines. Ils ne cherchent qu'à prendre sans rien donner. Les "droits de la postérité" leur sont connus, mais c'est là le moindre de leur souci.

Disons, cependant, qu'il y a des milliers d'autres cultivateurs qui cherchent à maintenir et accroître la fertilité de leurs terres. Les engrais chimiques étaient si rares et si chers pendant la guerre qu'il a fallu donner plus d'attention à la production, conservation et utilisation du fumier de basse-cour. Les expériences, faites par les experts de plusieurs des fermes expérimentales, ont démontré que le fumier est l'un des plus importants facteurs du maintien de la fertilité. Le bénéfice qui découle de l'usage du fumier est en proportion directe de l'intelligence et du soin avec lesquels on l'utilise.

M. C. E. Thorne, directeur de la ferme expérimentale de l'Ohio; dit, suivant un article publié dans un numéro récent du *Hoard's Dairyman*, que "huit tombereaux de fumier étendu avec un épandeur valent douze épandu à la main". Voilà une déclaration d'une autorité reconnue en la matière. Comme le fait remarquer cette publication, il est facile d'évaluer la perte d'un tiers du fumier, cet engrais étant calculé à $5.50, la tonne, selon son contenu en matière fertilisante."

Ces données devraient être d'un grand prix pour tous les cultivateurs canadiens, qui entassent leur fumier de basse-cour pendant l'hiver et ne l'épandent sur les champs que durant les mois d'été.—A. D.

COMMENT CONSERVER LA POMME DE TERRE

Examinez vos pommes de terre trois semaines après que vous les avez logées. L'humidité de cet automne en favorise la décomposition. Si celles qui se gâtent ne sont pas mises immédiatement de côté, elles feront pourir les autres. Plusieurs de celles qui paraissent en bon état, au moment de l'arrachage, se décomposent après quelques semaines.

Il faut loger les pommes de terre en un endroit sec et frais. Plus la place est froide et mieux elles se garderont, pourvu qu'elles ne gèlent pas.

LA PÊCHE A LA TRUITE

Dans la région de Cranbrook en Colombie-Anglaise



Truites de Kamloops capturées dans le lac Premier en Colombie-Anglaise, le 15 mai 1913.

LA Colombie-Anglaise est non seulement l'endroit par excellence pour la chasse au gibier de toutes sortes, mais c'est aussi le paradis des pêcheurs à la ligne que passionne la prise de belles pièces au cours de la saison de pêche. Les milliers de lacs dispersés à travers les montagnes de cette province fourmillent de truites de toutes catégories, tandis que les rivières qui se jettent à la côte du Pacifique offrent tous les avantages pour la pêche émotionnante du saumon. Cependant, s'il s'y trouve des régions où le poisson semble plus abondant et où les excursions paraissent plus fructueuses, celle de Cranbrook sur la ligne du Pacifique Canadien, dans le sud de la Colombie-Anglaise, mérite certes une mention spéciale, car on y a fait au cours des dernières années des prises qui ont porté très loin la réputation du district. Il y a à dans un rayon d'une quarantaine de milles autour de Cranbrook des lacs et des rivières dans lesquels la truite de Kamloops, la truite des montagnes et autres variétés sont abondantes; les principaux sont les lacs Ste-Marie, Moyie, Perry, Boyle, Premier et les rivières Kootenay, Moyie, Gold et Cherry Creek. Le lac Premier, probablement celui qui a jusqu'ici gagné le plus la faveur des pêcheurs, est situé à 38 milles de Cranbrook, au milieu d'un superbe décor de montagnes et de forêts; ses eaux profondes, qui ne semblent pas avoir d'issue nulle part, renferment de grandes quantités de truites de Kamloops, placées là à l'état de fretin en 1915, par le Bureau de Conservation du Gibier de la section est de la Colombie-Anglaise. L'illustration ci-contre nous donne une idée de la croissance atteinte par ces truites au bout de trois ans.

C'est en novembre 1917, qu'un groupe de sportsmen, réalisant pleinement tous les avantages offerts par le district de Cranbrook pour la pêche, formèrent le Club Rod and Gun de Cranbrook, une organisation qui n'a cessé de prospérer et qui compte aujourd'hui, parmi ses membres un grand nombre de pêcheurs de renom. L'établissement de pisciculture fondé à Cranbrook a rendu les plus grands services en permettant la distribution de milliers de petites truites dans les lacs et les rivières des environs. Plus de 75,000 ont jusqu'ici été placées dans le lac Ste-Marie; le lac Premier en a reçu pour sa part 25,000; le lac Moyie, 50,000; le lac Rock, 12,000 et le lac Doyle, 2,000. Ces truites commenceront à leur tour à se reproduire dès qu'elles auront atteint l'âge de quatre ans et ensuite, grâce à cette multiplication naturelle, les cours d'eau et les lacs de la région seront assurés d'une quantité de poissons suffisante pour satisfaire les appétits des pêcheurs les plus enragés.

La saison la plus fructueuse pour la pêche dans cette partie de la Colombie-Anglaise s'étend du 1er mai au 15 juin et du 1er août au 30 septembre. On y emploie ordinairement la mouche; cependant on obtient d'excellents résultats dans les lacs Premier et Moyie en se servant de la trôle à cuiller. Il est facile de Cranbrook, de se rendre aux divers lacs, grâce aux bonnes routes qui rayonnent dans toutes les directions. La Nature a été prodigue de ses dons dans tout ce district, l'un des plus beaux de la province, et le touriste qui se sera dirigé de ce côté dans le but d'y faire la pêche, ne verra pas seulement ses rêves réalisés, mais il sera encore charmé par des paysages d'une grandeur majestueuse

ACHETEZ nos CLAQUES

Dominion Jacques-Cartier

CHAUSSURES en caoutchouc, fortes tiges en cuir noir, hauteur 7 pouces, fond en toile forte. Pointures 6 à 10. Prix $3.75.

CHAUSSURES en toile-caoutchouc, fond en caoutchouc, bords roulés, semelles simples. Pointures 6 à 10 pour hommes $2.05, de 1 à 5 pour garçons $2.15.

CHAUSSURES en caoutchouc blanc, trois œillets. Pointures 6 à 10. Prix $3.45.

CHAUSSURES en caoutchouc, bord uni, trois œillets. Pointures pour hommes, 6 à 10, prix $2.45, pour garçons, pointures, 1 à 5, prix $1.75, pour garçonnets, pointures, 10 à 13 prix $1.55, pour enfants, pointures, 6 à 9, prix $1.45.

NOUS avons des milliers de paires de chaussures à des prix très bas.

J. R. RENÉ

CHAUSSURES et CLAQUES

TELEPHONE BELL 537

14 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

L'homme qui fit parler les Singes

On a fait quelque bruit, il y a quelques années, au sujet d'études entreprises par le docteur Garner sur "le langage des singes". Mgr Le Roy, évêque d'Alinda et supérieur général des Pères du Saint-Esprit, raconte cette "expérience", et son récit n'ennuiera pas nos lecteurs.

J'ai connu Garner qui—et c'est une première constatation à faire—n'était "docteur" que pour s'être donné ce titre à lui-même: il aurait pu tout aussi bien, à ce compte, être colonel ou amiral. J'étais vicaire apostolique du Gabon quand ce personnage y est venu, et je l'ai vu sur le théâtre de ses opérations, au Fernan-Vaz.

Aux Etats-Unis, il avait publié un ouvrage sur le langage des singes, ouvrage que j'ai lu et qui ne contient que des développements d'une banalité remarquable. Aussi, désirant sans doute appuyer ses théories par quelques données expérimentales, Garner annonça qu'il allait se rendre au Gabon, que l'Américain du Chaillu avait décrit comme la patrie du gorille, considéré comme le représentant le plus fort et le plus "humain" des anthropoïdes. Il irait s'établir en pleine forêt, habiterait une grande cage et se mettrait en rapport avec les singes, dont il ne tarderait pas à s'assimiler le vocabulaire. En Amérique, des initiatives de ce genre font merveille et suscitent facilement de généreux Mécènes...

Garner fit comme il avait dit.

Un beau jour, on le vit débarquer à Libreville, d'où il se rendit au Fernan-Vaz avec une grande cage en treillis de fil de fer, et s'établit en pleine forêt, près de la mission catholique. Les missionnaires sont accueillants. Le P. Buléon reçut volontiers le "Dr Garner" et l'aida dans son installation, curieux d'ailleurs de voir la suite.

La suite fut très simple.

Après une nuit passée dans sa cage, Garner reparut à la mission sans avoir pu fermer l'œil, dévoré par les moustiques, indigné de voir les singes complètement inaccessibles à ses appels, et demandant l'hospitalité pour continuer ses études. Il resta là trois mois, et partit en donnant au P. Buléon, pour payer sa pension, un chèque sur une banque qui, malheureusement, n'existait pas.

Et c'est tout ce que le Dr Garner apprit des singes au Fernan-Vaz: payer ses dettes avec leur monnaie..

En Amérique, le Dr Garner fit néanmoins sensation: il était allé au Gabon, il en rapportait des mémoires; il était même accompagné d'un petit chimpanzé avec lequel il prétendait converser. Le gorille, en effet, s'était montré réfractaire à toute éducation, et ce fait avait été pour le "savant" une autre désillusion.

Quant au langage des singes, est-il besoin de le dire ? il est de la même nature exactement que celui des autres animaux: comme eux, et moins que certains d'entre eux, les diverses espèces de singes ont des cris variables pour exprimer la joie, la douleur, l'effroi, etc.

Et c'est tout.

Cependant Garner fit une seconde apparition au Gabon; mais, cette fois, il prit pension dans une factorie anglaise où il continua ses expériences.

Il faut être juste: là, le savant américain, s'il ne parvint pas à identifier le langage simien, réussit néanmoins à prouver que le singe peut parfois s'élever "au-dessus" de l'homme.

Voici comment: dans cette factorie, Garner avait un chimpanzé qu'il avait dressé à s'asseoir dans une chaise et à se tenir à table. On mangeait ensemble. Et l'on raconte que souvent.... trop souvent.. le soir, on trouvait le singe sur la table pendant que le Dr Garner était dessous...

NOTA.—L'expérience tentée par Garner ne semble pas avoir fait avancer beaucoup la question de notre origine.

MGR LE ROY.

Séchage des citrouilles

La citrouille est un légume volumineux et exige beaucoup de place—pourquoi ne pas essayer cette année de la conserver au moyen d'un système de séchage ? Il suffit pour cela d'un couteau bien tranchant, d'un peu de travail, de sens commun et de soleil ou de chaleur artificielle.

Il y a deux méthodes de préparer les citrouilles pour le séchage: toutes deux donnent de bons résultats. Découper des tranches d'un demi-pouce d'épaisseur les peler et les nettoyer. Les ébouillanter pendant trois minutes; les passer ensuite à l'eau froide, les assécher entre des serviettes ou linges propres, et les étendre sur des plateaux, ou autre surfaces planes, recouverts d'une feuille de papier ou d'une mousseline. Le séchage s'opère en trois ou quatre heures dans une température initiale de 100 degrés F. portée graduellement jusqu'à 140. On découpe aussi la citrouille en rondelles que l'on peut suspendre au-dessus du poêle de cuisine ou au soleil. S'il ne fait pas très haud, il faut plus de temps d'exposition au soleil que dans un séchoir, mais non moins de surveillance, et le produit acquerra une saveur exquise.

AUX CULTIVATEURS !

LISEZ BIEN CECI

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaitre nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.

TROIS-RIVIÈRES.

Conservons les bébés

Il existe une étroite relation entre l'augmentation du prix du lait et la mortalité infantile. L'American Commission on Milk Standards en a eu la preuve à la suite de recherches faites par elle l'an dernier.

Elle a trouvé que l'on avait discontinué entièrement l'usage du lait dans plusieurs familles pauvres, et qu'on l'avait remplacé par des aliments préparés pour les bébés, tels que le lait évaporé et condensé, les pommes de terre, le macaroni, le thé et le café. En d'autres familles, on achetait du lait de qualité inférieure pour ces jeunes êtres. On attribue l'augmentation de la mortalité infantile en plusieurs villes aux diarrhées et à la réduction du lait de qualité supérieure acheté par les mères, pour nourir leurs enfants, ainsi qu'à la substitution de lait moins nutritif.

L'œuvre des dépôts de lait pur, les hôpitaux et les autres agences qui fournissaient du lait modifié ou certifié pour les enfants de toutes les clases, à des prix raisonnables, est d'une importance nationale. Le pays tout entier devra s'entendre pour conserver la vie des bébés, s'il veut remplir son devoir à l'égard de la postérité.—A. D.

Caisse Populaire

Augmentation du mouvement de l'argent à la Caisse Populaire des Trois-Rivières, pendant le mois d'octobre cette année comparé avec le mois d'octobre l'an dernier.

1919 Octobre	$114,826.91
1918 Octobre	72,980.93
Surplus	$ 41,845.98

THOMAS BOURNIVAL,
Gérant.

Qui dirige la ferme?

"Le gouvernement dirige ma ferme et j'en suis satisfait". Ainsi parlait un cultivateur dont la fortune se représente par six chiffres. Il s'était fait un devoir de lire et de mettre en pratique les résultats de l'expérience du gouvernement sur les fermes expérimentales du Dominion et des provinces, et il en a été généreuseent récompensé.

Ce cultivateur avait aidé à former un club de cultivateurs en son voisinage et à se faire donner des instructions par les représentants ambulants des départements de l'agriculture du gouvernement. Il profita de leurs conseils. Un report du gouvernement recommandait l'installation de paratonnerres sur les bâtiments de ferme. Il en fit placer sur ses maisons et dépendances et conseilla à ses voisins de suivre son exemple. Quelques-un l'imitèrent volontiers; d'autres rirent de lui, et un d'entre eux perdit ses bâtiments l'année suivante. Il n'avait pas honte de faire des arrangements avec les magasins et les propriétaires d'écuries de la ville, pour leur fournir gratuitement la paille, afin d'enlever ensuite le fumier et d'engraisser ses champs. Il se donnait la peine de nettoyer son grain de semence, et il vendait la semence d'avoine $1.50 le boisseau, lorsque son voisin ne recevait pour la sienne que 65 cents.

La culture agricole signifie production, tout comme l'exploitation industrielle. Mais le cultivateur est sous ce rapport mieux favorisé que le manufacturier, car ce dernier est tenu de payer pour son expérience. Si les résultats de son expérimentation sont satisfaisants, ils produisent des revenus qui justifient amplement ses déboursés. Dans le cas contraire, ses placements sont perdus, ce qui entraîne souvent sa ruine. La position du cultivateur est toute différente. Le Canada expérimente pour les cultivateurs. Les Canadiens—manufacturiers, machinistes et tout habitant du pays—paient un apprentissage dont le cultivateur bénéficie.

Il faut avouer cependant que plusieurs cultivateurs n'en profitent pas, ne se donnent pas la peine de lire les bulletins, ni d'appliquer les renseignements qu'ils contiennent.

LE SALUT DU PAYS, C'EST LE VOTRE

Qu'on ne se meurenne pas jusqu'à penser que l'insuccès de l'Emprunt n'affecterait que le gouvernement. Pas du tout; c'est le gouvernement qui, en somme, en souffrira encore le moins parce qu'il aura comme ressource d'emprunter à l'étranger et de faire payer les intérêts en prélevant de nouveaux impôts.

Le succès de l'Emprunt national c'est le salut du pays et c'est le vôtre. Hâtez-vous donc de [illegible] vous ne soyiez pas [illegible] différence aura mis [illegible]

B-G

Courriers

Chutes Shawinigan

Monsieur et Madame Louis Goulet de Montréal passèrent quelques jours chez Mde J. Gosselin, la semaine dernière.

—Nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Eglantine Lord est de retour de Ste-Agathe.

—Mardi matin, à St-Pierre, les jeunes filles de la "Ligue Auxiliaire du Soldat" firent chanter une grand'messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Un grand nombre de soldats reçurent la sainte communion.

—Madame T. Martin de l'Avenue Hemlock, est de retour après une absence de deux mois, pendant laquelle elle soignait sa sœur malade à North Bay. Mde Martin a aussi visité Toronto, Pembrooke, Ont., Ottawa et Montréal.

—Honneur à Shawinigan, qui est la première ville à mériter le nouveau drapeau du Prince, pour les bons de la Victoire. Jeudi midi, M. John Bourgeois (de notre ville) vaillant travailleur pour cette grande cause nationale, plane sur notre Hôtel de Ville où il laissa tomber lentement le beau drapeau dont nous sommes si fiers.

—Le "Récital de Piano" donné par Mlle Madeleine Brard, jeudi dernier, aux Trois-Rivières, est assurément, un des évènements les plus notables de la saison, pour les amants de la musique.

Que Mlle Brard est artiste rare, ça va sans dire. Son jeu déploie un génie qu'on ne voit pas souvent chez les jeunes, ce qui promet beaucoup pour l'avenir. Quoique si jeune, Mlle Brard est une personalité prononcée, son programme était court mais bien choisi.

Ne manquons pas de dire que M. Jean Kaster est un violoncelliste distingué et que ses numéros furent bien appréciés, surtout par les connaisseurs.

Beaucoup de personnes de Shawinigan se sont rendues aux Trois-Rivières pour ce concert.

L'alimentation par les menus grains

Le public juge nécessairement la qualité des aliments par leur apparence. Les pommes vertes se vendent difficilement, même lorsque leur qualité est bonne; par contre une pomme rouge obtient généralement un bon prix, quand bien même elle n'aurait guère plus de goût qu'un navet. On recouvre le grain de riz de glucose et de tal en pourdre pour lui donner un aspect lustré et le rendre agréable à la vue. On jaunit le beurre avec une teinture jaune parce que le public veut du beurre jaune. On blanchit la farine de blé pour lui enlever sa teinte jaune naturelle parce que le public demande que la farine de blé soit aussi blanche que possible. Le bulletin No 40 "(l'emploi des menus grain dans l'alimentation de l'homme)" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, nous montre que le progrès de la civilisation et le perfectionnement des machines ont été accompagnés d'une tendance à débarrasser les aliments dont nous nous nourrissons des substances grossières et relativement indigestes, à tel point qu'aujourd'hui la plupart des gens consomment une trop forte proportion de substances raffinés et trop peu des substances nécessairement grossières et relativement indigestes. Mais les gens ont pris alarme en ces derniers temps, et l'on commence à réagir contre ce que l'on peut appeler l'excès de purification des aliments. L'auteur de ce bulletin se propose deux objets: d'abord de démontrer aux cultivateurs en général les moyens de subvenir plus complètement qu'ils ne le font à l'alimentation de leur famille, et deuxièmemet d'indiquer, pour l'avantage des autres catégories de la population, certaines façons d'économiser sur le coût de la nourriture, tout en rendant leur régime plus sain.

LES FERMIERS-UNIS DE L'ONTARIO SONT SURPRIS DU RESULTAT

M. Peter McArthur, journaliste de Toronto, était l'hôte du Club de Réforme, au lunch hebdomadaire de samedi dernier.

Il appartenait à un confrère de la Ville-Reine de nous renseigner sur le parti des fermiers-unis de l'Ontario. M. C.-W. Taylor qui présidait présenta le conférencier aux convives.

M. McArthur qui, pendant de longues années, a fait une étude spéciale des partis et des hommes au Canada, a d'abord expliqué les causes premières et les conséquences qui suivront l'établissement de ce nouveau parti qui, fait qui se produit très rarement dans l'histoire, se voit placé à la tête du pouvoir alors qu'il n'espérait qu'à en être la balance. Ce succès imprévu a surpris les fermiers-unis mais ne les a pas déconcertés.

Depuis plusieurs années les agriculteurs s'organisent dans la province d'Ontario. Anciennement, le fermier s'ocupait peu ou point des choses politiques. Il faisait l'honneur de domer son vote à un candidat de temps à autre et c'était tout. Vint la guerre et la campagne de surproduction. Il comprit que le pays comptait sur lui. Il compris ses responsabilités. Plus tard, vint le recrutement, la conscription, l'exemption des fils de cultivateurs et l'abolition de ces exemptions. Le fermier s'aperçut qu'on se riait de lui et que le gouvernement Borden l'avait odieusement trompé par des promesses très alléchantes qu'il ne tint pas. Il partit en campagne et s'organisa. Les fermiers voulaient se débarrasser évidemment de ce gouvernement qui n'avait fait que le tromper. Ils ne voulaient aucunement prendre le pouvoir; ils y pensaient tellement peu qu'aujourd'hui, qu'ils l'ont en mains, ils sont plutôt embarrassés dans la formation d'un ministère.

Les fermiers commencent leur œuvre avec un esprit de justice, dit le conférencier en terminant, et il faut les en louer. Ils ont été compétents dans leurs affaires personnelles et il n'y a pas de raisons pour que cette compétence ne se manifeste pas encore dans la vie politique où ils viennent d'entrer".

Confirmation

Parlons de lui.

Lui, c'est Wilson.

Quand il se remaria, il y a trois ans, les reporters américains lancèrent à ce propos des nouvelles ultra-fantaisistes. Un jour, M. Wilson recevait un journaliste de New-York, célèbre par sa facilité à amplifier les frais qu'il raconte. Le président lui dit à brûle-pourpoint:

—Mon cher Monsieur, je pense que votre rédacteur en chef va se décider un de ces jours à attacher un évêque à son journal.

—Un évêque, Monsieur, le Président ? Et pourquoi donc ?

—Parce que, si vos articles sont généralement intéressants, ils ont, pour la plupart, grand besoin de *confirmation*.

On compte dans le monde 404 steamers de plus de 5000 tonnaux.

L'acajou, ce bois qu'on tire des Indes, n'est connu en Europe que depuis le commencement du siècle dernier.

FIELD ET LA VALLÉE YOHO



(1) La chute Takakkaw, (2) Le camp de la vallée Yoho.

(3) Le Mont Stephen, Field, et la rivière Kicking Horse.

GRÂCE aux lignes de communication qui en ont rendu l'accès facile, les Rocheuses canadiennes ont désormais acquis une réputation universelle, et aujourd'hui, le touriste qui les traverse est sûr d'y rencontrer des gens de toutes les parties du monde. Seulement ici, il semble que la majestueuse grandeur des montagnes et la beauté des paysages développent chez les touristes un esprit d'intimité qui fait que les relations qu'ils peuvent avoir entre eux deviennent vite celles d'amis. Des personnes qui ne songeraient pas à faire votre connaissance si elles vous rencontraient sur la rue, dans une ville quelconque, se présenteront à vous d'elles-mêmes, si vous vous trouvez ensemble sur la terrasse de l'hôtel ou le long d'un sentier de montagne; on échangera ses impressions pour se quitter ensuite comme de vrais amis.

J'étais à Glacier depuis quelques jours, quand il me fallut partir pour aller à Field. Je connaissais tout le monde à l'hôtel, même les serviteurs et j'avais vécu dans ce charmant endroit des jours de véritable félicité, de sorte que je me sentis un serrement de cœur au moment du départ et je me serais volontiers épanché sur l'épaule du Mont Sir Donald, si celui-ci eut été moins élevé, d'autant plus qu'une épaisse couche de neige lui couvrait entièrement la cime, perchée à quelque dix mille pieds au-dessus du niveau de la mer. "Vous ferez des amis à Field, m'avait-on dit, et le mont Stephen remplacera bien Sir Donald dans votre cœur".

Field est une toute petite ville qui semble avoir été charriée dans les alluvions de la rivière Kicking Horse et jetée aux pieds des monts Stephen et Dennis. Elle s'est développée graduellement à l'ombre protectrice de ces hautes montagnes et aujourd'hui, grâce aux magnifiques paysages qui se trouvent en grand nombre dans ses environs, elle attire chaque année des centaines de touristes qui en font le point de départ pour leurs excursions au lac Emeraude, dans la vallée Yoho ou ailleurs. Le Mount Stephen House ressemble quelque peu à l'hôtel de Glacier et comme ce dernier, offre aux voyageurs tout le confort et les commodités des grands centres.

La vallée Yoho est un des endroits les plus intéressants des Rocheuses et ceux qui ont la bonne fortune de s'arrêter à Field ne doivent pas manquer d'y faire une visite par l'une des deux pittoresques routes qui y conduisent. La plus populaire est celle qui suit la rive du Kicking Horse et qui entre directement dans la vallée au mont Field. Elle s'élève ensuite graduellement jusqu'au camp, établi au fond de la vallée, près de la merveilleuse chute Takakkaw, qui s'élance en bas d'un rocher, d'une hauteur de 1200 pieds. L'autre route conduit d'abord au lac Emeraude, après quoi l'on atteint la vallée Yoho par la passe du même nom et le lac Summit. En passant par ce chemin, on peut voir le pont naturel du lac Emeraude, mais de cet endroit jusqu'à la vallée, le trajet doit s'effectuer à dos de poney, car le sentier qui traverse la passe Yoho est trop étroit pour tout autre genre de locomotion.

Après avoir admiré la chute Takakkaw, les chutes Twin, le superbe glacier Yoho et toutes sortes de panoramas, le touriste peut revenir à Field par la passe Burgess, atteignant par là un point de 7,100 pieds d'altitude, qui lui permet d'obtenir un coup d'œil unique des montagnes avoisinantes et de tous les endroits qu'il vient de visiter, complétant ainsi par une espèce de revue, l'excursion féérique que constitue celle de la vallée Yoho.

Et quand on repart de nouveau pour l'est et qu'à quelques milles de Field on aperçoit de l'autre côté du Kicking Horse l'entrée de la vallée Yoho qui semble nous tendre ses bras pour nous retenir encore, on ne peut s'empêcher de pousser un soupir de regret au souvenir des paysages délicieux dont il a fallu se séparer trop tôt.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 décembre 1919 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale de Précieux Sang No. 1 à commencer le 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Précieux Sang et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 31 octobre 1919.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes

6 13-20

AVIS IMPORTANT

AUX PERSONNES QUI DESIRENT OBTENIR UNE MAGNIFIQUE CHEVELURE ET QUI ONT SUIVI LES ANNONCES DE LA MERVEILLEUSE DECOUVERTE

"LE POILU"

Malgré tout notre désir de vous être agréable et en présence de l'affluence de commandes qui nous parviennent tant du Canada que des Etats-Unis, il ne nous est pas possible de fournir une seule bouteille de notre préparation "LE POILU" à présent. Il est même peu probable que nous puissions en fournir avant 8 jours à deux (2) semaines.

Notre chef de fabrication et préparateur, le Professeur F. Wolff qui, seul posssède le secret de cette merveilleuse préparation, prétend que celle-ci demande un temps très long et qu'avec nos installations actuelles il n'est pas possible de fournir la clientèle plus rapidement.

Mais nous pourrons doubler et même tripler dans un délai de 8 jours à 2 semaines, aussitôt que notre nouvelle installation sera prête.

Pendant ce temps préparez-vous à acheter notre produit aussitôt que nous vous avertirons que vous pouvez en procurer dans votre localité. Vos dévoués,

LA COMPAGNIE "HYGIE"

940 RUE ST-ANDRÉ, Montréal, Qué.

Les plus nouveaux records Pathé et Columbia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant surement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY Limitée — J. A. TRUDEAU, gérant, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières

Y AVEZ-VOUS SONGE?

Vous vous mouillez ces jours-ci, vos chaussures, vos claques sont percées et vous toussez à faire peur.

C'est du neuf qu'il vous faut cette automne ou bien, gare à vous!

Connaissez-vous les marques de chaussures et les claques que vend C. ROUETTE? si non, faites-en connaissance et vous serez contents.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame, Téléphone 62, Trois-Rivières

J. CHS VILLENEUVE, 37 rue St-Antoine — J. C. R. VINCENT, 137 rue St-Roch

Villeneuve & Vincent
Courtiers d'Assurances

Vie—accident—maladie—bris de glace—responsabilité des patrons—automobiles etc. Surintendant de "La Mutual Life Insurance Co." of New-York pour le district des Trois-Rivières.

Bureaux au No 148a rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

PHONE GARAGE 1148 — *Boite Postale 395* — *PHONE RESIDENCE 1149*

GARAGE V. BARRETTE

VENDEUR DE L'AUTOMOBILE "FORD"

Service Ford. Pièces de rechange Ford. Accessoires, Gazoline, Huile, Pneus de toutes sortes. Réparation générale.

GARAGE, COIN LAVIOLETTE & ST-MAURICE

Résidence 14 RUE DU CHATEAU. Les TROIS-RIVIERES.

L'existence de Dieu

Nous trouvons, dans le Petit Patriote *du vaillant Octave Chambon, un article d'apologétique à la fois populaire et savante, que nos lecteurs auront plaisir à lire ici. Il a pour titre:*

Le Grand Verrier
Le Moteur Tout-Puissant
Le Mécanicien Parfait

L'origine et la formation du monde ont toujours occupé l'esprit des sants. Mais, en dépit des recherches, des expériences, des hypothèses, une solution irréfutable est encore à découvrir. (Je parle au point de vue strictement scientifique).

M. Belot vient d'exposer à l'Académie des sciences une expérience qui démontre bien, à son avis, le mode de formation de l'univers.

M. Belot prend une bouteille qu'il remplit presque entièrement d'eau. Dans cette eau il verse du blanc d'œuf ou albumine, il bouche hermétiquement sa bouteille. Il la fait tourner à la vitesse de cinq à six tours par seconde. Il voit alors l'albumine se séparer de l'eau, se diviser en boules de différentes grosseurs, ayant un mouvement propre dans le liquide, les plus petites semblant accompagner les plus grandes. Il trouve là l'image fidèle de ce qui se passe dans l'univers. Un milieu, l'éther, au sein duquel la masse de matière s'est fragmentée, sous l'influence de la rotation, pour constituer tous les systèmes stellaires connus ou inconnus. L'Académie des sciences n'a pas ménagé ses félicitations à l'ingénieux M. Belot.

Je prie mes lecteurs de me prêter toute leur attention. Je vais leur montrer comment on discute l'expérience d'un savant et ce qu'il m'est permis d'en déduire. Qu'ils ne s'effraient pas. Tout ce qui va suivre sera très facile à comprendre.

Et d'abord, comme toute comparaison tire sa valeur de son exactitude, celle de M. Belot est-elle exacte? L'univers peut-il être assimilé à une bouteille? Je le crois.

En effet, l'espace dans lequel se meuvent les constellations n'est pas infini. Il n'y a qu'un infini qui est Dieu. Pour parler un langage tout à fait philosophique, je dois déclarer que cet espace est indéfini, c'est-à-dire qu'il a une limite. Mais nos sens, notre intelligence, sont trop faibles pour apercevoir, saisir, fixer cette limite. Cet espace est donc borné, malgré son immensité: il a une fin. Dès lors rien ne s'oppose à ce qu'il soit envisagé sous la forme d'une bouteille aux dimensions incalculables.

Poursuivons notre discussion. Pour son expérience, M. Belot a besoin d'une bouteille. Celle-ci est donc antérieure, elle préexiste à la recherche du savant. Cette bouteille sort d'une verrerie; elle a été fabriquée par un verrier.

Or, quel est le grand *Verrier* qui a fait l'immense bouteille dans laquelle évolnent tous les astres des cieux? Evidemment c'est DIEU.

Continuons. La petite bouteille de M. Belot doit tourner à la vitesse de cinq ou six tours par seconde.

D'abord elle doit tourner. Pour la faire tourner, M. Belot emploie sûrement un moteur actionné par une force quelconque, vapeur d'eau, gaz, électricité.

La grande bouteille, qui représente l'univers, tourne aussi sur elle-même à une vitesse donnée. Elle tourne... Qui donc la fait tourner? Evidemment, le *moteur* puissant qui lui imprime le mouvement, *moteur* et force *réunis*, c'est encore DIEU.

La petite bouteille de M. Belot tourne à une vitesse de cinq ou six tours à la seconde. Au-dessous, au-dessus de ce nombre, l'expérience ne réussit pas. L'albumine ne se sépare pas de l'eau ou bien se mélange de nouveau avec elle.

La grande bouteille de l'univers doit donc tourner à une *vitesse déterminée*. Au-dessous de cette vitesse, la masse matérielle ne se serait pas fragmentée en systèmes de soleils ou d'étoiles. Au-dessus de cette vitesse, tous ces systèmes différenciés seraient précipités les uns sur les autres et retomberaient dans le chaos.

Quel est donc l'habile *mécanicien* qui a réglé la rotation de la grande bouteille de façon à former, à maintenir, à conserver les mondes sidéraux? Evidemment, et pour la troisième fois, la seule réponse est DIEU.

Si donc l'on compare l'univers à une immense bouteille, tournant sur elle-même à une vitesse déterminée, *le grand verrier qui a fabriqué cette bouteille, le moteur puissant qui la fait tourner, le mécanicien habile qui a fixé le nombre de tours de sa rotation*, c'est DIEU.

Je reproche à M. Belot d'avoir insisté seulement sur le *résultat* de son expérience: la formation de boules d'albumine dans un bouteille d'eau en mouvement et de n'avoir pas mis en relief les *conditions* de cette expérience: la préexistence de la bouteille, la nécessité d'une rotation à tant de tours, un M. Belot qui conduit l'opération...

Qu'un primaire vienne à connaître ce travail, il affirmera fermement que les mondes de l'éther se sont formés comme les mondes minuscules de l'albumine dans l'eau, sans se préoccuper des autres conditions préalables, nécessaires, qui impliquent un *Créateur*, un *Moteur*, un *Mécanicien* parfait, en un mot DIEU?

Et c'est ainsi que les pseudo-savants sont amenés à prétendre que, dans l'établissement de leurs systèmes scientifiques, ils n'ont pas besoin de cette hypothèse qu'on nomme Dieu, alors que Dieu est la condition primordiale, *sine qua non*, de la vérité de leurs théories, que, sans Dieu, ils bâtissent sur le sable mouvant.

Docteur VILLECHAUVAIX.

Le Tigre à la rué Georges-Bizet

Du *Pèlerin*:

Tout le monde sait que le Président du Conseil, M. Clémenceau fut soigné, on devine avec quelle sollicitude et quelle intelligence, à la clinique de la rue Georges-Bizet, dites Sœurs de Nieles religieuses du Très Saint-Rédempteur, dites Sœurs de Niesle religMMM dites Sœurs de Nieberdronn. M. Clémenceau n'hésite pas à dire qu'il leur doit la vie, et il leur en témoigne sa reconnaissance en toute occasion.

En voici une toute récente.

M. Clémenceau recevait, le 8 novembre, une magnifique cocarde tricolore en étoffe de soie, comme témoignage d'admiration pour l'œuvre gigantesque que son énergie et son patriotisme ont accomplie ces derniers temps. Aussitôt il a l'idée d'offrir ce cadeau à Sœur Théobaldine, supérieure de la communauté de la rue Bizet. Le "Tigre" n'a pas que des rugissements.

Dans l'après-midi du 8, l'automobile du Président s'arrête devant la porte de la clinique, et M. Clémenceau, dont la visite aux Sœurs n'étonne pas, demande Sœur Théobaldine. Il faut dire que Sœur Théobaldine est Alsacienne, comme beaucoup de Sœurs de la rue Bizet; elle l'est jusqu'à la moelle, avec un caractère intrépide, décidé, large, entreprenant, que rien n'effraye et que rien n'arrête, un caractère à la Clemenceau, —toutes porportions gardées. C'est elle qui a fondé la clinique de la rue Bizet et qui la gouverne depuis bientôt quarante ans.

—Sœur Théobaldine, lui dit le Président, je viens vous annoncer une bonne nouvelle; ce n'est pas encore fait, mais c'est tout proche. Quand vous la connaîtrez, vous placerez cette cocarde, qui est celle de la victoire, dans votre salon.

—Monsieur le Président, vous êtes vraiment trop bon.

—Non, Sœur Théobaldine, si je puis encore faire quelque chose, c'est grâce à vous et à vos Sœurs. Cette cocarde vous revient de droit.

Pendant ce temps, on avertissait la communauté que M. Clemenceau était là. M. Clemenceau, tout ému de voir les Sœurs arriver les unes après les autres, accueille joyeusement cette procession de Sœurs qui le remercient et le félicitent. Elles remplissent le salon et le corridor et entourent le Président comme un patriarche. M. Clémenceau paraissait enchanté et leur dit les choses les plus aimables avec ce ton jovial, primesautier et plein d'entrain qui le caractérise.

—Souvenez-vous, Sœur Théobaldine, de ce que vous m'avez promis, et de ce qui est convenu entre nous: quand nous aurons repris l'Alsace, nous irons ensemble sur la grande place de Strasbourg, devant la cathédrale, nous réunirons tous les curés et nous leur dirons: "Vous allez voir ce que vous allez voir", et... nous nous embrasserons.

Plusieurs militaires en traitement à l'hôpital s'étaient unis aux Sœurs. Il leur serra la main.

—C'est à vous que nous devons nos succès, mes braves!

Et comme ils faisaient l'éloge des Sœurs, proclamant avec quel dévouement elles les soignaient:

—A qui le dites-vous? mes braves, je le sais mieux que personne. Moi aussi, je suis un hospitalisé de la rue Bizet.

Cela lui rappela la religieuse qui avait été son infirmière, et qui est aujourd'hui aux Quinze-Vingts.

—Pauvre Sœur X...! Je lui ai donné du mal; c'est dommage qu'elle ne soit pas là; mais si j'ai une minute, je ferait un saut jusqu'au Quinze-Vingts pour l'aller voir. En atendant, faites-lui bien toutes mes amitiés.

Puis s'adressant encore aux militaires:

—Je ne suis pas une bonne Sœur, il s'en faut, mais je les porte toutes dans mon cœur.

Les Sœurs étaient radieuses! pensez, donc!

—Monsieur le Président, nous prions bien pour vous.

—Vous faites très bien, et j'y compte.

Enfin, il prit congé de la communauté et il s'achemina, toujours suivi de sa pieuse escorte, vers la porte de sortie.

—Monsieur Clemenceau, il faut prendre l'ascenseur, dit Sœur Théobaldine.

—Je n'ai pas le temps, laissez-moi descendre par l'escalier; ça ira plus vite.

—Pas du tout, vous prendrez l'ascenseur.

—Mais non, je suis trop pressé, prenons l'escalier.

Alors la bonne Mère, que son grand âge a alourdie, a l'habitude de s'appuyer au bras d'une Sœur. M. Clemenceau lui offre le sien et descend ainsi, jusqu'à l'automobile qui attend dans la rue. Voilà un cortège peu banal. M. Clemenceau, très touché de ces démonstrations simples et affectueuses, marche au bras de la supérieure, en disant d'un ton très amusé:

—Continuons, continuons; nous pourrons aller comme ça jusqu'à Strasbourg, et, puis nous continuerons comme ça jusqu'en paradis. A votre bras, saint Pierre me laissera passer.

Dans une autre visite que M. Clemenceau fit aux Sœurs de la rue Bizet, il aborda Sœur Théobaldine en lui disant:

—Sœur Théobaldine, je vous apporte ma bénédiction.

—C'est vous, Monsieur Clemenceau, qui avez besoin d'une bonne bénédiction.

Et, s'avançant, elle fit un grand signe de croix sur le Président qui ne parut pas autrement étonné de ce geste audacieux.

Voilà un Clémenceau inconnu. Le vieux "Tigre" a du cœur, et il sait le montrer avec une délicatesse qui tout en revêtant une forme originale, n'en est pas moins touchante.

Foi et silence

Le savant Père Van Tricht raconte un fait que feraient bien de méditer quelques commis voyageurs en libre-pensée.

Je ne résiste pas, écrit-il, à vous raconter une petite aventure qui me survint un jour et me divertit beaucoup.

C'était en voiture de chemin de fer. Nous n'étions que deux, lui et moi. Une allumette que je lui passai pour allumer son cigare mit le feu à la conversation.

Il me donna du "Monsieur le Curé", gros comme le bras, et puis s'embarqua dans des considérations solennelles sur la science moderne. Je le laissai aller, voulant d'abord juger un peu mon homme... Ce fut assez tôt fait. Il en était arrivé à discuter les beautés du télégraphe... "*Que diraient les morts d'il y a un siècle s'ils revenaient*", etc... Toutes considérations très nouvelles, très profondes et très scientifiques. Je l'interrompis et le jetai dans la télégraphie duplex... Arrêt subit!... "*Télégraphe duplex! télégraphe duplex!*"... Evidemment, ce brave homme ne savait ce que c'était, et, ne pouvant pas décemment, lui, *Moderne*, demander au *Passé*: *Qu'est-ce que c'est?* il s'échappa sur un de ces *oui* vagues, qui ont l'avantage de ne rien dire, et, par une brusque volte-face, il sauta sur le soleil... Il venait de lire dans son journal, qu'il avait encore provision de feu pour 20,0000,000 d'années.

Je le jetai sur l'équivalent mécanique de la chaleur... Nouvel arrêt subit!... Jé'tais devenu d'une cruauté impitoyable; je lui parlai spectroscopie solaire, déplacement des raies des étoiles, scintillation par interférence et par réfraction... Je le voulais à mes pieds... le pauvre homme y vint de lui-même. *Ce grand prêtre de la science moderne* était un digne commerçant retiré, qui avait fait sa fortune *dans les draps*, et lisait d'ordinaire la revue scientifique d'un journal à deux sous.

Le *moderne*, c'était lui; le *passé*, *c'était moi!* et je vous garantis que le moderne était plein de dédain pour le passé!...

(*La Réponse*).

CETTE MERE FAIBLE, NERVEUSE

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a ramené sa santé.



Philadelphie, Pa.—"J'étais très faible, toujours fatiguée, avec douleurs dans le dos et j'étais presque toujours malade. Je consultai un médecin qui me dit que j'avais une indigestion nerveuse; ce qui joint à ma faiblesse me tenait constamment inquiète—et il ajouta que je ne me rétablirais pas si je ne me contrôlais pas. J'avais beaucoup entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et mon mari tenait à ce que j'en prenne. J'en ai pris une semaine après quoi je me suis sentie mieux. J'ai continué trois mois, et je suis très bien. Je puis manger ce que je veux sans en souffrir." Mde J. WORTHLINE, 2842 rue North Taylor, Philadelphie, Pa.

De nos jours, les mères en général se surmènent, toute leur énergie et leur temps sont mis à contribution; naturellement, le résultat est une condition de santé affaiblie, épuisée, nerveuse, avec maux de tête, de dos, impatiences et dépression—et bientôt leur cas s'aggrave. C'est alors que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham devient indispensable et efficace, comme il l'a fait pour Mde Worthline.

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL AUTORISE	$ 10,000,000.00
CAPITAL PAYE	$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	3,800,000.00
ACTIF au delà de	67,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr, Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr
HON. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E.H. LEMAY, Ecr.
HON. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ecr,
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance.
DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.
Départemen spécial pour dames
Traites et mandats d'argent émis et négociables partout.
CONPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sureté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, F.-MAURICE MARCOTTE, gérant
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J.-Arthur Marchand, gérant

Les Lacs de la Colombie-Anglaise



Le lac Okanagan et la voie du Kettle Valley Ry. (En haut) Navire du C.P.R. à son quai de Penticton, sur le lac Okanagan.

Il est des endroits parmi ceux vers lesquels le hasard a dirigé nos pas, dont on aime toujours à se rappeler le souvenir, soit parce qu'on y a vécu des jours heureux ou qu'on y est resté presqu'en extase devant la beauté des paysages, tout comme il est des personnes auxquelles il plait souvent de penser, parce qu'elles nous ont attiré par leur charme ou par leur bonté à notre égard. C'est le sentiment du voyageur qui a visité maints pays mais qui a gardé dans son cœur une place de prédilection pour celui qui a provoqué le plus son admiration. Ici au Canada, où la Nature semble avoir été plus que prodigue de ses faveurs, il est peut-être assez difficile d'établir une différence entre les diverses provinces, car chacune d'elles possède dans ses limites, des paysages incomparables et des recoins d'une telle beauté, qu'on est inévitablement porté à croire en les admirant, qu'il n'en existe pas d'aussi jolis ailleurs. Cependant, si nous devions faire un choix entre toutes les provinces et dire laquelle offre les plus magnifiques points de vue, les plus beaux panoramas et la plus grande variété de paysages, il faudrait nommer la Colombie-Anglaise, la province par excellence pour les touristes, qui d'ailleurs ne lui ménagent pas leur admiration. Ses merveilleuses montagnes, ses pics et ses glaciers, ses verdoyantes vallées, ses ruisseaux limpides, ses forêts et ses lacs nombreux, tout s'associe pour en faire un paradis, une véritable Suisse agrandie cinquante fois. Ses lacs surtout sont merveilleux et l'on peut dire que sans eux, les montagnes qui les encadrent, auraient moins de grâce et de grandeur. C'est dans la partie sud de la province que se trouvent les plus beaux et pour cette raison, en même tempe qu'à cause de la fertilité des vallées qu'ils baignent, cette section est appelée à un grand développement, de même qu'à recevoir une forte affluence de visiteurs.

Ceux qui ont eu la bonne fortune de traverser la Colombie par quelques belles journées du mois d'août, entre Crow's Nest et Hope, moitié par le Pacifique Canadien, moitié par la ligne de Kettle Valley, ont pu se rendre compte de la beauté de cette région et ils en garderont longtemps un souvenir charmant qui les induira tôt ou tard à refaire ce voyage. D'abord le lac Kootenay, avec ses rives escarpées; le lac Arrow, que l'on longe en wagon à plus de 1000 pieds au-dessus du niveau de l'eau; le lac Christina, véritable joyau encerclé de granit, que l'on aperçoit durant quelques minutes pendant que le train file en vitesse presque sur le sommet des montagnes; le lac Okanagan, tout entouré de superbes vergers, tous ces lacs passent successivement devant les yeux des touristes, déjà émerveillés par la grandeur des montagnes et la beauté des fertiles vallées ou des sauvages forêts, et mettent une note de gaieté dans tous ces paysages.

Le lac Okanagan est peut-être de tous, le plus intéressant. Il est le centre d'un fertile district fruitier qui commence à avoir une vaste renommée pour la qualité des produits de ses vergers. A la fin d'août, on peut voir, surtout aux environs de Penticton, de Princeton et de Summerland, les pêches, les pommes et les poires les plus savoureuses bordant souvent des deux côtés, la voie du chemin de fer. Sur le lac Okanagan, de même que sur les lacs Arrow et Kootenay, le Pacifique Canadien possède de superbes navires construits spécialement pour ce service, qui permettent aux voyageurs de faire d'intéressantes excursions dans l'intérieur de ce pays enchanteur.



Prenez votre temps. Pas besoin de vous presser lorsque vous employez la

Poudre à Pâte EGG-O

Egg-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada

88

COIN DES DAMES

LE TALISMAN

"Je vous la donne, gardez-là toujours": avait dit Jean, présentant à son amie, une toute petite clef. Ce sera mon "talisman de bonheur", avait répondu Eliane qui partait ce jour-là pour aller là où vont les petits oiseaux dont l'ouragan a détruit le "Nid".

C'était l'heure des "Adieux", déjà, une épaisse fumée blanche annonçait le convoi qui emporterait Eliane loin du sol natal, loin de son ami Jean. "Adieu"! dit Eliane mettant sa petite main gantée dans celles que lui tendait Jean. "Adieu, c'est trop triste, avait-il répondu, aurevoir, petite amie". "Vous ne m'oublierez pas Jean?... "Jamais", prononça-t-il, et ce dernier mot se perdit dans le grincement de la locomotive qui de nouveau reprenait sa course vertigineuse.

Eliane vit disparaître une à une les maisons de son village; puis elle n'aperçut plus la pointe de son clocher, elle enfouit sa tête blonde dans ses mains et sanglota; l'inconnu s'emparait d'elle; elle sentit dans son coeur un poids immense comme si tous ses souvenirs d'enfance s'étaient tout-à-coup éveillés pour lui faire paraître plus amère la route de l'exil.

Soudain, elle se rappela la petite clef que son ami lui avait donnée. Dans la fièvre du départ, elle n'y avait pas attaché d'importance, mais maintenant qu'elle se trouvait seule dans le compartiment, livrée à ses impressions, il lui sembla qu'elle emportait une amie fidèle dans ce souvenir de Jean. Elle suspendit à son cou ce petit "Porte-Bonheur", (comme elle l'appelait) et pensa que dans les jours sombres de l'exil, il lui serait bon de sentir là, tout près de son coeur, ce dernier "souvenir" qui lui rappellerait que l'ami cher de là-bas, jamais ne l'oublierait. Et l'avenir lui apparut moins sombre, et la montée moins douloureuse.

***

Une année s'est écoulée, Eliane a connu les heures tristes de l'éloignement, mais elle est demeurée fidèle à l'ami d'autrefois. Jean, pour qui la séparation avait été cruelle d'abord, paraissait maintenant négliger sa petite amie;

Eliane recevait bien encore de temps en temps quelque lettre impatiemment attendue; mais entre les lignes elle avait deviné que son Jean avait désappris à l'aimer pendant son absence. "Je vous attends quand les lilas seront fleuris", avait écrit Eliane, un jour. Mais les dernières fleurs printanières étaient depuis plusieurs jours tombées, et rien n'était venu, pas même un mot, et le pauvre petit coeur d'Eliane, privé d'affection, ne savait que pleurer tout bas, la blessure de "l'oubli".

(A suivre)

FLEURETTE de GIVRE.

NOS MORTS NOUS AIDENT

L'homme n'est jamais seul dans sa peine ou sa joie:
Des témoins, des amis sont là, sans qu'il les voie;
Un regard attentif nous observe en tous lieux
Le regard de nos cœurs après celui de Dieu.
Vivons avec nos morts, et prenons-les pour juges;
Ayons-les chaque soir pour conseils, pour refuges;
Sachons que nos combats sont livrés sous leurs yeux,
Qu'un secours éternel nous vient de nos aïeux.
Et qu'à travers le temps chaque effort méritoire
Etablit d'eux à nous un partage de gloire.

Non, la mort ne rompt pas pour le père et l'enfant
Le commerce du faible avec le triomphant;
Ils peuvent s'entr'aider vaillamment l'un et l'autre,
Et les mondes meilleurs touchent encore au nôtre.

J'assisterai d'en haut à vos moindres soucis;
Au nom de votre père ils seront adoucis;
Et, grâce à vous, le Dieu qu'on prie et qui pardonne,
Chers petits, me rendra plus que je ne vous donne.

Ayez dans votre cœur, ayez vos morts présents;
Les pleurs qu'on donne aux morts sont des pleurs bienfaisants.
Gardez-moi bien, amis, ma place tout entière,
Et ma si douce part d'amour et de prière,
Et cet autel sacré chaque soir rallumé...
Ainsi que je les garde à l'aïeul tant aimé.
Heureux qui vit dans l'ombre à ses tombeaux fidèles,
Et trouvant chez ses morts son guide et son modèle!
Une chaîne d'aïeux, c'est une chaîne d'or
Qui s'enlace à nos flancs et nous dirige encor,
Et par qui, sans broncher, soutenus à la taille,
Nous marchons droits et forts à travers la bataille;
Par qui l'on prend au ciel un invisible appui,
Par qui Dieu nous soulève et nous attire à Lui.

VICTOR DE LAPRADE.

..Pensées Choisies..

Parmi ceux qui souffrent au purgatoire, les uns sont purifiés dans d'affreuses ténèbres, les autres dans de rapides torrents, d'autres dans la glace, d'autres dans des feux dévorants, etc. Quelques-uns souffrent des tourments si extrêmes que, s'ils n'étaient visités par les bons anges, ils se croiraient damnés.

SAINTE MARGUERITE DE CORTONE.

***

Qui n'a pas une grande préoccupation d'être saint ne sanctifiera guère les autres.

ABBE SAUVE, S. S.

***

Le chemin et le sentier qui conduisent au ciel sont rudes, mais que bienheureux sont ceux qui y avancent et qui y persévèrent jusqu'à la fin!

SAINTE CLAIRE.

***

On reconnait disait Goethe, une femme de mérite à ce signe que, si son mari venait à disparaître, elle pourrait devenir le père de ses enfants.

***

Les plus vivants ici-bas, ce sont les morts.

***

On n'est vraiment homme qu'à la condition de se vaincre soi-même.

***

Presque toujours, ceux qui savent écouter savent répondre.

***

Notre esprit a plus de pensées que notre mémoire ne peut en retenir; il voit plus loin qu'il ne peut atteindre et sait plus de vérités qu'il n'en peut expliquer. Il y a pour l'âme une foule d'éclairs qui l'illuminent avec tant de rapidité qu'elle en perd le souvenir.

JOUBERT.

...L'Art Culinaire...

Liqueur de citrons.—Prenez deux livres de cassonade, six citrons, une chopine et demie d'eau, deux onces d'acide tartarique; faites bouillir le sucre et l'eau en sirop clair, puis ajoutez-y le jus de citron. Faites deux ou trois bouillons, puis ajoutez l'acide au moment de retirer du feu. Embouteillez la liqueur quand elle sera froide. De bonne conservation. Pour en faire un breuvage pendant l'été, mettez-en une cuillerée à table par verre d'eau et sucrez au goût.

Bon fudge.—Prenez une tasse de sucre blanc, une tasse de cassonade, le quart d'une tasse de sirop une demi tasse de lait doux, le quart d'unetasse de beurre fondu.

Faites bouillir deux minutes et demie, puis joignez-y deux cuillerées à thé de cacao. Faites bouillir encore cinq minutes; puis retirez du feu, et aromatisez avec une cuillerée à thé de vanille. Remuez. Dès que votre composition sera devenue crème, mettez à prendre dans une terrine beurrée, et détaillez en carrés ou telle autre forme souhaitée.

Beignes à la goutte.—Prenez un demi-tasse de lait, une tasse et trois quarts de farine, une cuillerée à thé de poudre à pâte, une demi-tasse de sucre, un œuf, le quart d'une cuillerée à thé de sel, du clou.

Jetez par cuillerée à thé dans la graisse chaude, mais tenez la cuillère bien près de la graisse.

L'appel de la solitude

J'hésite à tracer de tels mots, car j'entends, à l'avance, un concert de protestations:

"Il est bien aisé de vanter les charmes et les bienfaits de la solitude, mais croyez-vous ce luxe à la portée de tous? Je vous assure, disent les uns, qu'il nous serait bien difficile de trouver dans nos journées le moindre instant où nous restions vraiment seuls: devoirs d'état, obligations mondaines, œuvres absorbantes, comment arrêter une minute ce tourbillon incessant? Quant à nous, avouent les autres, le temps ne fait pas défaut, mais bien plutôt la liberté d'esprit. La solitude, quel vain mot! Les préoccupations, les inquiétudes, les désirs, les regrets, viendraient vite hanter notre départ. Du reste, un être redoutable se retrouve partout: il s'appelle le "moi", et le moi nous pèse, et c'est pour le fuir que nous nous jetons dans la foule."

Et pourtant, pauvres âmes prisonnières, à votre insu vous aspirez vers les grands espaces libres où souffle le vent du large. Voulez-vous que tout doucement, nous cherchions la part qu'il serait possible de lui faire dans notre vie? Allez! il est des leçons qu'on n'entend qu'en se taisant: pour que l'âme ait sa Pentecôte, il faut qu'elle se soit enfermée au Cénacle...

Pour que notre esprit voie clair, il doit méditer sur lui-même, sur les âmes voisines, sur les jours passés, sur le lointain avenir. N'oublions pas qu'il faut être plus grand que sa tâche; la solitude habite les cimes, elle entraîne notre esprit au-dessus de lui-même elle le remet en contact avec les idées supérieures qui, seules, sont assez nobles pour s'agenouiller humblement devant les tout petits devoirs.

Quand notre esprit sera imprégné de lumière, la tâche de notre volonté se trouvera simplifiée; elle saura dire, en pleine connaissance de cause, ce "je veux", qui est l'amen à l'impulsion de l'intelligence. Et puis, la solitude est "la patrie des forts"; la lumière des cimes rendra nos yeux clairvoyants; l'air pur qu'on respire là-haut retrempera nos vouloirs dans une jeunesse toujours nouvelle.

Et notre cœur? O pauvre cœur fatigué par les passions rivales, écoute l'appel de la solitude. Dans sa grande paix, guéris-toi, repose-toi, purifie-toi. L'eau fraîche du désert dégoûte des fontaines troublées ou taries et désaltère les soifs inassouvies, car l'eau fraîche du désert jaillit tout droit des sources véritables de l'amour.

Voilà cet appel de la solitude. Mais à quoi bon l'appel si on ne peut y répondre.?

Je crois qu'on pourrait toujours y répondre.

A côté des ermites qui passaient leur vie dans le déserts, la tradition chrétienne présente d'humbles et charmants saints qui se mêlaient au mouvement du monde. Ceux-ci étaient ils moins recueillis que ceux-là? N'en croyons rien; on ne donne que ce qu'on possède: où donc auraient-ils puisé les richesses spirituelles qu'ils répandaient? Il y a deux sortes de solitudes dont l'une, au moins, reste accessible à tous.

Ne pourriez-vous, avant de partir à l'atelier, au bureau, au magasin, à l'usine, arrêter quelques instants toute agitation, et seule en face de vous-même, penser à vos devoirs, à vos motifs de force et d'espérance, au bien que vous désirez faire, au manque que vous voulez éviter? Et vous, pauvre maman, levée dès l'aube, couchée fort tard, dérangée dans votre travail, dans votre sommeil, par vos chers petits exigeants qui, même en dormant, murmurent encore: "Maman", si vous essayiezde régler votre temps avec une telle sagesse qu'il y ait place pour ces moments de renouvellement intérieur? Quand les tout petits sont dans leur berceau, quand les grands sont en classe, peut-être votre esprit toujours en action pourraient-ils se reposer un peu. Quelques instants de solitude recueillie vous rendraient tant de calme, de lucidité, de force pour reprendre votre œuvre éducatrice!

Ce quart d'heure de solitude complète est-il introuvable? Il reste ce que sainte Catherine de Sienne appelait "la cellule intérieure". Au milieu des occupations les plus absorbantes, reprendre de temps en temps la maîtrise de sa pensée, relever ses vues, ses intentions, pour dominer la besogne matérielle au lieu de se laisser dominer par elle; profiter de chacun des rayons de beauté prodigués aux plus humbles vies pour dire notre "*Sursum corda*"

Prière

Un jour de Novembre

Novembre c'est le mois des morts, c'estle mois de la tristesse, c'est le mois des larmes!

Depuis longtemps déjà les feuilles de nos arbres ont jonché les ornières du chemin, puis se sont dispersées aux quatre vents du ciel, à la brise humide et glacée de novembre, signe avant-coureur de l'hiver, qui sera peut-être plus clément que l'automne, la saison des pleurs!....

Mon Dieu pourquoi donc y a-t-il sur la terre tant de larmes, tant de chagrins, tant de fardeaux?.... Pourquoi y a-t-il des pleurs, toujours, quand l'automne est triste, comme lorsque le printemps sourit? Avril de lumière est bien loin derrière nous, mai fleuri n'est plus qu'un souvenir, l'été estdisparu et maintenant la saison du froid et des neiges arrive; mais, lorsque dans ma pensée je revis ces jours, ces longs mois passés, je n'y revois toujours que des tristesses, que des douleurs!

Mon Dieu ayez pitié de ceux qui pleurent, ô Vous qui sur la terre n'avez jamais refusé de sécher les larmes!... Ayez pitié de ceux dont la santé chancelle au printemps de la vie, qui souffrent dans leur corps et dans leur âme, dans toutes leurs joies de vivre... Ayez pitié de ceux qui ont porté le fardeau de l'indifférence, de la haine, de la méchanceté des hommes, le fardeau de l'exil, de ceux qui ont connu toutes les douleurs avant d'avoir vingt ans!... Ayez pitié de ceux que nous aimons, ayez pitié de ceux qui luttent pour la vie, pour le bonheur, qui luttent sans fin!... Ayez pitié des exilés volontaires!... donnez-leur dans l'avenir toutes les joies rêvées!... que cet avenir ne soit pas trop long à luire. Mon Dieu!... Ayez pitié de l'isolement du cœur, ayez pitié de ceux qui ont été séparés... ayez pitié de nos amis d'enfance, de ceux qui sont amis toujours, dans la joie comme dans le malheur.

Oh! que jamais ne s'éteigne la seule étoile, qui pour nous, brille au ciel, laissez-la luire, faites-la grandir!... Soyez clément à toutes les douleurs, ô Dieu bon, guérissez toutes les blessures... Souvenez-vous de moi dans votre paradis, souvenez-vous que je vous ai cherché en ce jour triste, que je suis venue à Vous, que je Vous ai prié... Seigneur je crois en Vous, je crois en votre bonté, je crois en votre amour, jusque dans la souffrance, je crois que Vous êtes juste, clément et doux, je crois aux étés qui demeurent toujours.

Notre Père, qui êtes aux cieux, donnez-nous aujourd'hui notre pain d'aujourd'hui, notre pain de bonheur, notre pain de joie, le pain de nos corps et de nos âmes, et pour jamais, délivrez-nous du mal.

Monotonie

La grande horloge de la salle marque dix heures. Plongé dans l'étude, "car il est quelquefois vrai de dire, que la vie d'un étudiant est une vie d'étude", je ne puis définir quoi d'insolite m'arrache à moi-même, me distrait un instant et m'abandonne enfin. Mon regard alors erre vaguement à travers la salle, passe au dehors et si je le force de voir quelque chose, tout s'explique à leur contact.

Dans cette salle d'étude, gaie d'habitude, sombre aujourd'hui, plane une atmosphère de tristesse, que la température lui communique Et qu'y vois-je encore de plus? Des élèves?... Oui, les plus laborieux travaillent, quelques-uns plus indécis pensent ou baillent aux mouches, d'autres enfin séduits par les charmes de morphée ont converti la salle d'étude en dortoir.

Et pourquoi donc, tout cela, d'anormal?... Voici. Au dehors, le ciel est nuageux, le temps brumeux et froid, il pleut, il pleut toujours. Le soleil vivificateur, pour ce jour a gardé ses charmes. Pourquoi aussi ces jours langoureux reviennent-ils si souvent? Vous n'avez déjà répondu: c'est l'automne coutumier de ces jours de langueur et de léthargie. Oui c'est bien l'automne avec ses instabilités; hier incertain, aujourd'hui beau, demain mauvais, toujours triste et froid.

Les beautés estivales, un instant goûtées, admirées, ont passé, comme tout passe ici-bas.

Les derniers restes de ces splendeurs naturelles gisent en débris et l'homme qui les eut contemplés en août, les honore maintenant à peine d'un regard indifférent. L'automne leur a fait un irréparable outrage. Et toutes ces ruines constituent un effet monotone, toujours pitoyable, toujours le même.

Et je me vois porté à cette réflexion: "Tout commence, tout vit un jour, tout passe si ce n'est Dieu, auteur des beautés naturelles, que l'humanité a admirées, divin ordinateur de toutes choses.

Ainsi de cette vie humaine, ainsi de chaque être: L'enfance, la jeunesse réjouissent ceux de qui elles dépendent; sur elles aussi se fondent les plus nobles espérances: nous sommes au printemps de la vie. Les espérances éclosent-elles avec les vingt ans; voilà l'été. Puis tout décline, la jeunesse n'est plus qu'un souvenir, l'irréparable outrage des années s'accentue: symbole de l'automne. Le tombeau s'est ouvert, hélas! puis refermé à jamais sur cette jeunesse trop tôt fanée: le souvenir est l'âme qui s'envole de cette dernière demeure, jusqu'au jour ou le renouveau vienne combler l'humanité avide de nouvelles joies.

RIVERAIN.

Les bonnes paroles

La parole de la charité est toujours vraie; quand on aime son prochain, on ne lui dérobe pas son bien, celui-là surtout auquel il tient tant: la vérité... C'est la Bonté infinie, c'est le Cœur de Jésus qui nous a fait connaître la langue de l'âme loyale: "oui, non", pas de détours.

La parole de la charité est toujours digne; le bon cœur sait ce qu'il faut dire; il sait encore mieux ce qu'il faut taire, ce qui pourrait nuire au prochain, lui faire une peine inutile ou trahir sa confiance.

Voilà donc la parole du cœur d'or: toujours vraie, toujours digne, toujours discrète, toujours aimable; il faut dire encore plus: toujours utile; elle a un but élevé, elle cherche le bien, elle l'atteint sous mille formes. Elle excite à la vertu... Elle empêche le mal. Saint Bonaventure la compare au point d'attache ou au clou d'or qui retient l'étoffe flottante ou l'objet précieux qui se briserait en tombant...

Servez-vous-en donc, oui, de toute manière! mais surtout pour défendre la cause du sauveur Jésus et de son Eglise.

MGR LENFANT

UN PLACEMENT DE TOUT REPOS IDEAL

C'est celui que vous feriez si vous souscriviez à l'Emprunt National, 1o. Parcequ'il est garanti par le pays tout entier; 2o, parcequ'il vous rapportera du 5½ pour cent; 3o, parce que cet intérêt vous sera payé deux fois l'an; 4o parce que sa valeur est à l'abri de tous les coups de bourse ou des crises; 5o, parce qu'il est le seul placement assuré d'une hausse; 6o, parce qu'il est le plus facile à faire; 7o, parce qu'il est à l'abri de toutes pertes.

Dites-nous donc ce qui vaut mieux qu'un placement dans l'emprunt national. B-90

On va exporter 50,000 barils de notre farine

LA COMMISSION DU BLE VIENT D'EN COMMANDER L'ACHAT, A RAISON DE $10.65 LE BARIL

LES CONTRATS DE 1919

Le "Canadian Wheat Board" vient d'accorder aux minoteries canadiennes des contrats pour 500,000 barils de farine de blé du printemps. Ces contrats sont répartis proportionnellement.

Le prix du baril a été fixé à $10.65, ce qui fait un total de $5,325,000 pour les commandes en question.

L'exportation se fera par les ports de Montréal, Saint-Jean ou Portland.

Cette année, à date, la Commission du blé a octroyé à nos minoteries des contrats pour 1,70 0,000barils de farine.

Les Egyptiens avaient adopté, pour représenter l'année, un serpent mordant sa queue. Ils prétendait ainsi symboliser l'idée de temps. Ils imitaient en cela leurs contemporains qui ont toujours exprimé l'année par un cercle ou par un symbole approchant. Cette constatation nous donne l'étymologie et le premier sens du mot année qui vient du latin, annus et dont la signification primitive était cercle.

SURDITÉ
Bruits dans la tête.
Si vous souffrez de surdité,—allez chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de "Concentrated Sourdal". Cela ne coûte que $1.00. Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Sourdal" en magasin, n'acceptez aucune substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Sourdal Distribution Co, 38 Station Road, Croydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.



Casier Postal 635
John B. Richer
Encanteur Officiel
Licencié
Pour la ville et le District des Trois-Rivières. Remplaçant feu John Ryan
186 rue Notre-Dame
Téléphone 365
Trois-Rivières

MAGNIFIQUE
Assortiment de tweeds et pardessus d'hiver
A des prix raisonnables
Fourrures, Casques en Vison, Casques en Loutre, etc.
L. O. MICHAUD
ST-MAURICE, Comté de Champlain.



Maladies des Femmes
Affections de la matrice, des ovaires et des reins—traitées d'après les méthodes modernes.
Docteur C. A. Bouchard
BUREAU : de 2 à 4 et de 7 à 8 P. M. Tél. 599
56 avenue Laviolette, (coin des rues Laviolette et Saint-Sévère.) Trois-Rivières.

1919
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
PEINTURES,
HUILES,
VERNIS
Henri Nobert
38, Rue Des Forges.
SPECIALITE : Poêles de tous genres.
Une attention spéciale à toutes commandes par la malle
Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

Bureau 133 rue Bellefeuille Téléphone Bell 468
Service de nuit Téphone Bell 850 ou 609
Anselme Dubé Limitée
ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER
De portes, Châssis, jalousies, ameublement d'églises, etc. Seul représentant de "THE BISHOPRIC WALL BOARD CO. LIMITED."
SPECIALITE : MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Mes matériaux provenant des meilleurs MANUFACTURIERS du CANADA vous sont une garantie de satisfaction.
COUR A BOIS
133 à 169 rue Bellefeuille Trois-Rivières

Vous ne souffrez jamais de constipation
SI VOUS EMPLOYEZ
"RIGA
EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE
L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.
L'Eau Riga est en vente partout.
25 la bouteille et nous donnons le Talley's gratis pour Euchre sur demande.
SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA" MONTREAL

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

Dr W. J. BOULTENHOUSE

DENTISTE

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des 6%

Obligations Municipales. *Circulaires sur demande.*

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Phone 406 *Heures de bureau : 9 à 12 A.M. 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M.*

LOUIS NORMAND

Expert-Comptable, Financier et Liquidateur

Comptabilité, Vérification, Liquidation, Collection, Compromis, Expertise.
Spécialité : Systèmes de Comptabilité

DEBENTURES
Représentant du Crédit Canadien Inc., Montréal.
Capital souscrit : $1.000.000.00.

PROPRIÉTÉS ET TERRAINS A VENDRE

3 rue Alexandre, *Les Trois-Rivières*

Téléphone Bell 1013

FOURRURES

Mme E. JOECKEL

RÉPARATION—REMODELAGE
Teinture de fourrures usagées
Hudson Seal—Seal—Renard—Mouton de Perse etc

28, 1ère Avenue, Côteau St-Louis, *Les Trois-Rivières*

Faits et Méfaits

Le Québec et les missions lointaines

Jeudi dernier trois missionnaires canadiens-français s'embarquaient à bord du "Corsican" pour les missions de l'Afrique Centrale. Ce sont les Révérends Père Pierre Rivard, Aurélien Auger et Henri Gauthier. Nous en sommes fiers, car ce sont des gens de tout près de chez nous. La région des Trois-Rivières est féconde en missionnaires. Nous avons déjà, avec plusieurs religieuses, des Pères en Chine, au Japon, en Afrique, et un peu partout.

C'est bien vrai de dire que bon sang ne saurait mentir.

Calendrier perpétuel

Un inventeur italien prétend avoir inventé le calendrier perpétuel, chose réputée impossible au témoignage de Herschel lui-même.

La chose passionne tous les esprits à l'heure qu'il est, mais surtout les vendeurs d'"esprit".

Ces bons messieurs se sont informés immédiatement auprès de l'inventeur pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de supprimer le dimanche car ordinairement, prétendent-ils, c'est un jour "mort" que ce jour là.

Chez les Chevaliers

Dimanche soir grand dîner-causerie par les gens du 4e dégré.

M. l'abbé Vachon, de l'Université de Québec fut le conférencier.

Le même jour avait lieu à Chicoutimi l'initation d'une fort groupe de nouveaux membres. Décidément la campagne se poursuit avec vigueur. L'Eglise et l'Etat en profiteront-ils?

Au-dessus des Trois-Rivières

Plusieurs notables de la ville ont fait des envolées avec le lieutenant Welshire ces jours derniers.

Trois-Rivières n'est pas gros disent-ils, vu à quelques mille pieds d'altitude, mais que de pantins s'emblent s'y remuer.

La parade des tracteurs

Samedi vers les 4 heures grande parade de tracteurs agricoles sous la direction de M. C. O. Baptist. En ronflant comme des aéros ils firent le tour de la ville avec aisance crachant sur les curieux trop familiers des bouffées de vapeurs peu rassurantes.

Le War Beryl

Est arrivé à Montréal la semaine dernière avec une forte cargaison de "John de Kuyper".

Nos buveurs d'eau de "vie" aux nez roses avaient signalé le passage du bateau ici aux Trois-Rivières.

Sont-ils fins ces gros nez?

Ce qui les embarrasse

C'est que pour en avoir de ce bon jus, il faudra être malade et jugé tel par un médecin.

Nouveau garage

MM. Fred. et Tom Argall doivent commencer sous peu la construction d'un magnifique garage au coin des rues Laviolette et St-Pierre.

Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour élargir l'entrée de la rue Laviolette?

Est-ce que cela sera plus facile le garage construit?

Les huitres

C'est la saison et il s'en fait grande dépense ces jours-ci. Faut dire qu'elles sont excellentes et viennent de bon port.

Ce bal

Mardi soir avait lieu dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, un grand bal pour célébrer l'anniversaire de l'armistice. Singulière façon de remercier le Ciel de la paix tant désirée.

Allons catholiques, faudra-t-il aller vous chercher par la main?

Ça monte

Le thermomètre marquant notre générosité civique atteindra bientôt les 800,000 piastres. Encore un peu de chaleur et le million sera dépassé.

Et le Cap.

Tout comme les grandes villes, Trois-Rivières englobera bientôt le Cap de la Madeleine. Le projet sera parait-il soumis à la Législature à la session prochaine.

Un seul journal

Par suite de la grève des typos, Paris a été privé de ses journaux depuis quelques jours. Les propriétaires ont décidé de ne publier qu'un seul journal et cela tant que durera la grève.

Voilà qui ferait fort bien l'affaire du "lecteur exclusif" de la Patrie.

De la vraie force

Pour mettre les policiers-grevistes à la raison, Boston les a mis à la porte, et remplacés par d'autres plus soucieux de leurs devoirs et de leurs responsabilités. Autre exemple: Wilson fait ordonner, par un juge, aux mineurs de retourner à l'ouvrage ou sinon il va s'en mêler, et le groupe des 450,000 mineurs d'anthricite retourne au travail.

C'est bien, c'est fort.

Où irons-nous si l'autorité n'est plus respectée.

Un heureux

C'est bien le messager de l'Hôtel de Ville, M. Jos.-A. Gauthier. Notre conseil, d'un geste magnanime, vient de lui accorder, à la séance du 20 octobre dernier, une culotte neuve pour cet hiver.

C'est heureux, car les, vents d'hiver sont parfois fort indiscrets.

FRANC.

Trifluviana

QUILLES

Rapport de la partie de quilles de lundi soir. Le Wabasso est pour la quatrième fois vainqueur.

Trois-Rivières				
Tousignan	161	145	192	497
Lafrenière	176	155	184	515
Larivière	158	169	184	474
Bettez	192	151	184	527
Lacroix	159	142	149	450
Wabasso:				
Bouchard	138	165	127	430
Bouchard	137	128	162	427
Tremblay	127	212	185	524
Lacroix	145	148	201	494
Desjardins	147	191	200	558

M. et Mme L. L. Gonneville ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 6 courant sous les noms de Joseph-François-Osylva-Jean-Luc.

M. et Mme Osylva Dumont ont agi comme parrain et marraine du nouveau-né.

Le notaire Gonneville autrefois des Trois-Rivières, demeure actuellement à Québec où il exerce sa profession et la charge de sous-officier en loi au ministère de la Voirie.

Paul Frécynet, étudiant en art-dentaire à l'Université Laval de Montréal, est venu passer le congé de la Fête de la Toussaint à Trois-Rivières, chez sa mère Mde Frécynet de la rue Notre-Dame. Il est reparti reprendre ses cours pour le reste de l'année. Nous lui souhaitons du succès.

LA MAISON J.-E.-A. HEBERT
5 rue Des Forges

Invite cordialement ses nombreux clients à venir voir ses paletots d'hiver. C'est le dernier mot de la mode et ce qui est extraordinaire c'est qu'ils ne coûtent pas cher.

Des Tracteurs pour les Fermes

M. Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, a signé un contrat avec la "Cleveland Tractor Company of Canada, Limited", de Windsor Ontario, en vertu duquel le ministère de l'Agriculture de la province de Québec devient le distributeur du tracteur "Cletrac" pour la province.

Ce tracteur, qui est déjà en usage sur un bon nombre de fermes de la province de Québec, est certainement l'un de ceux qui convient le mieux aux conditions de culture de la province et qui répond le mieux aux besoins des cultivateurs.

La convention intervenue entre la compagnie et le ministère permet à ce dernier de vendre le tracteur "Cletrac" à des conditions très avantageuses, qui seront communiquées sur demande.

Le ministère est en mesure d'accepter des commandes pour livraison immédiate. Tous les cultivateurs qui sont intéressés à l'achat de tracteurs peuvent communiquer immédiatement avec lui.

(Communiqué)

Les petits pendards

Ils ont tout mangé mon petit pain au lait, que j'avais réservé pour le thé de cet après-midi! Ah les petits bougres!

—Oh! Madame, ne vous désolez pas outre mesure, nous le remplacerons. Combien en voulez-vous?

J. A. Weaner, épicier,
88 rue des Forges.

Lundi dernier, à la chapelle du Sacré-Cœur, en l'église St-Jacques, Montréal, M. Norbert Demers, de la maison Carignan & Fils, des Trois-Rivières, conduisait à l'autel, Mlle Marguerite Poitras, de la rue St-Hubert.

M. J.-C. Poitras servait de témoin à sa sœur et M. Jean Demers, à son frère.

Les heureux époux sont partis en voyage de noces en route vers Boston et Southbridge.

On annonce pour le mois de janvier le mariage de Madame Philibert Chenevert, autrefois des Trois-Rivières, avec M. Henri Dansereau, de Montréal.

M. le Docteur Nadeau chargé par le gouvernement de Québec de surveiller l'hygiène dans les logements ouvriers était en ville mardi.

M. Louis Vézina est revenu de Etats-Unis avec l'intention de demeurer définitivement aux Trois-Rivières. Bienvenue.

M. le Dr Benjamin Bourgeois de Montréal était en ville dimanche dans sa famille.

PATINS ET GOURETS

La Maison Geo. Dufresne vient de recevoir un bel assortiment de patins, de gourets, de jambières et de rondelles. Il y en a pour tous les goûts. La vitrine sur la rue St-Maurice en est toute remplie. L'avez-vous vue.

Un correspondant nous faisait dire la semaine dernière: "L'arc de l'emprunt de la Victoire a été inauguré aux sons des tambours et des trompettes de notre fanfare municipale", tandis qu'il aurait fallu dire: de la fanfare de l'Académie de la Salle.

Vraiment l'harmonie était si parfaite que notre ami s'est cru en présence de vrais professionnels. Bravo les jeunes.

M. et Mde J.-C. Poitras étaient à Montréal au commencement de la semaine.

M. R. Bourque de Montréal était en ville mercredi.

Le boulevard Turcotte est souvent désert ces temps-ci. Il est vrai que la vue de l'eau froide qui se roule en vagues profondes jusque sur les quais et le vent du large ne sont guère attrayants.

Par contre les lieux d'amusements regorgent de jeunes et même de vieux. Un petit tour au grand air ne ferait pourtant pas de mal.

Nos rues sont pitoyables ces jours-ci. Encore si c'était au printemps.

MM. Keating, Trudel, M. l'abbé Normand ont fait ces jours derniers de magnifiques envolées en aéroplane. Les spectacle est féérique à quelques mille pieds et les émotions assez vives parfois, disent-ils.

Le tournoi de mercredi dernier a mis en vedette notre populaire Capitaine de police M. Jules Vachon. Il y a de quoi.

AUX CHANTEURS, CHANTEUSES ET A TOUS LES GENS QUE LA MUSIQUE INTERESSE

Nul ne s'instruit sans leçons.

Or quelles sont les meilleures leçons de musique, opéra, récital, concert, vocal ou symphonique? Mais pour que ces leçons soient profitables il fait que ceux à qui elles sont destinées y assistent. A cette fin la direction fait appel spécial à tous et leur assure d'avance qu'ils en tireront profit tout en passant une agréable soirée.

Tous les billest sont en vente à $1.00, 0.75, 0.50. Pharmacie Normand.

BANQUET AU SANATORIUM

Dimanche soir, dans les salles superbes du Sanatorium, avait lieu un banquet offert aux Chevaliers de Colomb du quatrième degré. L'abbé Vachon de Québec était le conférencier au programme; plusieurs discours furent prononcés.

Le service de la table fut, comme toujours, de premier ordre, et les convives n'eurent qu'à se féliciter de cette réception à notre hôtellerie *select* des Trois-Rivières.

DÉCÈS

Mercredi 29 octobre a Sudbery Ont., est décédé Romuald Trempe à l'âge de 21 ans, fils de M. Joseph Trempe des Trois-Rivières. Son service a eu lieu lundi 3 novembre à l'église St-Philippe au milieu d'un grand concours de parents et d'amis Le corps fut porté par six de ses frères, Messieurs Arthur, Denis, Elzéar, Wilfrid, Fortunat et Ineldor. Conduisait le deuil son père M. Joseph Trempe ses trois derniers petits frères Pierre, Paul-Emile et Amable. Son oncle M. Moïse Paquin de Maskinongé, son beau-frère, M. Chs.-Emile Laflamme, ses cousins Messieurs P. E. Casaubon marchand de Maskinongé, Alfred Mousseau de Berthier, Joseph Juneau de Ste-Ursule et une foule d'autres. Plusieurs marques de sympahties furent envoyées à la famille éprouvée.

Concert

Après Magdeleine Brard, le maître Jacques Thibaud. La population des Trois-Rivières a prouvé, jeudi dernier, qu'elle entendait se déranger lorsqu'on lui présenterait quelque chose de vraiment artistique et ne regarderait pas de payer pour y assister.

C'est pourquoi, M. Jacques-Henri Larivière, qui a eu l'heureuse idée de faire venir, en notre ville, la petite pianiste française, Magdeleine Brard, présentera au public trifluvien, le grand violoniste de réputation universelle,

JACQUES THIBAUD

Le concert aura lieu, le mardi, 9 décembre prochain, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville.

Hygiène alimentaire

La vraie farine naturelle pour la fabrication du pain du bon vieux temps qui a fait la race forte et vigoureuse!

La farine naturelle moulue sur des meules de pierre et blutée à 85% afin de conserver tous les principes nutritifs et digestis du blé.

Manufacturée par la Cie des Farines Naturelles Enrg.

Cette vraie farine naturelle est le complément nécessaire et pratique du célèbre volume du Dr. Aurèle Nadeau: la grande erreur du pain blanc, publié et distribué par le ministère de l'agriculture de la province de Québec.

Essayez-là de suite!

100 lbs quand mis en sac.

C.-A. Paradis,
Agent et d'stributeur,
Québec.

HOUDE DENTISTE
148A NOTRE DAME
TEL. B 1003

Dentistes **Dentistes**

Drs E. Buisson et L. Leduc

DENTISTES

20 - Rue Des Forges - 20
(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)
Trois-Rivières

Bureau ouvert de 9 a. m. à 5 p. m.—de 7 à 8 le soir

EDMOND BUISSON, D. D. S. L. D. S. *Téléphone*
LEON LEDUC L. D. S. D. D. S. *569*

Bureau : Téléphone 264
Résidence : Téléphone 1035

Dr Auguste Massicotte, D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.

No 1 RUE DES FORGES, *TROIS-RIVIERES*

(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 658 Résidence 1088

Dr J. H. BELAND,

CHIRURGIEN-DENTIST

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagement :: :: .

28a rue Des Forges, **Trois-Rivières**

(Bloc Carignan)

Souffrez-vous de Rhumatisme??

LE SPÉCIFIQUE

DU

Docteur Adj. Deschènes

est le remède par excellence pour guérir
PROMPTEMENT ET SUREMENT
Une attaque de Rhumatisme

Plus de mille rhumatisants lui doivent déjà leur guérison.

POURQUOI NE L'ESSAYEZ-VOUS PAS?

Il se vend partout $5.00 la bouteille.

Aux Trois-Rivières, vous le trouverez à la Pharmacie Normand et aux Chutes Shawinigan, chez son fabricant,

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.
Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.
Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . $8,800,000 *Son actif . . . $60,000,000*

Succursale aux Trois-Rivières
151 NOTRE-DAME
Benjamin Panneton Gérant

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISE..... .....$ 5,000,000,00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS..... ..... 3,000,000.00
ACTIF TOTAL, AU DELA DE 34,000,000.00

Succursales de la région

TROIS-RIVIERES — YAMACHICHE
ST-BARTHELEMI — ST-BARNABE-NORD
CHAMPLAIN — GENTILLY

250 succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard

Succursale des Trois-Rivières
56 rue Des Forges. **Nap. Alarie, gérant**

Hotel de Ville Mardi Prochain

Voici le magnifique programme qu'on nous offrira pour cet

"Evénement Musical"

Sans plus de commentaires nous laissons au public de juger ce qu'il doit espérer de cette soirée.

PROGRAMME

1—L'Attaque au moulin ..... Bruneau
G. Dufresne
2—L'Extase (extrait de la Vierge) ..... Massenet
Mde A. Thibodeau.
3—(a) Isis (flûte enchantée) ..... Mozart
(b) Air de Caron (1674) ..... Lulli
U. Paquin.
4—Romance et finale (2nd concerto) ..... Wieniwaski
A. Chamberland
5—Duo de la rencontre (Manon) ..... Massenet.
Mde A. Thibodeau et G. Dufresne
6—(a) Life and Death ..... Coleridge-Taylor
(b) L'Attente ..... Poldowlski
(c) La Vague et la Cloche ..... Duparc
U. Paquin.
7—(a) Si tu le veux .....
(b) L'oiseau bleu ..... Dalcroze
Mde A. Thibodeau
8—(a) Anémones ..... Nérini.
(b) Air de la fleur (Carmen) ..... Bizet
G. Dufresne.
9—(a) En bateau ..... Debussy.
(b) Scène de la Czardas ..... Sarasate.
A. Chamberland.
10—Trio final de Faust ..... Gounod
Mde A. Thibodeau, G. Dufresne
U. Paquin.
Au Piano: Mde Chamberland-Paquin.

Avis de l'impressario:

Le concert commencera à 8.30 heures précises. On voudra ne pas l'oublier car les retardataires devront attendre la fin des morceaux commencés avant de prendre leurs places.

11me année — TROIS-RIVIERES LE JEUDI 13 NOVEMBRE 1919 — No 23

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA . . . . . $ 1.50
ETATS-UNIS . . . $ 2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire. — EDITION HEBDOMADAIRE — Trois sous le numéro

La Semaine

Une entrevue

La *Catholic Tribune* de Dubuque, Iowa, cite les paroles prononcées par Benoit XV au cours d'une entrevue donnée par le grand Pape à un correspondant de la *Chicago Tribune*. L'entrevue est récente: elle ne date que du 22 octobre. Le Pape, note le correspondant, m'a semblé s'occuper surtout de la condition actuelle des classes ouvrières. Il a parlé de ce qu'a fait l'Eglise pour les peuples éprouvés et malheureux, durant la guerre, mais sa sollicitude se porte maintenant sur les graves problèmes sociaux qui agitent le monde.

A propos du malaise social universel, il a dit: "L'injustice a irrité les peuples. Ceux qui se sont enrichis au cours de la guerre, auront à payer les dettes assumées par les nations... C'est le devoir de tous d'essayer de résoudre dans la paix et la justice le problème social.

On devrait populariser le plus possible l'enseignement que donnent les encycliques de Léon XIII; cet enseignement se résume en deux mots: justice et charité. Si chacun agit avec justice et charité envers son prochain, beaucoup des misères du monde disparaîtront; si non, il n'y aura pas de progrès social.

Au sujet du coût de la vie, le Pape semble être d'opinion qu'il est très difficile, sinon impossible de le ramener à une base normale. On voit que le Saint-Père s'occupe beaucoup des misères du peuple. En agissant ainsi, il est dans la tradition de ses prédécesseurs: Pie X et Léon XIII. La chose est à retenir pour les ouvriers, car bien de beaux parleurs tenteront de leur faire croire que l'Eglise ne s'occupe pas d'améliorer leur sort.

L'esprit de parti

Il semble avoir reçu son coup de mort en Ontario. C'est heureux pour la province-sœur et il est à souhaiter que nous suivions son exemple, en ce genre d'affaires. L'instabilité du futur gouvernement ontarien est-elle à craindre? Cela dépendra des tractations politiques des Fermiers-Unis. Ceux-ci, d'après la presse ontarienne, semblent revêtir une allure fort indépendante mais ils devront forcément, en raison de leur peu d'expérience politique, demander aide et assistance a l'un des anciens partis, le libéral probablement.

L'*Ottawa Citizen* serait favorable à un gouvernement de coalition où tous les partis seraient représentés proportionnellement au nombre de leurs élus. Ainsi, dans un cabinet composé de huit ministres, les Fermiers-Unis en auraient trois, les Libéraux et Conservateurs disposeraient chacun de deux portefeuilles et le parti ouvrier serait représenté par le huitième ministre. Le cabinet deviendrait une sorte de conseil de ville. Il serait intéressant qu'on tentât l'expérience.

En France

Un nouveau mouvement politique se dessine en France: c'est celui des fermiers et des paysans. La puissante Fédération Générale des Agriculteurs et l'Union Nationale des Paysans se donnent actuellement la main pour mettre en nomination et tenir des candidats de leurs opinions. Les idées que professe ce nouveau parti, sont à tendances conservatrices, et c'est heureux car le radicalisme ou le libéralisme poussée à sa dernière extrémité a fait trop de mal à la France pour que ceux qui aiment l'ancienne mère-patrie ne souhaitent pas de voir s'affaiblir ces forces délétères qui ont jadis travaillé contre elle.

Le parti agricole combattra le bolchévisme, travaillera au progrès de l'agriculture et à l'établissement de nouvelles fermes expérimentales. La naissance de cette force nouvelle et vraiment française, promet d'intéressantes surprises en ce qui concerne la formation de la future chambre populaire et du cabinet français.

Par ailleurs, les forces socialistes s'organisent avec méthode et se préparent à faire une lutte énergique, Qui l'emportera? Souhaitons que les fermiers français — tout comme les Fermiers-Unis de l'Ontario—réussissent à tenir la balance du pouvoir.

Féminisme

L'émancipation politique de la femme est à peu près un fait accompli. Dans la plupart des pays, les femmes ont droit de vote, et dans de nombreuses contrées, elles ont le privilège de siéger à la chambre des Députés. Rarissimes toutefois sont les femmes, qui se sentent assez d'audace pour affronter la lutte électorale.

Un oiseau féminin, d'un plumage assez cuirassé pour voler de tréteaux en tréteaux annoncer l'évangile politique, Mme la vicomtesse Astor d'Angleterre se présentera à l'élection partielle de Plymouth. Il n'est pas impossible qu'elle soit élue: son mari, qui lui cède sa place pour occuper un siège à la Chambre des Lords, était, dit-on, fort estimé des électeurs. Mais des journaux sérieux, tels que le *Daily News* et le *London Times*, mettent en doute le succès de la candidate Astor. "Cette femme, disent-ils, peut mériter l'estime des électeurs de Plymouth, mais en l'occurence, il s'agit de choisir quelqu'un qui soit en état de jeter sa part de lumière sur les problèmes difficiles que doit résoudre le gouvernement. Mme Astor est plus renseignée sur l'état des sociétés de bienfaisance de la ville qu'elle habite, que sur la politique générale du Royaume-Uni."

L'argumentation est bonne et vaut pour toutes les femmes en mal de briguer les suffrages populaires, que ce soit en Angleterre ou au Canada.

La question irlandaise

Elle est d'actualité plus que jamais: le gouvernement anglais sera bientôt obligé d'y donner solution. On sait que l'Irlande elle-même est divisée sur le status constitutionnel qu'on doit lui donner. La majorité des Irlandais sont *sinn-feiners* et veulent l'indépendance. La faction nationaliste, jadis puissante, désire la conservation du lien britannique, avec une plus large autonomie. Enfin, l'Ulster, province située au nord de l'Irlande, est, parait-il, en faveur de l'union législative avec l'Angleterre.

Les sinn-feiners et les nationalistes sont à peu près tous catholiques. Les ulstéristes, nous a-t-on toujours dit, sont protestants et opposés au reste de l'Irlande.

Des statisques publiées par le *Statesman* de Toronto démentent cette dernière assertion. Le traître Carson est chef de l'Ulster, mais seulement par ruse et malgré la volonté de la population. Dans l'Ulster, sur 1,581,696 habitants, il y a 690,816 catholiques, 421,410 presbytériens, 366,773 épiscopaliens et 102,697 personnes appartenant à différentes dénominations religieuses. On le voit, les catholiques forment le groupe le plus important et on ajoute qu'ils partagent les idées de leurs frères du Nord de l'Irlande. L'Angleterre ne devrait donc pas prétexter l'opposition ulstériste, en refusant d'accorder la liberté à l'Irlande.

MANUFACTURE
.....DE.....
FORTES et CHASSIS
SPÉCIALITÉ: Escaliers en Bois, Comptoirs et Ameublements de Magasins.
AIME MARCHAND
179, Avenue Laviolette, Les Trois-Rivières.

La victoire se continue

Les Fermiers-Unis sont en train de balayer la scène politique canadienne. Leurs succès ne se confinent pas à la province d'Ontario; ils s'étendent et se manifestent dans toutes les provinces, non seulement dans le domaine provincial, mais ausi dans le domaine fédéral. A l'élection partielle fédérale, d'Assiniboia, Saskatchewan, le candidat O. R. Gould des Fermiers-Unis a écrasé d'une majorité de 4,100 voix le candidat libéral W. Motharwell. A Carleton-Victoria, Nouveau-Brunswick, l'unionaiste Melville mord la poussière et W. T. Valdwell des Fermiers-Unis triomphe brillamment. En Ontario, dans la division Stormont-Glengarry, W. Kennedy, aussi des Fermiers-Unis, l'emporte haut la main. Les succès du nouveau parti, on le voit, se précipitent même dans l'arène fédérale. Aucune province, à part le Québec, ne demeure fidèle aux anciennes lignes de parti. Qui sait d'ailleurs, si le mouvement politique agricole ne se manifestera pas; ici, un beau matin? Un fait reste certain, c'est que l'armature des vieux partis conservateurs, libéraux et unioniste—un produit hybride des deux premiers—craque et menace de s'écrouler.

Toujours pratique

L'Angleterre a le sens des opérations financières qui lui profitent. Récemment, lord Rothermere a proposé qu'on livre aux Etats-Unis, les îles Bermudes et Bahamas, la Guinée et le Honduras anglais en paiement de la dette anglaise contractée en ce pays. Plusieurs Chambres de Commerce des îles intéressées ont déjà protesté contre cette arbitraire tractation. Le projet a tout de même chance de réussir.

Cette opération financière met partiellement à jour le principe politique de la junte impériale: exploiter au bénéfice de l'Angleterre, toutes les colonies qui gravitent dans le cercle britannique. On peut de là conclure que si, un bon jour, il sied à Albion de vendre le Canada aux Etats-Unis, moyennant une grasse rétribution, elle le fera. Le patriotisme et l'argent sont séparés par des cloisons étanches, pour les Impériaux. Ce serait tout de même un rude coup de boutoir à recevoir pour le servilisme de certains canadiens patriotards, si dans dix ou vingt ans, on nous livrait à l'étranger comme une marchandise de bonne valeur. Maintenant, la chose n'est pas à craindre, car c'est l'affaire de l'Angleterre de nous garder à sa remorque. Au reste, il y aurait assez [illegible] ains élément au Canada pour s'opposer à une telle opération et réclamer plutôt l'indépendance de l'ancienne colonie.

La démocratie.... appliquée

On sait que les politiques anglais sont férus de démocratie. Ils veulent la faire triompher par tout l'univers, surtout là où ils n'ont pas d'affaire. Le proverbe: "médecin, guéris-toi toi-même" s'applique très bien en leur cas.

Les Indes, en effet, gémissent sous la botte ferrée d'injustices de la domination anglaise. Un correspondant de la "*Nation*", revue radicale américaine, qui de temps à autre a du bon, note les mesures drastiques prises contre la presse nationaliste de l'Inde qui réclame à hauts cris la liberté pour ses 250 millions d'habitants.

Depuis 1910, la loi intitulée "Press Act" a fait supprimer 500 périodiques et imposer des amendes se totalisant à $250,000, à 150 journaux défendant le point de vue hindou. Un journaliste éminent, M. Kalimath Ray a été naguère jeté en prison parce qu'il réclamait pour sa patrie, un gouvernement autonome semblable à celui du Canada et de l'Australie... Et toute cette politique d'arbitraires, se fit sous les yeux bénévolents du gouvernement anglais! C'est, on le voit, une belle application des principes démocratiques. Mais que voulez-vous? "La raison du plus fort est toujours la meilleure", et la démocratie est un pain que l'on ne sert qu'aux nations civilisées ou prétendues telles.

GERARD TREMBLAY.



Règlement No 11

Révoquant le règlement de prohibition

1o Attendu qu'en vertu des articles 1316 et suivants des Statuts Refondus de cette Province un règlement de prohibition a été, le 6 décembre 1915, passé par le conseil de la paroisse de Sainte Marie du Cap de la Madeleine;

2o Attendu que ce règlement a été, le 17 Janvier 1916, soumis aux électeurs de la municipalité de la dite paroisse alors habiles à voter sur le dit règlement et que ce dernier a été approuvé par la majorité des dits électeurs;

3o Attendu que plus d'une année s'est écoulée depuis que le dit règlement a été passé et approuvé;

4o Attendu qu'en vertu du statut provincial 8 Georges V c. 97, s. 6, tous les réglements faits et consentis par le conseil de la paroisse de Sainte-Marie du Cap de la Madeleine sont les règlements régissant la municipalité de cette ville;

5o Attendu que depuis l'adoption et l'approbation du règlement de prohibition ci-dessus mentionné, un référendum a été tenu dans cette province sur la question de permettre ou de prohiber la vente des bières, des vins et des cidres légers;

6o Attendu que la majorité des votes a été favorable à la dite vente;

Sur proposition de M. l'échevin Créus Richer,

Appuyé par M. l'échevin Charles Montplaisir,

Il est ordonné et statué ce qui suit:

1o Le règlement de prohibition actuellement en vigueur en cette municipalité est par les présentes révoqué à toutes fins que de droit;

2o Le présent règlement ne prendra effet qu'après avoir été soumis aux électeurs habiles à voter en vertu de l'article 132, S. R. Q. (1909) tel qu'amendé par Georges V, c. 13, s. 2 et aprouvé par la majorité d'iceux;

3o Il sera soumis aux votes des dits électeurs le douzième jour de décembre mil neuf cent dix-neuf, à dix heures de l'avant-midi;

4o Le scrutin sera tenu dans la demeure de M. Joseph A. Loranger, épicier de la ville du Cap de la Madeleine, construite sur le lot cent cinquante huit (trois) du cadastre du Cap de la Madeleine;

5o Le secrétaire-trésorier de ce conseil est autorisé à faire imprimer en la forme établie par la loi un nombre suffisant de bulletins pour permettre la votation des dits électeurs au scrutin secret;

6o Le présent règlement, s'il est approuvé par la majorité des électeurs, prendra force et effet sans publication;

7o Le secrétaire-trésorier de ce conseil dans la même hypothèse, certifiera une copie du dit règlement et l'enverra au percepteur du revenu provincial du district des Trois-Rivières. Adopté.

Fait et adopté en la ville du Cap de la Madeleine, ce troisième jour de novembre mil neuf cent dix-neuf.

Signé: Jos.-Irénée Rochefort, maire.

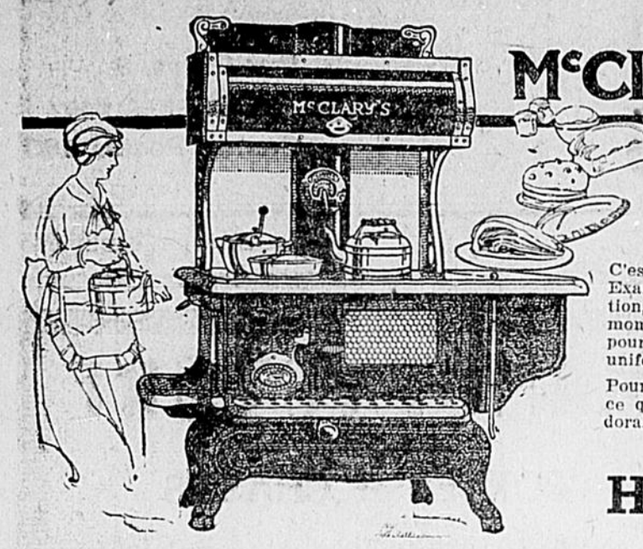
Signé: J. Bourque, Sec.-Trés.

Vraie Copie
J. Bourque Sec.-Trés.

17-23-27-4

C'EST L'AUTOMNE

Et mon nouvel habit, mon paletôt n'est pas encore acheté. Hâtez-vous, car la saison avance et chez Albert Gélinas, le tailleur fashionable, l'ouvrage est ne mange pas. Vous pourriez voir des surprises.



McClary's Pandora

TOUTES les femmes devraient avoir une batterie de cuisine parfaite. Le poêle "Pandora" épargne beaucoup de trouble et de travail, et cuit les mets au goût de la cuisinière.

C'est le favori de la vraie cuisinière. Examinez les grilles fonctionnant à perfection, la porte de vitre du fourneau, le thermomètre garanti. Nous vous expliquerons pourquoi la chaleur du fourneau est toujours uniforme

Pour votre cuisine vous désirez sans doute ce qu'il y a de mieux, demandez le "Pandora." 16

VENDU PAR

Henri Nobert

McClary's

CONSIDÉREZ LA RÉPUTATION DE LA MAISON

Genest & Cloutier

TELEPHONE BELL 155

148 N.-Dame, Trois-Rivières

Fondée il y a onze ans.

Ensuite achetez avec une confiance absolue.
Nos remèdes brèvetés, articles de toilettes, Parfumerie et chocolats sont les meilleurs.

VITRINES (Show-Case de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Telephone 456

Arthur Spenard,

COURTIER

Assurances, Immeubles et Débentures

42 rue St-Pierre, Trois-Rivières

En face du Monument du Sacré-Coeur

NOUVEL HORAIRE

CHEMIN DE FER CANADIEN du PACIFIQUE

En effet Septembre 28, 1919

Trains pour Montréal

Tous les jours	2.50 a. m.
Jours de semaine	6.00 a. m.
Jours de semaine	11.15 a. m.
Tous les jours	3.40 p. m.

Trains pour Québec

Tous les jours	3.40 a. m.
Jours de semaine	7.00 a. m.
Jours de semaine	12.15 p. m.
Dimanche seulement	5.00 p. m.
Dimanche seulement	7.15 p. m.
Jours de semaine	8.00 p. m.

Trains pour Grand'Mère

Jours de semaine	6.15 a. m.
Tous les jours	12.30 p. m.
Tous les jours	8.15 p. m.

Trains pour Grandes Piles

Jours de semaine	4.30 p. m

D. CHENEVERT,
Agent des billets pour la ville

Tél. 1038 ou 1039 178 Notre-Dame

Conseil de Ville

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

Pour l'assemblée du 29 oct., 1919

A une assemblée des Commisions Permanentes du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue à l'Hôtel-de-Ville, le vingtième jour d'octobre mil neuf cent dix-neuf, à laquelle étaient présents:

Son Honneur le Maire, l'Hon. J.-A. Tessier, Prés.,
Messieurs les échevins,
Geo. Faley,
J.-H. Vigneau,
J.-O. Lacrousière,
A.-J. Gouin,
Nap. Lamy,
Arthur Bettez.

laquelle a été convoquée par avis du Greffier, en la manière ordinaire.

Vos Commisions ont l'honneur de vous faire rapport:

1o Lue une lettre de Jos. Goulet, demandant l'ouverture des rues Thibaudeau et Boulevard St-Paul.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

2o Lue une lettre d'Emile Sinclair et autres, demandant à acheter certains terrains dans la Commune.

Vu le raport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

3o Lue une lettre d'Arthur Lamy, se plaignant de certaines défectuosités dans son trottoir, rue St-Benoit.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

4o Lu un rapport de l'ingénieur, mentionnant qu'il a suspendu le contremaitre Panneton et qu'il se propose aussi de renvoyer le contramaitre Gauthier, créant, de ce chef, une économie de $2504.00.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

5o Lue une lettre d'Alphonse Germain, demandant une augmentation de salaire.

Vu le rapport de l'ingénieur, recommandant cette augmentation, en même temps qu'il recommande une augmentation pour le contremaitre Michelin, vos commissons suggèrent d'augmenter le salaire de monsieur Germain de cinquante centins par jour, à compter du 20 octobre courant.

6o Vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à porter à $5.00 par jour le salaire des charretier employés à la journée et se servant de leurs propres chevaux.

7o Lue une lettre d'Arthur Singcaster, de Lazare Durocher et autre et de Monsieur le Curé J.-A. Lemire, demandant l'amélioration de l'éclairage dans certaine partie de la cité.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le chef de police à faire les améliorations mentionnées dans son rapport du 20 octobre courant.

8o Lue une lettre de Jos. Gauthier, demandant le renouvellement de ses pantalon et pardessus d'uniforme d'hiver.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

9o Lue une lettre de F.-A. Verrette, demandant la remise d'une somme de $20.00, représentant 2 1-4 %, retenue en vertu de la charte de la Cité des Trois-Rivières sur le prix d'adjudication de la propriété 4 et 6 DeTonnancourt, en 1916.

Vos commissions suggèrent de refuser cette demande, vu que la loi amendant la Charte sur cette matière n'a pas d'effets rétroactifs.

10o Lue une lettre de L.-D. Durand, représentant la Cie immobilière et demandant le bornage de certaines rues joignant le lot No 1122 du cadastre de la Cité, à certaines conditions.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à s'entendre avec cette compagnie afin d'effectuer ce bornage.

11o Lue une lettre de J. E. Richer, demandant l'usage de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour un tournoi athlétique le 5 novembre prochain.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le Greffier à louer cette salle au prix de $15,00, pourvu que monsieur Richer prennent les précautions nécessaires pour éviter tous dommages à la salle.

12o Lue une lettre de Normand Baril, demandant de lui fournir l'eau gratuitement pour le maintien d'une patinoire, rue Denoue.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Les Commisions s'ajournent.

Président.

Greffier.

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

Pour l'assemblée du 27 oct., 1919

A une assemblée des Commissions Permanantes du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue à l'Hôtel-de-Ville, le vingt-septième jour d'octobre mil neuf cent dix-neuf à laquelle étaient présents:

Son Honneur le Maire, l'Hon. J. A. Ressier, Prés.,
Messieurs les Echevins,
Geo. Farley,
J.-H. Vigneau,
J.-O. Lacoursière,
A.-J. Gouin,
Nap. Lamy,
Arthur Bettez.

laquelle a été convoquée par avis du Greffier, en la manière ordinaire.

Vos Commissions ont l'honneur de vous faire rapport:

1o Lue une lettre de Jos. Goulet, demandant l'ouverture des rues Thibaudeau et Boulevard St-Paul.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

2o Lue une lettre d'Emile Sinclair et autres, demandant à acheter certains terrains dans la Commune.

Vu le raport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

3o Lue une lettre d'Arthur Lamy, se plaignant de certaines défectuosités dans son trottoir, rue St-Benoit.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

4o Lu un rapport de l'ingénieur, mentionnant qu'il a suspendu le contremaitre Panneton et qu'il se propose aussi de renvoyer le contramaitre Gauthier, créant, de ce chef, une économie de $2504.00.

Vos commissions suggèrent d'adopter ce rapport.

5o Lue une lettre d'Alphonse Germain, demandant une augmentation de salaire.

Vu le rapport de l'ingénieur, recommandant cette augmentation, en même temps qu'il recommande une augmentation pour le contremaitre Michelin, vos commissons suggèrent d'augmenter le salaire de monsieur Germain de cinquante centins par jour, à compter du 20 octobre courant.

6o Vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à porter à $5.00 par jour le salaire des charretier employés à la journée et se servant de leurs propres chevaux.

7o Lue une lettre d'Arthur Singcaster, de Lazare Durocher et autre et de Monsieur le Curé J.-A. Lemire, demandant l'amélioration de l'éclairage dans certaine partie de la cité.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le chef de police à faire les améliorations mentionnées dans son rapport du 20 octobre courant.

8o Lue une lettre de Jos. Gauthier, demandant le renouvellement de ses pantalon et pardessus d'uniforme d'hiver.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

9o Lue une lettre de F.-A. Verrette, demandant la remise d'une somme de $20.00, représentant 2 1-4 %, retenue en vertu de la charte de la Cité des Trois-Rivières sur le prix d'adjudication de la propriété 4 et 6 DeTonnancourt, en 1916.

Vos commissions suggèrent de refuser cette demande, vu que la loi amendant la Charte sur cette matière n'a pas d'effets rétroactifs.

10o Lue une lettre de L.-D. Durand, représentant la Cie immobilière et demandant le bornage de certaines rues joignant le lot No 1122 du cadastre de la Cité, à certaines conditions.

Vos commissions suggèrent d'autoriser l'ingénieur à s'entendre avec cette compagnie afin d'effectuer ce bornage.

11o Lue une lettre de J. E. Richer, demandant l'usage de la salle de l'Hôtel-de-Ville, pour un tournoi athlétique le 5 novembre prochain.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le Greffier à louer cette salle au prix de $15,00, pourvu que monsieur Richer prennent les précautions nécessaires pour éviter tous dommages à la salle.

12o Lue une lettre de Normand Baril, demandant de lui fournir l'eau gratuitement pour le maintien d'une patinoire, rue Denoue.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

Les Commisions s'ajournent.

Président.

Greffier.

COURRIERS

Chûtes Shawinigan

La famille de Monsieur Alex. Bureau, eut la visite de Monsieur et de Madame J. Pelletier, la semaine dernière. Monsieur Pelletier est auditeur et contrôleur des finances de la ville de Montréal.

—Monsieur et Madame Francis Kirouack ont passé quelues jours chez Monsieur Albert Panneton.

—Mademoiselle Lucette Lafrenière de Montréal, est en promenade chez sa tante Madame Paquette, depuis quelquetemps.

—Madame R. Gaugler, (née Eva Lord) de New York, arriva aux Chutes vendredi, accompagnée de sa fillette, Gladys. Ses nombreux amis lui souhaitent une cordiale bienvenue. Madame Gaugler demeurera quelque temps avec sa famille.

—Les familles Delvaulx et Meerbergen sont revenus de la Belgique la semaine dernière.

—Madame P. Iago est aussi de retour après un voyage de six mois en Angleterre.

—Monsieur Albert Meunier et le Docteur Deschênes ont fait une bonne chasse à Gentilly, la semaine passée. Ils ont rapporté plusieurs canards.

—La famille Baril est partie mardi, pour hiverner en Floride. Mademoiselle Marie-Louise, qui est restée, rejoindra sa famille au mois de janvier.

CHEZ LES URSULINES.—A tous les mois, il y a compétition entre les classes pour le "drapeau d'honneur". Pendant le mois, chaque élève de la classe gagnante porte un insigne-drapeau. Ceci est encourageant et stimule les élèves.

—Le dentiste A. Therrien, auparavant assistant du Dr Hébert (dentiste), a le plaisir d'annoncer qu'il pratique pour lui-même maintenant, dans l'ancienne place de feu Dentiste DeLabryère, qu'il a achetée.

—Il y eut de nombreuses communions à la Toussaint et le jour des morts à l'Eglise St-Pierre.

Nos félicitations à la Chorale Ste-Cécile, de St-Pierre, ainsi qu'au maître de chapelle qui sait si bien conduire les chants de fête! La jolie messe de Concone a été très bien rendue, et l'orchestre ajouta beaucoup à l'éclat de la fête.

Les Zouaves ont assisté à la messe de la Toussaint. Ils présentèrent les armes à Monsieur le Curé devant le presbytère. Ce dernier leur a adressé la parole en termes d'éloge, et les encouragea à continuer leur belle œuvre.

Lorsque les différentes compagnies se sont rassemblées au Cap de la Madeleine, il n'y a pas longtemps, les nôtres ont fait bonne figure, et ils ont droit d'espérer d'être parmi les premiers à la convention qui aura lieu à Ottawa l'année prochaine.

—Mardi, le 28 octobre, il y eut une réunion d'importance à la Belgo, lorsque les officiers et membres de la "Canadian Export Paper Co., au nombre de soixante environ, se rendirent à Shawinigan dans deux chars spéciaux, pour discuter et traiter des intérêts de la compagnie.

Après un discours de bienvenue qui fut prononcé par M. John Stadler, assistant-gérant de la Belgo Canadian Pulp & Paper Co., les membres firent la visite et l'examen de l'usine, et de tous les départements d'administration. Il eut ausssi, une réunion des techniciens et experts, dans les divers bureaux pour discuter les méthodes et systèmes en usage dans les différentes usines de l'affiliation.

Cette compagnie comprend cinq usines, qui sont, remarquez le bien, toutes situées dans la province de Québec. Savoir:

The Belgo Canadian Pulp & Paper Co., Shawinigan Falls P. Q.
The Laurentide Co., Grand'Mère P. Q.
Price Bros & Co., Kenogami et Jonquières P. Q.
Brompton Pulp & Paper Co., East Augus et Bromptonville, P. Q.
St-Maurice Paper Co., Trois-Rivières.

Au joli banquet, qui eut lieu le soir, à l'Hôtel St-Hubert (propriété de la compagnie), Baie Shawinigan, il eut plusieurs discours remarquables par leur élément pratique aussi bien que par leur élégance.

Les distingués visiteurs ont été émerveillés du progrès rapide nos industries, et ils prédisent un avenir remarquable pour notre ville de Shawinigan avec toutes ses ressources.

Saint-Boniface

Nous apprenons avec grand plaisir que, Mademoiselle Félixima Gélinas, institutrice, vient de recefoir par l'entremise de Monsieur l'Inspecteur Goulet, une gratification ($20.) pour ses succès dans l'enseignement. Nos sincères félicitations.

Montmagny

La création, à Montmagny, d'une industrie nouvelle d'instruments aratoires, la Machine Agricole Nationale, Limitée, signalée, la semaine dernière, par tous les grands quotidiens de Québec et de Montréal, a créé une impression très avorable dans le public. C'est un élément nouveau de prospérité qui entre dans le pays.

Jusqu'ici, il nous a fallu importer une trop large proportion de machines de culture. L'argent canadien s'est ainsi exporté en quantité, quand cet argent aurait pu servir à alimenter une industrie canadienne qui aurait eu tout intérêt à bien servir ses clients. Et puis, n'est-ce pas une preuve d'incapacité de notre part que de toujours aller demander aux autres pays ce qu'il serait tout naturel de produire chez nous? Avons-nous le droit d'appeler le Canada le grenier du monde, s'il ne peut suffire à outiller les travailleurs de la terre?

C'est sous l'empire de ces considérations, que des capitalistes en vue de Québec et de Montréal se sont donné la main pour diriger leurs activités vers la fabrication en grand des instruments aratoires. Nos cultivateurs seconderont ces efforts faits dans leur intérêt. Ils savent que l'importation de leurs machines offre pour eux de graves inconvénients économiques; ils ne sauraient donc manquer d'encourager l'œuvre nouvelle, surtout s'ils considèrent qu'il s'agit d'une entreprise d'où dépend en partie la prospérité de la province, et d'où provient le pain quotidien d'une foule d'ouvriers canadiens.

Le bienfait de la nouvelle compagnie s'étend aussi à une foule d'agents commerciaux expérimentés, qui auront l'occasion de se créer une belle carrière au service d'une industrie qui aura certainement toutes les bonnes grâces de l'acheteur canadien.

Les directeurs de la Nationale ont été élus à la fin d'octobre comme suit: MM. Joseph Quintal, négociant de Montréal, Adélard Forcier, industriel de Montréal, J.-N. Cabana, courtier de Montréal, Ch.-A. Paquet, député de Montmagny, Ernest Roy, C. R., de Québec, Henri Paquet, de Québec, A.-N. Normand, de Montmagny. Les officiers suivants ont été choisis par les nouveaux directeurs: Ch.-A. Paquet, président et gérant général Ernest Roy, vice-président; Henri Paquet, secrétaire-trésorier.

Ste-Anne de la Pérade

MARIAGE:—M. Mathias Perreault à Mademoiselle Catherine Bacon de la paroisse de St-Prosper. Nos meilleurs souhaits aux heureux époux.

—Le 30 du mois dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Firmin Saint-Arnaud. Citoyen bien connu, décédé à l'âge de 69 ans.

—Le 31 octobre dernier, service et sépulture de M. F. X. Rivard citoyen du village, décédé à l'âge de 75 ans.

DE PASSAGE:—Monsieur Vandry, de Québec, propriétaire de la Manufacture, située à proximitée de la station du C. P. R. de Ste-Anne.

Cette bâtiste appartenait autrefois à la "Canadian Biscuit", les portes en sont fermées depuis plusieurs années.

M. Vandry est venu dans l'intention de mettre en activité cette manufacture... Ce serait un grand bien pour la place. Nous lui souhaitons plein succès.

—M. Paul Frenette, de la banque Hochelaga, de Shawinigan Falls de passage dans sa famille.

—M. Victor Touchette, de Montréal chez Mde Eug. Baribeau.

—MM. Arthur Blondeau, et Arthur Gosselin, tous deux de Québec, chez des amis.

—M. Albert Tessier, de Québec, en congé chez son père M. Charles Tessier.

—M. Auguste Baribeau, en voyage d'affaires à La Tuque.

—Mademoiselle Laurette Désaulniers en promenade aux Trois-Rivières.

—M. François Lanouette, en voyage aux Trois-Rivières.

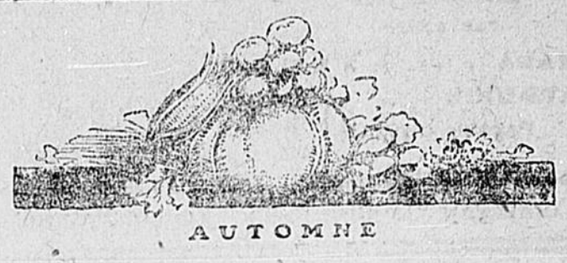
—Dr et Madame Arthur Marcotte en voyage à Neuville.

M. et Madame Maurice Laganière, en promenade, chez des parents.

La Pointe du Lac

BAPTEME: Marie Thérèse Hélène, fille de Alfred Houle et de Emma Lesieur. Parrain: Oscar Leclerc, marraine, Corinne Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

FUNERAILLES.—Le six courant ont eu lieu les funérailles de Dame Virgine Lesieur, épouse de Josué Gauthier, décédée à l'âge de 65 ans. Le service solennel fut chanté par M. le curé Poisson, assisté de Messieurs les abbés Baril et Lamy. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son fils, Lucien, son gendre Omer Houle, son frère Pierre Lesieur des Trois-Rivières; ses beaux-frères: Messieurs Jos. Gauthier, Avila Gauthier, Nazaire Giroux, Denis Boucher, Honorius Gauthier, Moïse Gignac, tous d'Yamachiche. Les porteurs étaient Messieurs Carolus Leisur, Adrien Houle, Dionis Brière, Arthur Gauthier. Portaient les coins du poêle Mesdames Moïse Gignac, Denis Boucher, Cyrillus Samson, Nazaire Giroux. La croix du Tier-Ordre était portée par mesdames Carolus Lesieur Arthur et Avila Gauthier. Durant le service, il y eut la collecte faite par madame Adrien Houle de cette paroisse et Madame Nazaire Lafond de St-Boniface de Shawinigan. Madame Gauthier qui était une vraie chrétienne jouissait de l'estime générale en cette paroisse. Les paroissiens ont bien voulu le lui prouver par une assistance très nombreuse à ses funérailles.



AUTOMNE

Il y a dans l'air, ces matins-ci, quelque chose de coupant qui doit couper davantage l'homme qui s'est trop gratté le menton en se rasant lui-même.

S'il s'était servi d'un rasoir de sûreté Gillette, il se réjouirait certainement de se raser chaque jour, il paraîtrait toujours à son avantage. Il ne se couperait ni ne s'irriterait la peau.

Bien plus, dans le même temps qu'il prend pour affiler et repasser son vieux rasoir, il aurait fini de se raser avec le Gillette.

Repasser et affiler son rasoir serait pour lui une chose du passé. Cela seul vaut $5.00: le prix d'un

Rasoir de Sûreté Gillette

Votre fournisseur s'il est anxieux de fournir aux hommes tout ce qui leur est nécessaire, sera heureux de vous montrer les différents écrins de Gillette. Voyez-le aujourd'hui si possible

DE FABRICATION CANADIENNE
Gillette
CONNU DANS LE MONDE ENTIER

Sainte-Monique

MARIAGE BERGERON-MARTEL—Le 29 oct. M. Donat Bergeron conduisait à l'autel Mlle Dolorès Martel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Blondin. Après le mariage le déjeûner fut servi à la résidence de M. Bergeron père, aux nouveau époux et aux nombreux parents et amis qui les accompagnaient. Le soir le souper et la veillée furent donnés chez M. Martel. Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Sainte-Flore

Madame Donat Laperrière de St'Léon était en promenade chez des parents. Elle est retournée enchanté de son voyage.

—Mademoiselle Jeanne Desaulniers nous a quitté cette semaine pour un voyage aux Etats-Unis où elle suivra un cour d'anglais.

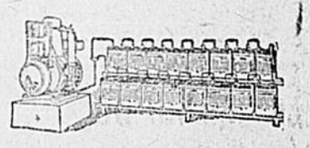
—Le 9 novembre fut baptisé Joseph Georges Lucien Victorien enfant de M. Joseph Pellerive. Parrain M. Joseph Gélinas, marraine Mlle Année Lavergne.

POURQUOI LAISSER DORMIR VOTRE ARGENT?

C'est laisser dormir votre argent que de le laisser dans une armoire chez vous; c'est laisser dormir votre argent que de le laisser en banque, ne produisant que 3 pour cent quand il pourrait en produire 5½ pour cent.

Laisser dormir son capital en ce temps-ci où le pays en a tant besoin c'est n'être pas patriote, c'est n'être pas sage. Aimeriez-vous qu'on vous fasse ce reproche? Vous le mériteriez pourtant si vous refusiez de souscrire l'emprunt national. B-91

CONNAISSEZ - VOUS DELCO-LIGHT



Demandez une démonstration chez vous. Voyez par vous-même. Pas d'obligatiod.

J. R. TRUDELLE

ST-ADELPHE

Comté de Champlain.

Seul agent pour le Comté de Champlain.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 décembre 1919 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale de Ste-Geneviève de Batiscan No 1 à commencer le 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détailles au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Po-te de Sainte-Geneviève de Batiscan, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, le 10 novembre 1919.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes

13-20-27.

Vient de paraître

Les Chevaliers de Colomb, ça n'existe pas.

Il n'y a que des

Knights of Columbus

GRATIS SUR DEMANDE

S'adresser à:

Dr JOS. BOULANGER

CASIER 2121 EDMONTON, Alberta.

VOUS AVEZ FROID, DITES-VOUS

C'est vrai, le temps est un peu "cru". Allez donc chez Bondy & Beaulac, vous aurez juste le paletot qu'il vous faudra pour la saison.

Ancienne Pharmacie Peltier

47 rue DU PLATON, Tél. 52 TROIS-RIVIERES

YVES RADENEN Suc.

Docteur en pharmacie de l'Université Laval. Médaille d'or de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec.

Pharmacie absolument de confiance pour la préparation des prescription de Messieurs les médecins.

Grand Assortiment de Produits Français.

Produits chimique purs. Parfums de choix.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'AMERIQUE SERA LANCE ICI

DES FAITS SUR LE TANLAC

Douze millions de bouteilles vendues en quatre ans.

Si l'actuelle moyenne se maintient, le grand total des ventes atteindra, vers la fin de l'année en cours, 15,000,000 de bouteilles.

La superficie totalisée des grands et modernes laboratoires de Dayton, Ohio, est de 60,000 pieds dq parquets.

La capacité de production de l'usine a été récemment doublée pour faire face au rapide accroissement de la demande. La capacité actuelle de production de l'usine est de 36,000 bouteilles par jour.

Des usines filiales ont été récemment établies au Canada dont la capacité quotidienne de production est de 8,000 bouteilles.

La demande de la préparation a battu tous les records du monde, à période égale, et s'accroit constamment.

Publiquement recommandé dans la presse quotidienne par des hommes éminents des Etats-Unis et du Canada, parmi lesquels se trouvent des juges de la Cour Suprême, les maires des principales villes, des avocats, des docteurs, des banquiers, des fonctionnaires fédéraux ou locaux, des éducateurs en vue et des ministres bien connus de l'Evangile.

Actuellement vendu d'un océan à l'autre et du Golfe du Mexique aux Grands Lacs, dans tous les Etats-Unis et le Canada.

Le Tanlac est purement végétal. Il est composé des herbes et des racines les mieux connues de la science par leurs vertus curatives. Sa formule est conforme à toutes les lois hygiéniques et alimentaires du Canada et des Etats-Unis.

Ses qualités propres et indiscutables sont à la base de son succès sans précédent.

LE RECORD DU MONDE EST BATTU PAR LE TANLAC

Plus d'un million de bouteilles vendus pendant les dix premières semaine de cette année.

Le Tanlac est une nouvelle histoire merveilleuse pour le monde commercial. C'est l'histoire d'un succès reconnu mérité et dont l'importance n'a jamais été atteinte par un produit pharmaceutique brèveté. Des hommes d'affaires n'ont jamais voulu croire à ce succès sans précédent du Tanlac avant d'en avoir les peuves inconstestables sous les yeux. La production de Tanlac atteint presque quatre millions de bouteilles par an. Le chiffre exact est de 3,992,800 bouteilles. La vente d'un million de bouteilles pendant les premiers mois, bat déjà de loin tous les records de vente d'un produit pharmaceutique breveté, et pourtant il apparait aujourd'hui insignifiant.

PLUS DE 17,000 PAR JOUR

Les ventes de cette année permettent de prévoir assez sûrement qu'elles battront tous les records. Pendant les dix premières semaines de l'année elles ont déjà dépassé un million de bouteilles, soit plus de cent mille bouteilles par semaine et plus de dix sept mille bouteilles par jour. Ces chiffres apparaissent à peine croyables, mais ils sont cependant exacts. Ils représentent la vente phénoménale de cette merveilleuse préparation médicinale.

"Une maison à elle seule" a déclaré M. G. F. Willis, le distributeur du Tanlac, "en dix mois a passé des commandes portant sur 150,000 bouteilles. La maison à laquelle je fais allusion est le Spurlock-Neal Co., de Nashville, Tennessee. M. C. S. Martin, président de cette grande maison, qui est aussi président du Southern Drug Jobbers Association, est prêt à confirmer de tous points ma déclaration."

Le Tanlac est le résultat de plusieurs années d'études ardues, poussées sans interruption par M. Cooper et son principal chimiste.

Comme question de fait, tous deux en ont soigneusement observé le développement, depuis la période où il fut mis à l'essai, où il fut l'object d'observations cliniques, jusqu'au moment où il atteignit son actuel état d'efficacité parfaite. Les résultats furent si grands que je doute que l'un ou l'autre de ces deux hommes comprirent dès le début l'importance de la découverte qu'ils avaient patiemment faite. Comme tant d'autres découvertes importantes, il fallut des années pour en comprendre toute la portée bienfaisante."

Le Tanlac, le célèbre remède, qui a donné de si remarquables, résultats aux Etats-Unis et au Canada. sera en vente à Trois-Rivières et dans toute la Province.—Ventes remarquables et sans précédent. Elles atteingnent douze millions de bouteilles.

Le Tanlac, la célèbre préparation pharmaceutique qui a donné de si remarquables résultats aux Etats-Unis et au Canada et dont la vente a été phénoménale partout où elle a été lancée, sera mise en vente à Trois-Rivières, à la Pharmacie Normand, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. Le succès étonnant obtenu par ce produit pharmaceutique en quatre ans, est non seulement phénoménal, mais sans précédent.

La découverte du Tanlac, le début de sa fabrication, l'établissement de grands et modernes laboratoires à Dayton, Ohio, qui occupent plus de 60,000 pieds de parquet, ressemble plus à un roman qu'à un récit positif se rattachant à l'histoire commerciale d'hier.

DOUZE MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES EN QUATRE ANS.

Bien qu'il ait été mis sur le marché il y a quatre ans à peine, plus de douze millions de bouteilles ont été vendues. Il n'existe probablement pas de produit pharmaceutique dont la vente ait été aussi considérable. En tous cas, l'histoire de la pharmacie en Amérique n'en relate aucun exemple qui lui soit comparable.

D'un océan à l'autre et du Golfe du Mexique aux Grands Lacs, le Tanlac est favorablement connu. Des millions de personnes en ont pris et ont déclaré que c'est le meilleur remède dont il soit possible de faire usage. Où que vous alliez, au Canada ou aux Etats-Unis, que ce soit à l'Est, à l'Ouest, au Nord ou au Sud, le Tanlac est un mot courant dans les familles et partout c'est le médicament dont il est le plus largement fait usage.

Tel est en résumé, l'histoire étonnante de cette merveilleuse préparation qui est maintenant mise à la portée de tous. Avant quelques semaines le Tanlac sera mis en vente pour ainsi dire, dans toutes les grandes villes, les paroisses, les villages et les hameaux de la région.

Les principales Pharmacies d'Amérique parlent des ventes

Les marchands les plus en vue d'Amérique racontent le succès sans précédent du Tanlac.

Les extraits de lettres et de télégrammes qui suivent, émanent des marchands les plus en vue de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. Ils racontent, en chiffres précis et froids, le remarquable développement du Tanlac par toute l'Amérique.

Toronto, Ont., Canada.
G. F. Willis, Atlanta, Ga.

Nous n'avons jamais eu en stock un produit pharmaceutique qui se vende autant, ni si facilement. Nous en avons vendu cinq wagons entiers en six mois et depuis que nous en avons obtenu l'agence nous en avons vendu 183,654 bouteilles.

Pour THE LYMAN BROS & CO. Ltd
Le président et directeur-gérant.
Chs. McD. Hay.

Nashville, Tennessee.

Notre comptabilité révèle que nous avons acheté et vendu plus de quinze wagons pleins de Tanlac (180,000 bouteilles) dans notre région immédiate. Jamais dans notre commerce nous n'avons eu en stock un produit pharmaceutique qui se vende autant ni si facilement..

C'est un record qui nous apparait difficile à battre pour ne pas dire impossible.

Nous avons fait ces ventes sans effort de notre part et sans qu'une seule plainte ait été formulée par un client ou par un de nos agents.

Pour le SPURLOCK-NEAL CO.,
Le vice-président et gérant-gén.
C. S. Martin.

Vancouver, C.B., Canada.
G. F. Willis, Atlanta, Ga.

Le Owl Drug Co. a commencé à vendre le Tanlac le 11 novembre 1918 et en cinq mois ses ventes avaient porté sur 825,000. Ses ventes sont en moyenne de 1,440 bouteilles par semaine.

Pour le OWL DRUG CO., Ltd.
J. M. Watson.

Dallas, Texas.

Depuis le 1er janvier 1917, nous avons eu en magasin et vendu 196,408 bouteilles de Tanlac. Nos relations d'affaires avec M. G. F. Willis, sont hautement satisfaisantes.

GREINER-KELLY DRUG CO.

Atlanta, Ga.
M. G. F. Willis,
Fourth National Bank Bldg.,
Atlanta, Ga.,

Cher monsieur—En réponse à votre demande de renseignements, je suis heureux de vous faire savoir que nous vendons actuellement plus de 2,000 bouteilles de Tanlac par semaine.

En un seul samedi, dans nos onze magasins d'Atlanta, nous en avons vendu plus de 700 bouteilles au détail, c'est-à-dire, directement aux consommateurs.

Nous en avons l'agence exclusive depuis septembre 1915 et nous avons vendu plus de 75,000 bouteilles.

JACOBS PHARMACY CO.

Jacksonville, Floride.

Nous avons en magasin le Tanlac depuis seize mois et dans nos deux magasins de détail de Jacksonville, nous en avons approximativement vendu 20,000 bouteilles. Cette affaire est très intéressante commercialement. Nous ne pouvons parler en termes trop élogieux des propriétaires de cette préparation.

BETTES-PHARMACY, Inc.

Houston, Texas.

Nous avons commencé à vendre du Tanlac en novembre, 1916. A date nos ventes sont de 167,040 bouteilles. Cette affaires est très intéressante pour nous et nous sommes très heureux d'en pousser la vente.

SOUTHERN DRUG CO.

Forth Worth.

Nous avons acheté et vendu 177,492 bouteilles de Tanlac. Nous constatons que nous n'avons jamais eu en magasin une préparation pharmaceutique qui se vende autant et aussi facilement.

MAXWELL-CLARK DRUG CO.

Victoria, C.B. Canada.

G. F. Willis,
Atlanta, Ga.

Depuis que nous en avons obtenu l'agence, il y a de cela neuf mois, nous avons vendu 17,858 bouteilles de Tanlac. Selon toute apparence la vente en est maintenant aussi bonne, aussi facile que jamais. Nous n'avons jamais eu en magsin une préparation pharmaceutique qui fut en aussi grande faveur que le Tanlac.

D. E. CAMPBELL.

Atlanta, Ga.

Nous sommes heureux de dire ce que nous savons personnellement du Tanlac. Nous en avons obtenu l'agence en octobre 1915. A date nous en avons vendu en gros 162,444 bouteilles. Cette affaire est très intéressante.

LAMAR-RANKIN DRUG CO.

Birmingham, Atlanta.

Depuis que nous avons commencé à tenir en stock du Tanlac nous en avons vendu 170,472 bouteilles dans notre région.

Nous avons constaté que c'est la préparation pharmaceutique brevetée qui se vend le plus et le plus facilement.

DOSTER-NOTHINGTON DRUG CO.

Seatle, Washington.

Depuis que nous avons obtenu l'agence en gros du Tanlac, dans notre région, c'est-dire depuis le 14 mars 1918, nous en avons vendu 78,624 bouteilles.

STEWART & HOLMES DRUG CO.

Macon, Ga.
G. F. Willis,
Atlanta, Ga.,

Je me demamde si on a jamais mis sur le marché une préparation pharmaceutique qui se vende aussi bien et aussi facilement que le Tanlac. A date nous en avons déjà acheté et vendu 129,000 bouteilles, soit plus de dix wagons entiers.

Vos tous dévoués,
LAMAR TAYLOR & RILEY
DRUG COMPANY.

Oklahoma City, Ogla.
G. F. Willis,
Atlanta, Ga.,

Nous avons vendu 82,104 bouteilles de Tanlac en 1917. En 1918, nos ventes ont porté sur 114,792 bouteilles. La commande ci-inclus de 14,400 bouteilles portera nos achats de cette année à 93,648 bouteilles, soi en tout un grand total de 290,544 bouteilles.

ALEXANDER DRUG CO.

St-Jean, N.VB.
Monsieur G. F. Willis,
Agent International du Taniac.

Atlanta, Ga.,
Cher monsieur:—

Bien que nous eussions d'avance connaissance des nombreux succès qui avaient été obtenus ailleurs, avant que nous en soyons les agents ici, je dois vous dire que la manière dont s'est effectuée la vente du Tanlac nous a été une grande et agréable surprise.

Du premier mai au 30 septembre de cette année, nous avons disposé de dix mille (10,000) bouteilles, et les ventes continuent à se maintenir. Sans doute, c'est là un record pour la vente d'une préparation de ce genre dans une ville de la population de la nôtre.

De plus le Tanlac semble avoir donné entière satistaction à tous nos clients. Plusieurs d'entre eux nous ont fait part du grand bien qu'il leur a fait. Cette agence nous procure tous les jours de nouveaux acheteurs et nous la comptons comme une de nos principales ressources.

Vous remerciant de la bonne attention que vous nous avez toujours montrée, et vous assurant que nous co-opérons avec vous de tout cœur, nous demeurons,

Vos bien dévoués,
THE ROSS DRUG CO. LTD.
Geo. M. Ross, Gérant.

GMREG

Atlanta, Ga.
2 septembre, 1919

M. G.-F. Willis, Distributeur,
Fourth National Bank Bldg., City.
Cher monsieur:

En réponse à votre demande de renseignements nous sommes heureux de vous dire que nous vendons maintenant le Tanlac à raison de 2,000 bouteilles par semaine. En un seul samedi, dans nos onze magasins de détail d'Atlanta, nous en avons vendu environ 700 bouteilles. C'est-à-dire que nous avons détaillé cette quantité directement aux clients.

Nous avons eu depuis septembre 1915, l'agence exclusive de votre préparation et en avons vendu plus de 175,000 bouteilles.

JACOBS PHARMACY.

LE TANLAC SERA MIS EN VENTE DANS TOUTE LA PROVINCE

D'ici quelques semaines le Tanlac sera mis en vente dans pratiquement toutes les villes, paroisses, villages et hameaux de la province de Québec.

Un certain nombre d'agences ont déjà été ouvertes en très peu de temps, mais les fabricants de cette préparation désirent que la distribution en soit plus complète et se fasse dans tous les centres.

Les pharmaciens et les marchands que la chose intéressent devraient écrire ou télégraphier à G. F. Willis, Fourth National Bank Bldg., à Atlanta, Ga.

Savez-vous comment utiliser le miel

Le miel, l'une des substances alimentaires les plus pures, est un grand protecteur d'énergie et peut être substitué au sucre dans toutes sortes de mets. Certains médecins affirment que les diabétiques peuvent manger des aliments sucrées au miel.

La maîtresse de maison n'a pas à s'inquiéter d'avoir des recettes spéciales en faisant usage du miel; elle n'a qu'à employer ses recettes ordinaire avec ce changement: En remplaçant le sucre par le miel, employez un cinquième de moins de liquide; si une recette demande une tasse de lait, n'employez que les quatre cinquièmes de tasse, car le miel contient 20 pour cent d'eau. Pour chaque pleine tasse de sucre demandée, n'employez qu'une faible tasse de miel. Le miel donne de la saveur à toute nourriture où le sucre est demandé.

On peut aussi employer le miel et le sucre dans une même recette; soit un quart, un tiers, en une moitié de miel et le reste de sucre. Si la maîtresse de maison emploie le *miel au lieu du sucre en faisant* du pain, elle aura un peu de difficulté à le faire rassir car le miel garde l'humidité et rend meilleurs le pain et le gâteau.

Ne jamais garder le miel dans la cave ou la glacière, mais toujours dans un endroit sec et chaud, préférablement dans le cabinet de cuisine.

En préparant une glace pour un gâteau, ajoutez une cuillerée à table de miel lorsqu'elle est prête à employer et votre glace ne durcira pas .La saveur de la mousse et de toutes les variétés de crème à la glace est beaucoup supérieure en n'employant que du miel, ou au moins une partie de miel.

Employez du miel chaud et des noix hachées comme sauce pour la crème à la glace.

Le miel serait un changement agréable aux enfants qui emploient du sucre avec leurs céréales.

Essayez le miel dans vos boissons rafraîchissantes de l'été.

Le miel donne pleine satisfaction dans les conserves les confitures et les gelées, etc..

Employez le miel foncé pour les confitures, gardant le plus clair pour les gelées et les conserves.

Conserves au miel—Pour les conserves au miel, vous devez ajouter au miel une quantité convenable d'eau—Autrement le miel employé comme agent sucré serait trop pesant, trop riche.

Comme règle générale, vous pouvez mettre égale quantité d'eau froide et de miel pour votre sirop de conserves; cependant cela peut varier quelque peu suivant l'acidité du fruit; un fruit très acide demande un sirop plus sucré.

Prunes au miel—1 tasse de miel P—1 tasse d'eau froide—des prunes bien mûres—les blanches sont les meilleures.

Après avoir lavé les prunes dans l'eau froide, asséchez-les avec un coton, et piquez chaque prune à quatre ou cinq endroits avec une aiguille.

Faites bouillir durant cinq minutes un sirop de miel et d'eau. Placez un lit de prunes dans le sirop bouillant et laissez bouillir lentement quatre ou cinq minutes. Enlevez les fruits, placez-les dans des bocaux, chauds stérilisés, remplissez avec du sirop de miel, ajoutez les caoutchoucs, fermez les couvercles partiellement et stérilisez dix minutes dans l'eau bouillante. Fermez hermétiquement.

Poires dans le miel—Prenez des poires bien saines, lavez-les dans l'eau froide, pelez-les, coupez-les en morceaux, enlevez les noyaux. Mettez-les dans l'eau légèrement salée pour prévenir la décoloration. Faites un sirop de miel et d'eau, comme dans la recette précédente. Mettez les poires dans un panier de broche, faites cuire une minute et demie dans l'eau bouillante, ensuite plongez immédiatement dans l'eau aussi froide que possible: laissez égoutter et placez dans les bocaux chauds stérilisés. Remplissez les bocaux avec le sirop de miel bouillant ajustez les caoutchoucs, mettez les couvercles partiellement, et stérilisez dans l'eau bouillante, vingt minutes pour un bocal d'une pinte. Fermez hermétiquement.

Framboises dans le miel—1 tasse d'eau froide—framboises—1½tasse de miel. Triez les fruits et lavez-les soigneusement dans un panier de broche que vous plongez dans l'eau froide et asséchez-les. Faites le sirop avec le miel et l'eau froide dans les proportions connues. Faites bouillir cinq minutes, enlevez l'écume, ajoutez les fruits graduellement et laissez bouillir lentement deux minutes. Enlevez les fruits du sirop et mettez-les dans des bocaux chauds stérilisés, et versez le sirop bouillant pour couvrir parfaitement les fruits. Ajustez les caoutchoucs, ne mettez les couvercle qu'à demi et stérilisez dans l'eau bouillante durant cinq minutes. Fermez hermétiquement.

Les fruits mis en conserves de cette manière ne se briseront pas et garderont leur belle couleur rouge.

Pour les fraises ou les mûres dans le miel, suivez les mêmes directions que pour les framboises.

Pommes cuites au miel—Prenez 6 grosses pommes fermes et sûres. Enlevez les cœurs et avec un couteau pointu coupez deux fois la pelure autour du centre des pommes. Ceci les empêchera de se briser en cuisant. Remplissez avec du miel l'espace vide dans chaque pomme et mettez une demi-tasse d'eau chaude dans le fond du plat. Laissez cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres, ensuite placez-les dans un plateau à servir. Pour le jus, ajoutez 1-3 à ½ tasse de miel et faites un sirop épais. Jetez ce sirop sur les pommes, laissez refroidir et servez avec ou sans crème fouettée, un tiers d'une tasse de noix cassées peut être ajouté au sirop ou encore des raisins ou des figues.

Pâté aux pommes au miel—Faites un pâté à la manière ordinaire, ajoutant le sel, le beurre, les épices, excepté le sucre. Couvrez avec une croute et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres.; faites chauffer ½ à 2-3 d'une tasse de miel, faites un petit trou au centre de la croute, versez le miel et remette au four pour *dix minutes sans fermer complètement* la porte. La pâte aux pommes cuites de cette manière ne se répandra pas dans le four et ni le sucre ni le miel ne sera gaspillé.

Pudding au miel cuite à la vapeur.—Mélez une demi-tasse de miel avec deux tasses de mie de pain. Ajoutez une demi-tasse de miel et ½ de l'écorce d'un citron râpée avec 3-4 de cuillerée à thé de gimgembre ou autre essence, au goût, 1-3 de cuillerée à thé de sel. Battez à fond. Ajoutez deux cuillerées à table de beurre fondu et 2 œufs bien batttus. Laissez cuire à la vapeur durant deux heures.

Lits de miel—½ tasse de beurre fondu ou autre subsitut; 2 tasses de lait tiède; 1 yeast-cake 3-4 levain 2 œufs bien battus; 3 cuillerées à table de miel; 4 tasses de farine (ou suffisamment pour faire une pâte molle). Brassez le tout à 9 ou 10 hrs, a. m.

Coupez-le à peu près vers 3 hrs p. m.; mettez dans des plats à muffins vers 5 hrs p. m. Laissez lever et faites cuire vingt minutes dans un bon four.

Muffins au miel—1 œuf bien battu, ½ tasse de miel; ½ tasse de lait; 1½ tasse de farine avec 2 cuillerées à thé de poudre à pâte (sassées ensemble). Battez le tout à fond et faites cuire 20 minutes dans des plats à muffins.

Gateaux au chocolat—2-3 de tasse de sucre, 1-3 de tasse de miel, 1 jaune d'œuf, ½ tasse de cacao.

Mettez bien en crème le sucre, le miel et l'œuf. Et mettez le cacao avec de l'eau bouillante pour faire ½ tasse. Remplissez la tasse de miel et ajoutez aux autres ingrédients. La cacao et l'eau bouillante doivent être mêlés. Brassez le tout dans ½ tasse de farine ajoutant 1 cuillerée à thé de soda et ½ cuillerée de sel.

Glace—1 tasse de sucre. 4 cuillerée à table d'eau. Faites bouillir le sirop à 240 degrés. Mêlez-le doucement avec un blanc d'œuf bien battu. Battez bien et un peu avant de vous en servir. ajoute une cuillerée à table de miel et battez bien le tout.

Gâteau au miel—1-3 de tasse de beurre, défait en crème; 1 2-3 tasse de miel ajouté graduellement; 2 œufs battus légèrement; ½ cuillerée de sel; ½ cuillerée de vanille; 2 tasse de farine sassée avec 2 cuillerées à table de poudre à pâte.

Battez bien la pâte. Faites cuire à peu près 30 minutes Glacez quand il est froid.Ajoutez à la pâte 1 cuillerée à table de graine de carvi.

C. VAILLANCOURT.

Prions pour les morts

Le mois des morts attire nos pas vers le cimetière et nos pensées vers le purgatoire. A mesure que la chute des feuilles se fait plus rapide et plus abondante, les tombes apparaissent plus nombreuses et plus distinctes sur la terre bénie qui recouvre la cendre de nos chers défunts. Mais aussi la croix qui domine les tombes se dessine plus nettement à nos regards et c'est vers elle que nos yeux chargés de souvenirs, de regrets et de tristesse, se lèvent avec confiance pour y chercher les consolations suprêmes de la foi. "Nous ne voulons point, mes frères, nous dit saint Paul, dans la première Epître aux Thessaloniciens, que vous restiez dans l'incertitude au sujet de ceux qui sont endormis dans le sommeil de la mort, afin que vous ne vous laissiez pas aller à une excessive tristesse comme ceux du dehors qui n'ont pas d'espérance..."

Et à cette pensée d'immortelle espérance vient se joindre, sans tarder, dans notre esprit, une pensée de charité pour les âmes des défunts qui sont encore détenues dans les flammes du purgatoire. "Au purgatoire, dit saint Thomas d'Aquin (Suppl. quest. C, art. 3) il y aura deux sortes de peines à souffrir: la peine du dam, en tant que les âmes non complètement purifiées verront retarder pour elles le moment de la contemplation de l'essence divine, et la peine du sens dont un feu corporel sera l'instrument." Or, l'Eglise nous enseigne que la délivrance de ces pauvres âmes peut être hâtée par les suffrages des vivants, savoir: le sacrifice de la messe, les prières, les aumônes et les autres œuvres de piété que les fidèles ont coutumé d'offrir pour d'autres fidèles, conformément à la pratique de l'Eglise" (Const. *Sanctissimus Dominus noster* de Grégoire XIII).

Prions donc souvent Dieu le Père, par les mérites de son divin Fils, d'accorder aux âmes du purgatoire ce "lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix" où la vision de Dieu les consommera dans la gloire.

(Semaine Religieuse Québec)

Boutade ou vérité ?

Un directeur de journal, ennuyé des plaintes formulées contre des inexactitudes qui se glissaient parfois dans sa feuille a écrit un jour ce qui suit: "Si un plombier fait une erreur, il se fait payer le double de ce qu'il devait recevoir; si un avocat commet une erreur, c'est juste ce qu'il cherchait, car cela lui donne l'occasion de reprendre toute la cause; si un charpentier fait une bévue, "c'est juste ce que je voulais faire", dit-il; si un médecin se trompe, il enterre l'erreur; si un juge erre, son arrêt devient la loi du pays; si un prédicateur se trompe, personne ne voit la différence; mais si un journaliste commet une erreur, il n'y a pas de pitié". Cela paraît être une boutade; c'est plus souvent la simple vérité.

(*Le Devoir*).

DIGNE DE CONFIANCE

Prise à doses modérées, durant toute la saison des chaleurs, après les repas,

l'Emulsion de Scott

fournit une nourriture d'une valeur particulière aux anémiques et aux rachitiques. Maintenez votre force. Ayez confiance en *L'EMULSION DE SCOTT* elle vous aidera.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 19-

GRANDE VENTE

.....A.....

UN SOU

VOYEZ NOTRE VITRINE

LES 20, 21 ET 22 NOVEMBRE

EXEMPLE :

Achetez une bouteille de Sirop d'HYPOPHOSPHITE COMPOSE, au prix régulier de $1.00 nous vous en vendrons une autre pour UN SOU ou 2 pour $1.01.

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tél. No 1 Trois-Rivières

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DE TROIS-RIVIERES



672 - - - BELL TELEPHONE BELL - - - 672

J. P. MEUNIER O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

42 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

P. J. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan

Fondée en 1863 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & Cie.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivieres

Téléphone Bell 419 Electricien Diplomé

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN



Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471

TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nttoyeage et remise à neuf des garnitures électrique.

Téléphone 411

A. HEON & Cie

Entrepreneur Général

SPECIALITE: Edifices publics, Ecoles, Collèges, Maisons, Eglises, Ouvrages en béton, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

BUREAUX A 45, rue ST-ANTOINE

LES TROIS-RIVIÈRES.

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automoblle, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance."

ARTHUR SPENARD, AGENT TROIS-RIVIERES

La Prévoyance

Le paquet imperméable à l'air conserve leur fraîcheur, leur croquant, leur pureté.



LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de

McCormick

Manufacturés à LONDON, Canada.

Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.

100

L'allure des ondes électriques

A la surface de la terre

On sait que les postes puissants de télégraphie sans fil ont parfois réussi à communiquer avec des postes situés à leurs antipodes, c'est-à-dire séparés d'eux par toute l'épaisseur du globe. Résultat remarquable et même étrange, non seulement à raison de la portée des signaux (qui dans ce cas atteint 20,000 kilomètres, moitié de la circonférence terrestre), mais aussi à raison du trajet courbe suivi par les ondes électriques.

En principe, les ondes électriques, tout comme celles de la lumière ou du son, doivent se propager en ligne droite, si ce n'est qu'elles sont capables de s'incurver à la surface des obstacles et de les contourner: phénomène appelé diffraction des ondes. Pour les ondes de la lumière, un fil d'araignée commence déjà à être un obstacle sérieux, tandis que pour les ondes électriques de 1,000 et 10,000 kilomètres, une maison, une forêt ou une colline comptent assez peu.

Donc les ondes électriques sont capables de contourner au moins partiellement les obstacles que leur oppose la surface terrestre. Toutefois, la diffraction n'explique pas à elle seule comment les ondes peuvent aller du pôle Nord jusqu'au pôle Sud, ou d'un point quelconque de la terre jusqu'à l'antipode de ce point. Quelque autre cause intervient.

Déjà, en 1900, un savant, Heaviside, avait proposé l'explication suivante. Dans les régions élevées de l'atmosphère terrestre, où l'air est très raréfié, il jouit d'une certaine conductibilité électrique, comparable à celle qui règne dans l'enceinte des tubes à gaz raréfiés, tubes de Crookes, tubes à rayons X, etc. Etant conductrice, la haute atmosphère jouerait donc un peu, au point de vue électrique, le rôle d'une immense sphère creuse de métal englobant la Terre. Dans ces conditions, les ondes électriques, en frappant contre la surface creuse de cette sphère, s'y réfléchissant; celles qui la frappent obliquement sont renvoyées à distance et peuvent atteindre, par ricochet, des régions que la courbure terrestre les empêchait d'atteindre directement.

Comme la surface du sol est un peu conductrice, comme surtout la surface de la mer est passablement conductrice, on conçoit alors que cahin-caha, par des heurts successifs sur le miroir atmosphérique et sur le miroir terrestre ou océanique, les ondes électriques parviennent en des points qui semblaient d'abord inaccessibles. C'est un fait que les surfaces océaniques sont plus que les surfaces continentales, favorables aux grandes portées radiotélégraphiques.

Après Heaviside, un autre savant anglais, Eccles, et plus récemment encore un professeur de Birmingham, G. N. Watson, ont creusé l'idée; ils sont d'avis qu'on ne peut pas aisément rendre compte de l'allure des ondes électriques à la surface de la Terre à moins d'admettre l'hypothèse imaginée par Heaviside.

Admettons-la donc. Alors la couche atmosphérique réfléchissante, qui forme miroir pour les ondes, se trouve à une hauteur d'environ 100 kilomètres à partir de la surface terrestre: c'est ce qui résulterait indirectement de certaines mesures faites par des techniciens de la télégraphie sans fil. Il résulterait aussi que la conductibilité de la couche atmosphérique en question, considérée en bloc, est comparable à celle d'une couche d'eau pure.

En somme, la haute atmosphère forme un barrage pratiquement efficace pour les ondes électriques. Nos dépêches de télégraphie sans fil et nos transmissions de téléphonie sans fil se butent à ce mur d'air-rain, et sont renvoyées vers le sol; s'il en filtre quelque chose vers les espaces sidéraux, ce n'est qu'une fraction excessivement réduite de l'intensité mise en jeu dans les parties basses de l'atmosphère.

Voilà qui va chagriner les rêveurs de populations astrales! Parmi les planètes sœurs de la Terre, existe-t-il des astres habités par des plantes? par des animaux? par des êtres intelligents? Et loin de notre soleil, dans la banlieue des autres étoiles fantastiquement lointaines, y a-t-il des êtres vivants et intelligents? Les Terriens à qui l'affirmative sourit comptient sur la télégraphie sans fil pour lier quelque jour connaissance avec les Vénusiens, les Martiens, les habitants du système de Sirius ou de quelque autre système stellaire. Sait-on qu'il existe un prix fondé pour celui qui établira le premier une communication avec les habitants d'un astre autre que Mars? Mars a été mis hors concours parce que la fondatrice du prix envisageait son cas comme trop facile!

D'après ce que nous venons de dire, on peut craindre que les communications interastrales par télégraphie sans fil ne soient difficiles, même pour le cas de Mars. Nous sommes enfermés dans une coquille, et cette coquille, quoique aérienne, ne se laisse pas percer aisément par les ondes électriques.

B. L.

(*La Croix*).

LE DOCTEUR PRESCRIT
LE PHARMACIEN RECOMMANDE

L'Elixir Tonique du Dr. Montier parcequ'ils en connaissent la composition et les effets.



Ce médecin le recommande.

"L'Elixir Tonique du Dr. Montier est le remède le plus efficace que j'aie jamais connu contre la Faiblesse, la Pauvreté du Sang, la Débilité Générale, et la Neurasthénie. Je l'ai expérimenté sur moi-même et je l'ai prescrit à des centaines de malades avec des résultats immédiats." DOCTEUR J. M. AUMONT

Dépot à Trois Rivières

LA PHARMACIE NORMAND

Qualité variable des aliments

Le cultivateur qui est obligé d'acheter des aliments pour ses bestiaux devrait tout d'abord se renseigner le plus exactement possible sur la valeur alimentaire relative des aliments qu'on lui offre. Le bulletin No. 36, deuxième série des fermes expérimentales fédérales, qui vient de paraître et que l'on peut, se procurer en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'agriculture, à Ottawa, nous apprend qu'il a paru sur le marché, en ces derniers temps, en dehors des aliments bien connus qui ont conservé leur qualité, certaines moulées assez nombreuses, d'une qualité extrêmement pauvre, quelques-unes même sans aucune utilité, et que ces moulées se vendent presque aussi cher que d'autres aliments, beaucoup plus nourrissants. Le docteur F. T. Shutt, chimiste du Dominion, l'auteur de cette publication, recommande spécialement à tous ceux qui achètent des aliments d'insister auprès du vendeur pour obtenir une garantie relativement à la quantité de protéine, de matière grasse et de cellulose, qui se trouvent dans les produits, qui, aux termes de la loi des aliments commerciaux, doivent être vendus sous garantie. Les analyses faites au laboratoire des fermes expérimentales ont démontré que la composition des criblures provenant des élévateurs et résultant du nettoyage et du classement du blé et d'autres grains, est extrêmement variable, suivant les quantités de blé cassé et de graines de mauvaises herbes qui s'y trouvent. Il y a beaucoup de graines de mauvaises herbes qui, sans être réellement nuisibles, sont du moins si amères que les moulées que l'on obtient des criblures qui les contiennent, sont rejetées par le bétail. Il n'en est pas de même des criblures qui ont été purifiées de leurs graines noires et qui sont à la fois nourrissantes et engraissantes. Ce fait a été démontré non seulement par des essais au laboratoire mais aussi par des expériences pratiques d'alimentation sur les bovines, les porcs et les volailles.

Les journaux catholiques

"Ah! la presse, on ne comprend "pas encore son importance. Ni "les fidèles, ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. Les "vieux disent quelquefois que c'est "une œuvre nouvelle et qu'autrefois "on sauvait bien les âmes sans s'occuper des journaux. C'est bientôt "dit: autrefois! autrefois! Mais ces "mauvaises têtes ne font pas attention qu'autrefois le poison de "la mauvaise presse n'était pas répandu partout et par conséquent "le contrepoison des bons journaux "n'était pas également nécessaire. "Il ne s'agit pas d'autrefois. "Nous ne sommes plus à autrefois: "nous sommes à aujourd'hui. Eh! "bien, c'est un fait qu'aujourd'hui "le peuple chrétien est trompé, "empoisonné, perdu par les jour"naux impies. En vain vous bâ"tiriez des églises, vous prêcheriez "des missions, vous fonderiez des "écoles, toutes ces bonnes œuvres "seraient détruites si vous ne sa"viez manier en même temps l'ar"me défensive et offensive de la "presse catholique."—PIE X.

Encavez soigneusement vos légumes

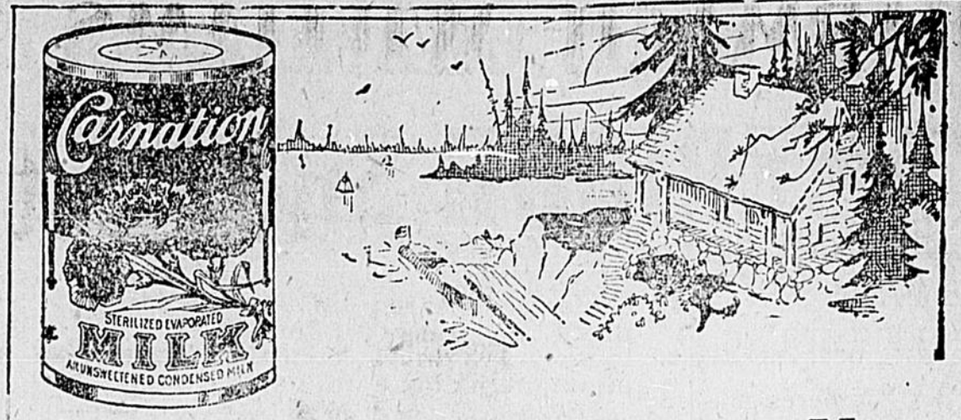
CELERI.—Le céleri doit être conservé dehors dans des tranchées, ou à l'intérieur dans des boîtes, on recouvre les racines de terre. Si on les garde à l'intérieur, il est important de tenir les racines humides et les feuilles sèches. Si le feuillage est humide, il périt. Entrez-le avant qu'il soit atteint par la gelée. Laissez la racine et plantez dans des boîtes profondes, contenant plusieurs pouces de sable humide. Gardez dans une partie de la chambre, bien aérée, mais obscure.

Pour l'emmagasinage au dehors, on fait des tranchées de la hauteur du céleri ayant un pied à seize pouces de largeur. Les tranchées devraient être faites sur le penchant d'une butte ou dans un endroit bien drainé Mettez les plante debout dans la fosse, laissez jusqu'à ce que les feuilles soient atteintes par une gelée précoce. Cela réduit l'humidité qu'elles contiennent.. Alors, couvrez de feuilles. Laissez une ouverture à un bout de la tranchée, afin d'en sortir le céleri au besoin. Lorsque vous l'entrez à la maison, placez-le dans l'eau froide pour le dégeler. Il se rafraîchira.

Triez-les fréquemment pour ôter celles qui se gâtent. Les autres seront ensuite placées dans le grenier à une température de 50o.

TOMATES.—Une des meilleures et des plus récentes méthodes de faire mûrir les tomates vertes, tard l'automne est d'envelopper chaque fruit dans du papier et de le placer dans une boîte fermée, ou un tiroir placé dans une chambre chaude. Une autre méthode est d'arracher les pieds avant qu'ils aient été affectés par les gelées et de les suspendre au plafond d'une chambre chaude ou dans la cave. Dans quelques cas, si les conditions sont convenables, le fruit mûrira jusqu'à Noel. Un endroit obscur est préférable et une température de 50o à 65o est convenable.

Il est plus sûr et plus économique dans certains cas de mettre les fruits en conserve ou de les faire sécher. Lorsqu'ils sont conservés sous les mêmes conditions d'emmagasinage, les principes généraux sont les mêmes que pour les légumes.



Apportez-en Une Caisse avec Vous

VOUS avez sans doute déjà manqué de lait à votre maison de campagne. Evitez maintenant ce grand désagrément en ayant soin d'apporter avec vous plusieurs caisses de Lait Carnation.

C'est alors que vous apprécierez le grand avantage d'avoir constamment sous la main du lait frais. Du lait très nutritif, doux, frais et pur, et très riche en caséine. Vous pouvez vous en servir de toutes manières.

Le Lait Carnation est très riche, et au moyen de l'évaporation, prend la consistance de la crème. On ne lui a enlevé que l'eau qu'il contenait. On ne lui a rien ajouté. Il est scellé hermétiquement et stérilisé, et se gardera plusieurs mois dans n'importe quel endroit frais et sec.

Vous pouvez l'employer comme crême; de plus, il se fouette facilement, en ayant soin de le refroidir.

En y ajoutant de l'eau, vous aurez du lait d'une richesse extraordinaire.

Il est très facile de vous procurer du Lait Carnation en vous adressant à votre épicier. C'est le lait par excellence pour tous les besoins de la maison.

Une caisse contient 48 pots de 16 oz. grandeur extra. Mode d'emploi sur chaque pot.

Avant de partir pour la campagne, écrivez à notre maison d'Aylmer et nous vous enverrons avec plaisir un exemplaire de notre brochure en français. Elle contient des recettes approuvées.

INSTRUCTIONS:—En ajoutant une partie d'eau à une partie du contenu de cette boîte, on obtiendra un lait qui ne sera pas inférieur à la qualité fixée pour le lait entier.
Pour boire, pour fins culinaires et pour la table, diluez avec de l'eau à volonté.
Pour crême à la glace, employez deux parties de lait avec une partie d'eau.
Pour café, servez-vous du lait sans le réduire.
Pour bébé, diluez avec de l'eau bouillie suivant l'âge et la force de l'enfant.

Carnation Milk Products Co., Limited
Aylmer, Ont.,
Seattle et Chicago, U.S.A.
Usines à Condenseurs à Aylmer et Springfield, Ont.
Licences du "Canada Food Board" 14-96 et 14-97

Lait Carnation

"de Vaches Bien Nourries" "Fabriqué au Canada"

Rappelez-vous que Votre Epicier est à même de vous fournir ce bon lait

WRIGLEY'S



UN petit secret spécial et personnel: Apportez-moi donc de la

WRIGLEY'S

dans son paquet ciré et hermétiquement fermé.

Un bonbon qui mérite toujours votre attention à cause de sa qualité toujours la même.

Trois saveurs pour tous les goûts.

Assurez-vous que c'est bien de la

WRIGLEY'S

Hermétiquement cachetée.

Se conserve bien.

La Saveur Dure



PHARMACIE WILLIAMS — The Rexall Store — LES TROIS-RIVIERES

Le Système

Vous achetez un des articles énumérés sur cette liste, au prix régulier et nous vous vendons un autre de ces mêmes articles pour

Un Sou

Grande Vente D'UN Genre Nouveau

1c VENTE A UN CENTIN 1c

Exemple

Achetez une bouteille de Sirop aux HYPOPHOSPHITES Co., au prix régulier de $1.00, nous vous en vendrons une autre bouteille pour

Un Sou

OU

2 pour $1.01

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, LES 20, 21 et 22 NOVEMBRE 1919

Les manufacturiers les plus considérables de l'univers en articles de toilette, remèdes et accessoires de pharmacie, la **United Drug Company,** ont introduit ce système de **VENTE A UN SOU** pour les **Pharmacies Rexall.** La vente est organisée à leurs frais et dépens comme méthode d'annonce originale; au lieu de supporter des frais d'annonces, tels que échantillonnage gratuit, et le reste, ils préfèrent disposer des articles ou remèdes en paquetages réguliers pour vous permettre d'apprécier pleinement la valeur de leur marchandise.

Cette occasion ne nous est fournie que de temps en temps, à vous donc d'en profiter. Durant cette vente nous ne pouvons pas accorder de crédit, ni faire la livraison des paquets. Ne nous placez donc pas dans la triste obligation de refuser. La taxe de guerre est supplém ntaire.



Pâte Dentifrice Pearl
REXALL

Nettoie les dents, prévient la carie et adoucit l'haleine, 35 sous le tube. 2 pour **36**

Poudre Dentifrice Rexall Pearl

la meilleure pour enlever le tartre, 25c. la boite 2 pour **26**

COLD CREAM REXALL 50cts.



Pot de 4 onces

Pot de 4 onces de la plus haute qualité de Cold Cream. Cette crème est très populaire.

Prix régulier 50 cents.

Deux pots pour 51c.

SPECIAL
Chocolat Nannette

Boîte d'une livre 2 pour $1.21

Pastille de Miel et Marrhube. 2 pour	11c
Breathlets. 2 pour	6c
Viodelettes. 2 pour	6c
Gomme Spearmint. 2 pour	6c

Poudre de Talc CORYLOPSIS



blanche ou rose, est agréable et rafraîchissante pour la toilette et le bain.

25c. la boîte

Deux pour 26 cents

Articles de Toilette

Poudre de talc à la Violette Rexall, 25c la boite, 2 pour....	26c
Talc pour bébés, 25 sous la boite 2 pour....	26c
Poudre talc à la Rose Harmony, rose ou blanche, à 25c la boite 2 pour....	26c
Crème au Witch Hazel, à 25 sous 2 pour....	26c
Crême Invisible Riker 25c, 2 pour	26c
Brosses à Mains 25c, 2 pour...	26c
Crême Massage Paradis 50c 2 pour....	51c
Poudre de Toilette Bouquet Ramée $1.00, 2 pour....	$1.01
Poudre de Toilette Harmony 35c 2 pour....	36c
Poudre de Toilette Violet Dulce 50c. 2 pour....	51c
Crême Peroxyde Riker 25c, 2 pour....	26c
Poudre de Talc Bouquet Ramée 50c, 2 pour....	51c
Eau de Quinine pour les cheveux $1.00, 2 pour....	$1.01
Thymo-Dentaline 50c, 2 pour...	51c

Pour la Pharmacie de famille

Tablettes A. B. S & C contre la constipation bouteilles de 100 tablettes 35c, 2 pour....	36c
Tablettes Soda Mints, 2 pour....	16c
Tablettes Gastriques Rexall 50c 2 pour....	51c
Sirop Genièvre contre la toux, 35c, 2 pour....	36c
Tablettes Lax Bromure Quinine 25c, 2 pour....	26c
Tablettes Anti-Grippe 25c, 2pour	26c

PAPETERIE



Papeterie boîte de 35c 2 pour **36c**

Papeterie boîte de 50c 2 pour **51c**

Tablettes de papier à 10c, 2 pour	11c
Tablettes de papier-toile, à 15c 2 pour....	16c
Enveloppes de papièr-toile, à 10c le paquet, 2 pour....	11c
Enveloppes de papier-toile, à 15c le paquet, 2 pour....	16c

SAVONS



Savon Bouquet Ramée parfumé pour la toilette 50c, 2 pour....	51c
Savon Rexall pour la peau, pour la toilette et le bain, 25c, 2 pour....	26c
Savon au goudron pour Shampooing, 25c le gros morceau, 2 pour....	26c

REMEDES

Collyre (pour les yeux), 50c 2 pour....	31c
Onguent pour les Cors Rexall 15c, 2 pour....	16c
Onguent Eczema Rexall $1.00 2 pour....	$1.01
Lotion Eczema Jaynes 35c, 2 pour....	36c
Lotion Eczema Jaynes $1.00 2 pour....	$1.01
Lotion contre le Feu Savauge Rexall 25c, 2 pour....	26c
Remède pour les Nerfs Rexall 75c, 2 pour....	76c
Tablette Anti-Nevralgie 25c 2 pour....	26c
Sirop Figues et Senné 50c, 2 pour....	51c
Remède Rexall contre le Rhumatisme $1.00, 2 pour....E....	$1.01
Sirop d'hypophosphite Co. Rexall $1.00, 2 pour	$1.01
Huile de Foie de Morue sans goût $1.00, 2 pour.	$1.01
Tablettes Anti-Dyspepsie Rexall 50c, 2 pour....	51c
Poudre purgative Victor 15c, 2 pour....	16c
Pilules Purgatives et Anti-Billeuses Williams 25c, 2 pour....	26c
Williams Liver pills 15c, 2 pour....	16c
Onguent "Golden" pour les Yeux 25c, 2 pour....	26c
Sel Effer, Preston 50c, 2 pour....	51c
Pilules Rexall pour les reins, 50c, la boîte, 2 pour....	51c
Comprimés Sanguins Rexall, 50c la boîte, 2 pour....	51c
Onguent Spécial Rexall pour les éruptions de la peau, 50c la boîte, 2 pour....	51c
Granules Rexall pour le foie, 25c, 2 pour....	26c
Pilules Rexall pour le foie et les intestins, 25c la boîte, 2 pour....	26c
Onguent phénique, 25c la boîte, 2 pour....	26c
Prises contre le mal de tête, 25c, 2 pour....	26c
Liquide contre les cors Rexall à 25c la bouteille, 2 pour....	26c
Onguent guérissant Rexall, 50c la boîte, 2 pour....	51c
Emplâtres pour les cors, 2 enveloppes pour....	16c
Pilules Bowman 25c, 2 pour...	26c

Parfums et Eau de Toilette

Eau de Toilette Violette 75c la bouteille, 2 pour....	76c
Eau de Toilette Rose 75c la bouteille, 2 pour....	76c
Parfums à la mesure $1.50 l'once 2 onces pour....	1.51
Parfums Opt. à la mesure, 75c l'once 2 pour....	76c



TONIQU No 93

pour les cheveux. Le meilleur tonique connu $1 00 2 pour

$1.01

Articles en caoutchouc

GARANTIS



Sac à eaux chaude Jupiter, de $2, sac de 2 pintes. Une nécessité pour toutes les familles 2 pour

$2.01

Seringues-poire Roxbury pour dames, à $2.50, 2 pour....	2.51
Suces transparantes pour bébés, 15c, 2 pour....	16c
Suces transparentes pour bouteille, 10c, 2 pour....	11c

Occasions diverses

Poudre Verte, pour les chevaux, 50c 2 pour....	51c
Tablettes Aspirin 25c la douzaine 2 pour....	26c
Onguent pour les cors 15c 2 pour	16c
Tonique de Fer Peptonise avec extrait de Foie de Morue $1.25, 2 pour....	1.26
Cigares "Prime Choice" 10c, 2 pour....	11c
Mucilage 10c, 2 pour....	11c
L'encre pour plumes fontaines 15c, 2 pour....	16c
L'encre noir 10c, 2 pour....	11c
Compte-gouttes pour les yeux 10c. 2 pour....	11c

POUR SAMEDI SEULEMENT

Eau de Riga 25c, (seulement 2 bouteilles à chaque client, 2 pour....	26c
Biberon avec Suce, et Brosse 25c, 2 pour....	26c

Blanc de Commande

Remplissez ce blanc et apportez-le avec vous pour ne rien oublier

SPECIAL



Une livre de CAFE OPEKO, pur, fraîchement rôti, bien moulu et d'arôme agréable.

Prix régulier, 60 cts. et un paquet d'une demi-livre de THE OPEKO. Une cuillerée à thé fournit deux tasses de thé excellent.

Prix régulier, 50 cents.



Les deux pour : 85 cents

Pharmacie Williams

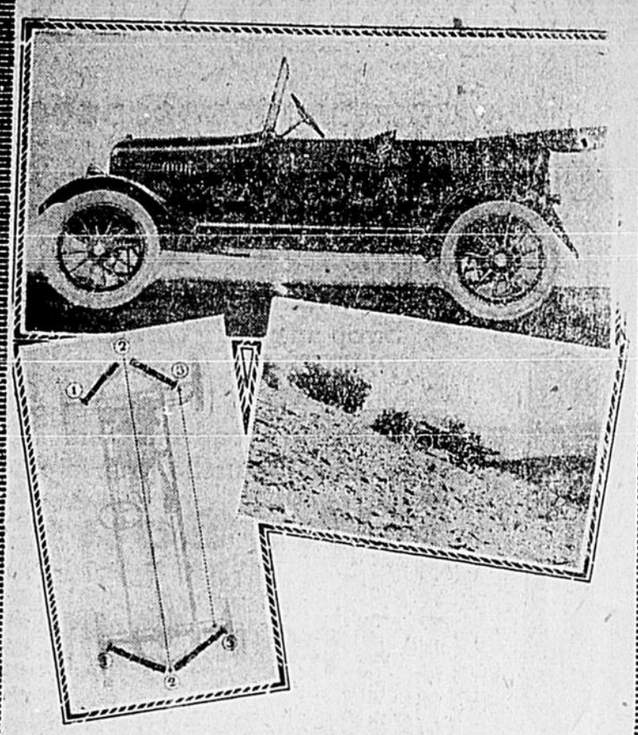
The Rexall Store

20 rue Hart

Les Trois-Rivières

DROGUES

Acide Borique 10c, 2 pour....	11c
Pilules de Blauds Rexall 35c le 100, 2 pour....	36c
Peroxyde d'Hydrogène Riker 20c, 2 pour....	21c
Peroxyde d'Hydrogène Rexall 25c, 2 pour....	26c
Perroxyde d'Hydrogène Rexall 40c, 2 pour....	41c
Peroxyde d'Hydrogène Rexall 65c, 2 pour....	66c
Tablettes laxatives Blaud, 50c, 2 pour....	51c



4 - L'Auto Willys-Overland - 4

Cette automobile est manufacturée à Toronto par la Compagnie Willys-Overland Limitée, et cette année la production dépassera toutes les prévisions.

Le chassis illustré ici est celui d'une routière à nouvelle suspension. On verra facilement que la basse des ressorts dépasse de 30 pouces l'empattement des roues. Ces "trois points" assurent à l'Overland 4 un comfort jamais réalisé jusqu'ici avec les chars légers.

La Cie Willys-Overland a soumis ces nouveaux ressorts aux expériences les plus rigoureuses à ses ateliers et sur de longs parcours. La vignette d'un bas représente l'ascension de la montagne "Hell Canyon", près d'Albuquerque, au Nouveau Mexique, ce que ne peuvent faire que très peu de machines.

Au régime de l'eau

PAR LE R. P. CONSTANT DOYON, O. P.

Nous joignons à notre appréciation du nouvel ouvrage du R. P. Doyon, la lettre que vient d'adresser à l'auteur, Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières.

Evêché des Trois-Rivières,
le 23 octobre 1919

Mon Révérend Père,

J'ai reçu avec un réel plaisir, hier, votre récent volume intitulé: "Au régime de l'eau". Je tiens à vous en féliciter sans retard et aussi, à vous remercier sincèrement d'avoir bien voulu m'en faire hommage.

Déjà, j'ai lu plusieurs de vos historiettes antialcooliques. D'une plume alerte et sous une forme vraiment très agréable, vous avez esquissé toute une série de vivants petits tableaux de chez nous. On y trouve une réfutation, à la fois attrayante et solide, de la plupart des objections populaires, qui ont cours un peu partout, contre la prohibition des boissons enivrantes. De plus, on peut y voir à l'évidence tous les bienfaits de la tempérance chez les individus et dans les familles, là où elle est aimée et pratiquée.

Vous souhaitez qu'on dise de votre recueil: "Il fera du bien". Je l'espère avec vous et même, j'en suis certain. Il sera beaucoup lu et fort apprécié de tous.

Merci de nouveau, mon révérend Père,

Et croyez moi

Votre bien dévoué en N. S.
(Signé) F. X. Ev.
des Trois-Rivières.

(De L'Action Catholique de Québec 29 oct.)

Au régime de l'eau

Voilà un volume tout petit, tout coquet, qui vient de paraître, qui fera beaucoup parler de lui, et qui mérite tout ce qu'on en dira de bien, car il fera beaucoup de bien.

Il est du R. P. Doyon, et de M. E. J. Massicotte. L'apôtre de la tempérance a fourni son esprit d'observation, son style alerte, incisif; le dessinateur à crayonné, sur ces indications, les personnages mis en cause. De cette collaboration est sorti un volume où la vie et l'intérêt pétillent, et qui jettera dans l'esprit de tous ses lecteurs de fortes et utiles leçons.

Que de gens sont animés des meilleurs sentiments, et, faute des qualités nécessaires, restent sans défense contre le premier hâbleur venu. "*Au régime de l'eau*" oppose aux principaux sophismes des profiteurs de l'alcool des arguments d'une évidence telle, qu'ils ouvrent les yeux les plus obstinément fermés.

Il faut lire ce petit volume, pour se récréer, mais aussi pour s'instruire. Il faut surtout le répandre, le faire lire. Il est si joli, si bien fait, et il coûte si peu: trente sous l'unité!

UNE MONTRE EN OR

21 pierres, garantie pour 25 ans à $9.50





Jamais dans votre vie vous n'avez eu d'occasion comme celle-ci! Cette jolie montre que vous pouvez avoir aujourd'hui presque pour rien, est le plus beau bijou dont vous ayez jamais entendu parler. Elle est bien plaquée en or, belle et forte, elle a 21 pierres et est garantie pour 25 ans. Elle est munie d'un puissant ressort ce qui fait qu'elle tient le temps mieux que toute autre montre. Le boitier est artistement gravé, montrant les armes américaines, l'aigle américain et le drapeau étoilé. Cette montre vaut $25, mais pour convaincre le public de sa valeur et la répandre, nous la laisserons quelques temps encore pour $9.50. Vous ne pouvez avoir mieux même en payant $50. Elle sera un joli souvenir de l'effort américain dans la grande guerre pour la liberté universelle, ce qui lui donne une plus grande valeur.

Vous ne pouvez vous la procurer ailleurs que chez nous, mais hâtez-vous car le prix va monter bientôt. Nous vous retournerons votre argent si vous n'êtes pas satisfaits.

GRATIS: A celui qui nous enverra cette annonce avec une commande, nous donnerons gratuitement cette splendide montre souvenir.

Nous payons les frais de poste jusque chez-vous. Envoyez-nous immédiatement $9.50 par mandat de poste ou d'express et nous vous servirons le même jour. Ecrivez dès aujourd'hui.

IMPERIAL WATCH COMPANY
DEPT. 1040 B.
1136, Milwaukee Ave. *Chicago, Ill.*

Engraissement de la volaille

L'engraissement de la volaille a été un peu méconnu dans le passé dans la province de Québec; on aurait cru perdre son temps et son argent en développant cette branche de l'industrie avicole.

Nous avons aujourd'hui, heureusement, des idées un peu plus normales sur ce sujet et la pratique de l'engraissement se généralise de plus en plus, grâce aux méthodes adoptées et surtout à raison des prix considérables qu'elles réalisent. Sans doute, nombre de gens en sont encore à trouver plus profitable de vendre leurs volailles maigres, sous prétexte d'économie de temps et de soins; aussi voit-on de plus habiles profiter de leur erreur, acheter leurs poulets à vil prix, les engraisser et les revendre au bout d'une quinzaine de jours avec *un profit net de 20 à 25%*. Tant mieux pour eux, mais tant pis pour l'éleveur qui se prive ainsi d'un bon revenu de sa basse-cour.

EPOQUE DE L'ENGRAISSEMENT...

On peut engraisser la volaille en tout temps, mais c'est à cette saison que l'engraissement a toute son importance, pour ceux qui n'ont pas un marché spécial à approvisionnr, au temps des fêtes. C'est l'époque de la sélection, alors que l'éleveur sérieux fait le triage de sa basse-cour, choisit ses meilleurs sujets pour l'hivernement, pour la reproduction et écarte, pour la boucherie, tous les sujets de qualité inférieure.

Profitons de cette saison pour faire de l'engraissement un essai encore plus général que les années précédentes.

METHODES D'ENGRAISSEMENT.....

Il n'y a pas de méthodes absolue d'engraissement; cela dépend presque toujours de la condition spéciale dans laquelle on se trouve. Mais une chose certaine, si l'on veut faire un engraissement rapide et payant, il faut qu'il soit méthodique et suivi.

On connait la méthode d'engraissement dite "à l'épinette" qui consiste à mettre en cage les sujets que l'on veut engraisser. Ces cages mesurent 6 pieds de longueur, 20 pouces de hauteur et 16 pouces de largeur. Chaque "épinette" se divise en trois compartiments pouvant contenir chacun quatre poulets. Elle est élevée à environ 15 pouces au-dessus du sol.

L'épinette est généralement construite en lattes posées horizontalement de chaque côté excepté sur le devant, où elles le sont verticalement, afin de donner aux poulets un accès facile à l'augette dans laquelle on leur sert leur repas.

Ces épinettes peuvent devenir encombrantes, si l'on a un grand nombre de sujets à engraisser. Pour obvier à cet inconvénient, on a ingénieusement imaginé l'engraissement "en batteries", qui n'est à vrai dire que l'épinette perfectionnée, sorte de cages superposées, construites en fil métallique et sans cloison. Ces cages mesurent 3 pieds carrés et peuvent contenir 10 à 12 poulets. C'est cette méthode qui est actuellement pratiquée par ceux qui font de l'engraissement plus en grand. La superposition des cages économise beaucoup d'espace. Le curement des cages se fait au moyen de tiroir disposés à cette fin.

Il y a aussi la méthode d'engraissement en compartiments où on loge un grand nombre de volailles.

Dans tous ces cas, et peut-être plus que dans tout autres, il faut une aération, une ventilation puissante, absolument parfaite.

SOINS ET RATIONS D'ENGRAISSEMENT.....

Il importe ici de faire une distinction entre les poulets nourris au grain pendant l'été et ceux nourris à la verdure. Dans le premier cas, le temps le plus propice pour commencer l'engraissement des poulets est lorsqu'ils ont trois mois et demi à quatre mois. Dans le second cas, il vaut mieux attendre le mois d'octobre pour commencer l'engraissement. La verdure est une nourriture très économique, qui permet au sujet de se développer au point d'atteindre six livres, et plus avant l'engraissement. Vous aurez après l'engraissement, un sujet de 7 à 8 livres.

Un premier soin qui n'est pas à négliger, est de soumettre les poulets, à une diète de 10 à 12 heures, quelle que soit la méthode d'engraissement que l'on doive suivre. Cette diète a pour but, d'abord de leur vider l'estomac pour les préparer à recevoir le nouveau genre de nourriture, et puis ce qui n'est pas d'un moindre effet, de leur exciter l'appétit.

Pas besoin de dire qu'il serait très imprudent de les gaver de nourriture aux premiers repas; l'engraissement serait alors vite fait: une indigestion terminerait promptement l'opération.

Non; on doit commencer à soigner les poulets d'une façon plutôt parcimonieuse, de manière à les tenir en appétit. Pour préciser: on donnera à chacun environ deux onces de nourriture pour les premiers repas, en augmentant graduellement. Il vaut mieux donner moins que trop, tout d'abord. Bien commencer l'engraissement prépare une bonne fin.

Je puis citer le cas d'un élève qui crût mieux faire en négligeant ce conseil. Résultat: après une semaine de forte nourriture, ses poulets avaient augmenté que d'une demie livre: nourriture gaspillée, par conséquent.

VOICI LA RATION D'ENGRAISSEMENT QUE NOUS DONNONS ICI...

Durant les premiers jours, on donne trois repas, à dose réduite, et vers le cinquième, on commence à ne donner que deux repas, en augmentant graduellement le volume de nourriture. De cette manière, la transition se fait sans inconvénient et avec intérêt.

Après la première semaine, on leur donne, à satiété, toute la nourriture qu'ils peuvent absorber pendant une demie-heure. La demie-heure expirée, on nettoie l'augette que l'on retourne jusqu'au prochain repas.

La nourriture consiste en une pâte, composée de grains finement moulus, deux parties d'avoine, une partie de sarrasin, une partie d'orge, le tout tamisé et on ajoute une partie de blé-d'Inde. On délègue ces farines dans du lait écrémé ou, mieux encore dans du lait de beurre, en ayant soin que cette pâte soit épaisse, durant les premiers jours, et plutôt claire jusqu'à la fin de l'engraissement. Le sang peut remplacer le lait, si celui-ci fait défaut. L'un et l'autre manquent-ils? On donne alors des déchets de table et on peut ajouter à la pâte des légumes finement hachés et des os broyés.

Deux fois par semaine on sert du gravier et du charbon de bois.

Le suif, employés modérément, est très avantageux pour l'engraissement. On peut le servir, soit finement haché, soit fondu et mêlé à la pâte. On commence à le servir une dizaine de jours avant la fin de l'engraissement à raison de 3 ou 4 onces par 12 poulets, en augmentant graduellement jusqu'à 5 onces.

Quinze jours, trois semaines, tout au plus, d'engraissement fait avec discrétion, rationnellement, sont suffisants pour faire un poulet de premier choix.

G. MATTE,
Assistant-régisseur de la basse-cour de La Trappe

Le problème du jour

LES GREVES ET L'INTERNATIONALE

Sur ce sujet de vitale et urgente actualité l'Action Sociale Catholique a réuni et publié, en une brochure d'une trentaine de pages, quelques articles, très vivants et bien documentés, écrits, pour l'ACTION CATHOLIQUE, par M l'abbé Max. Fortin, directeur générale des Oeuvres ouvrières catholiques au diocèse de Québec, au sujet des deux grèves si fâcheusement déclanchées par l'Internationale, l'été dernier, aux chantiers maritimes de Lauzon et aux filatures de S.-Grégoire de Montmorency, près Québec.

De cette brève et vigoureuse étude se dégagent les leçons les plus précieuses, à nos ouvriers catholiques, pour la sauvegarde de leur bien-être et la sécurité de leur foi; aux patrons, catholiques ou non, pour les précautions à prendre contre la révolution sociale qui gronde; à tous, sur la pressante nécessité de réorganiser au plus tôt notre monde du travail, sur les bases sûres et fermes du syndicalisme catholique, selon les recommandations si précises des Papes.

Cette excellente brochure est à lire et à propager, parmi nos travailleurs, chez les patrons et dans tous les cercles sociaux dirigeants.

Pour écouler la balance de la première édition (5,000), le prix a été réduit à $4.00 le cent et 50 sous la douzaine, port en plus; à l'unité, six sous, franco. Enoyer les commandes au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 103, rue Sainte-Anne, (No 126, Casier), Québec.

Un Remède contre la Dyspepsie

M.D. prescrit: "Toute personne souffrant d'une indigestion prononcée ou de constipation peut se guérir en prenant de 15 à 30 gouttes d'Extraits de Racines après chaque repas et au coucher. Ce remède est vendu par les pharmaciens sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel." Procurez-vous le véritable. 50c. et $1.00 la bouteille.

COURRIERS

Sainte-Ursule

M. James Turner a conduit à l'autel tout récemment Mlle Antoinette Lessard. ils ont fait leur voyage de noce à Québec, puis à Montréal, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

Nous souhaitons bonheur à l'heureux couple.

—M. F. X. Généreux a chargé son troisième char de pommes de terre pour Montréal où il envoie fréquemment lard, bœuf et volailles

—Les mutations de propriétés foncières ont été jusqu'à ce jour très nombreuses ici, et se sont effectuées à des prix très élevés.

—M. Joseph Déziel de Ste-Ursule était à Joliette, le 1er novembre pour y visiter sa fille Eva qui est au noviciat des Révérendes Sœurs de la Providence en cette ville, et le 6 Novembre il s'est rendu voir sa fille Albina, qui est à l'Ecole Normale des Trois-Rivières, il est revenu, enchanté de son voyage.

Saint-Barnabé

Etaient de passage à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mde Elzéar Héroux de Shawinigan chez leurs parents.

—M. Florido Matteau de Shawinigan chez ses grands-parents, M. Théodore Boucher.

—M. et Mde Jos. Fricks de Grand'Mère, chez M. Arthur Bourassa.

—M. et Mde Donat Pellerin de Shawinigan, chez son père M. Jean-B. Pellerin.

—M. Ephrem Lescadres de Montréal, en promenade chez M. T. Boucher.

—M. Albert Isabelle de Grand'Mère chez son père M. J. Isabelle.

—M. Alfred Matteau de Montréal, était en promenade chez des parents.

—Mlle Alice Héroux de St-Boniface actuellement en promenade chez son oncle M. Jos. Héroux.

—M. et Mde Adjutor Lemay de Grand'Mère étaient chez M. Hector Milot dimanche dernier.

Batiscan

Il nous fait plaisir de mentionner que Mademoiselle Marie-Anna Morault vient de recevoir du département de l'instruction publique par l'entremise de M. l'Inspecteur J.-O. Goulet une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement. A la dévouée institutrice nos plus sincères félicitations.

Saint-Paulin

FETE PATRONALE.— Dimanche le 12octobre notre pensionnat fêtait joyeusement notre dévoué Curé Monsieur l'abbé Edouard Laflèche. Bon nombre de Messieurs prêtres voulurent bien témoigner de leur estime en assistant à cette petite séance qui comme toujours fut des mieux réussie. Ce pasteur au cœur si tendre fut très sensible aux démonstrations de filiale gratitude dont il fut l'objet en cette circonstance et sut y répondre admirablement.

—Au cours du mois dernier les élèves du pensionnat bénéficiaient aussi d'une imposante retraite prêchée pr le Rév. Père Barolet. Après ces quelques jours de prières et de recueillement un joyeux congé leur fut accordé pendant lequel elles se récréèrent à qui mieux mieux.

—A l'occasion de la Toussaint un grand nombre de paroissiens se sont approchés des sacrements afin d'être en état de gagner les multiples indulgences que l'Eglise met alors à la disposition des fidèles en faveurs des défunts. Chaque matin après la messe il y a lecture du mois des morts et à quatre heure du soir exercice public du chemin de la croix.

Pensons davantage à nos chers disparus et prions beaucoup pour eux au cours de ce mois consacré tout entier à leur souvenir.

VISITEURS.—Etaient de passage à St-Paulin ces jours drniers M. l'abbé Donat Fréchette, M. Josaphat Abran E. E. M., M. Hector Bellemare de Trois-Rivières ainsi que Mademoiselle Aurore Bailleur de Montréal.

PROVISIONS

....SPÉCIALITÉS....

Jambon et bacon, préparés pas nous.
Saucisse pur porc frais.
Boudin et tête en fromage.
Belogna et jambon pressé.

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

Agent des Biscuits Telfer's
Agent des Gateaux et du pain Dent Harrison, Montreal.
Agent des Gateaux R. J. Winfield, Québec.

Poisson frais et salé, toujours en magasin ainsi qu'un assortiment complet de fruits, légumes et épiceries pour satisfaire les plus difficiles. Une visite est sollicitée.

ARTHUR BELAND

510, ST-MAURICE, 510

Epicerie, Tel. Bell 913 **Boucherie, Tel. Bell 912**

Cherchez l'Etiquette



Et vous aurez des vêtements de premier ordre sous tous rapports.

Il y a des vêtements FASHION-CRAFT pour les hommes de tous les âges: tous les modèles pour tous les types:

Chaque vêtement est assez bien fait pour porter l'étiquette, qui est la garantie de l'acheteur. Aucun n'en est démuni.

Vous ne payez pas plus cher que pour des vêtements anonymes, d'une valeur douteuse.

En vente dans 300 magasins recommandables au Canada.



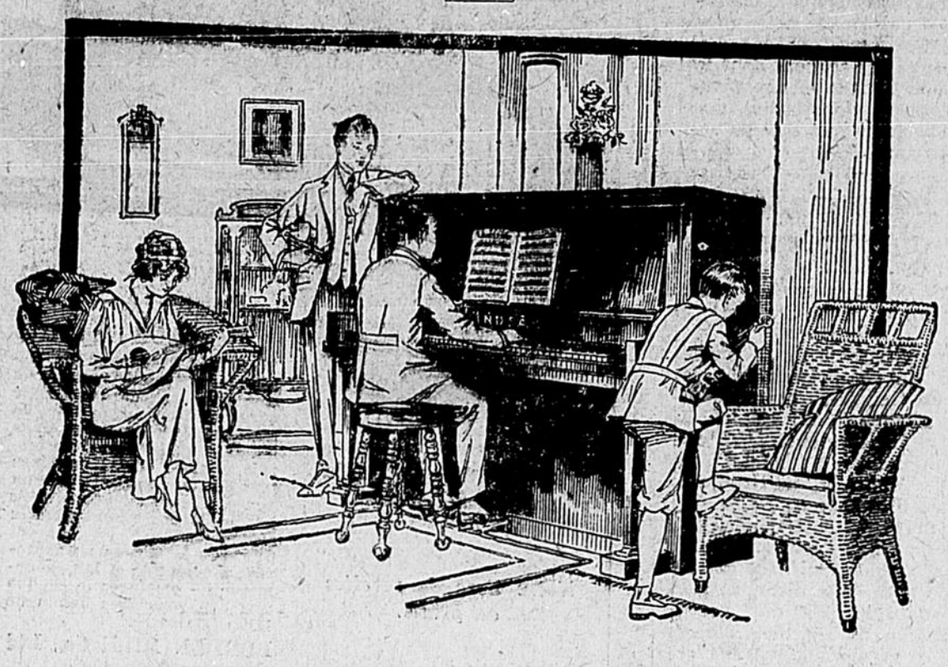
CHAS. DION LIMITÉE

Magasin "FASHION-CRAFT"

150 - NOTRE-DAME - 150

Les TROIS-RIVIERES.

CHEZ LINDSAY



LA PAIX AU FOYER

Longfellow le poète bien-aimée de l'Amérique, disait un jour: Indiquez-moi le foyer ou l'on fait de la musique, et je vous montrerai une famille ou règnent le bonheur, la paix et le contentement.

Qu'en est-il chez vous? Si la vie n'est pas ce q r'elle devrait être pourquoi ne pas apporter au cercle de votre famille les bienfaits de la musique en achetant un piano? Et tandis que vous y serez vous ferez aussi bien de vous décider tout de suite à vous procurer

LE PIANO LINDSAY

Il est vrai que cette instrument coûte un peu plus cher que d'autres; mais d'un autre côté, vous êtes exposé à payer plus cher ailleurs pour avoir un instrument inférieur. La première chose à faire c'est de venir entendre le LINDSAY. Nous avons tellement confiance que vous saurez reconnaitre la supériorité du LINDSAY qu'il nous fera plaisir de nous en remettre à votre bon jugement. Oui, vous pouvez acheter à longs termes

CHEZ LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

21, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

MONTREAL, OTTAWA, QUEBEC, KINGSTON, BROCKVILLE, BELLEVILLE et CORNWALL.

Questions et réponses

BANS.

QUESTION.—*Avant de bénir un mariage, l'Eglise prescrit trois publications de bans. Mais souvent elle dispense, moyennant finances, d'un ou de deux bans. C'est donc qu'un ban suffit. Mais dans ce cas pourquoi en prescrire trois?*

REPONSE.—Je parierais bien que vous n'avez jamais songé à poser une question analogue au ministère de l'instruction publique. "Pour subir l'examen du baccalauréat, il faut avoir seize ans. Mais assez souvent le ministre autorise des candidats à se présenter à l'examen avant l'âge, à quinze ans. *Mais dans ce cas, si quinze ans suffisent pourquoi en prescrire seize?*"

Le ministère ne serait pas embarrassé pour vous répondre:

"Les règlements prévoient, et devaient prévoir, les cas *ordinaires*... et, en règle générale, il est bien difficile d'avoir terminé avant seize ans, et de manière à pouvoir en profiter, les études que sanctionne le baccalauréat. Telle est la règle générale. Mais il peut y avoir des exceptions, et c'est mon devoir de ministre de les examiner, et des les admettre s'il y a lieu."

Ainsi en est-il pour toutes les dispenses, aussi bien religieuses que civiles. En règle générale, on suppose que la publication des bans de mariage, trois dimanches consécutifs, est nécessaire et suffisante pour que le projet de mariage soit amplement connu, et que les oppositions puissent, le cas échéant se produire.

Mais il existe des cas où il n'est pas nécessaire d'attendre ce délai: par exemple, si la notoriété des familles intéressées est telle que tout ce qui les concerne reçoit tout de suite une grande publicité.

Dans d'autres circonstances, à côté des avantages que procureraient les trois publications, elles présenteraient des inconvénients certains et parfois graves. Il s'agit, par exemple, d'une parcisse où la fiancée ne peut assister qu'à la messe où se publient les bans: or cette fiancée répugne à entendre proclamer en sa présence l'annonce de son mariage. L'Eglise, qui est une bonne mère, accepte cette raison comme suffisante pour la dispenser d'assister à la messe; mais la fiancée peut très légitimement désirer ne pas être empêchée trois dimanches de suite de remplir le devoir dominical, surtout en un moment où elle a tant de grâces à demander à Dieu.

D'autres fois, il s'agira d'un voyage qui doit suivre immédiatement le mariage et qui ne peut être ajournée: d'autres fois, d'une permission obtenue par un soldat, dont il veut profiter pour se marier et qu'il ne peut faire prolonger à son gré.

Vous le voyez, les motifs de dispense peuvent surgir assez fréquemment, et l'emporter sur les raisons qui conseilleraient la publication intégrale. Dans ces cas, c'est à l'Eglise de juger, et en bonne mère elle incline plutôt vers l'indulgence que vers la sévérité.

Deux mots, en terminant, sur vos *deux mots* à vous. Vous dites: "Moyennant finances". La transmission et l'examen de ces demandes, ainsi que la concession de la dispense, entraînent des frais auxquels il est juste que pourvoient les intéressés... quand ils le peuvent. Mais *jamais* on n'a refusé une dispense de bans à ceux qui ne pouvaient pas acquitter les frais, d'ailleurs minimes, occasionnés par leur supplique. Dans ces conditions, il serait injuste de dire que la dispense est accordée "moyennant finances"

***

"CREDO QUIA ABSURDUM".

QUESTION.—*J'ai lu, dans une mauvaise petite feuille de nos parages, qu'une des lumières de l'Eglise, saint Augustin, avait écrit au sujet des mystères du catholicisme: credo* quia absurdum, *"j'y crois parce que c'est absurde". Est-ce vrai?*

REPONSE.—J'ai traité longuement cette question dans le numéro de juin 1917. Pour les détails, je ne puis vous y renvoyer. En résumé:

1o Ces mots, tels quels, ne se trouvent ni dans saint Augustin ni dans aucun autre Père de l'Eglise.

2o On trouve, toutefois, dans les écrits des Pères, des phrases analogues mais où le mot *absurdum* n'est pas employé. On y constate que les mystères de la foi sont déconcertants pour la raison, et l'on y trouve un motif de plus pour les croire. Dieu étant *infini*, il est tout de même à croire qu'il doit y avoir en lui des choss qui nous déconcertent!...

3o Quand même on trouverait dans un Père de l'Eglise les mots *credo quia absurdum*, il ne faudrait point s'en sandaliser. Beaucoup de mots latins ont vu leur signification se modifier en passant en français. *Imbecillis* ne veut pas dire *imbécile*... Quant à *absurdum*, il a un sens plus large en latin que le mot français *absurde*. On le traduirait ici plus exactement pas *inintelligence*. Or il y a deux sortes d'assertions inintelligibles: celles qui *dépassent* la raison, et celles qui la *combattent*: à cette dernière série seulement on réserve en français la qualification d'*absurdités*. Mais on appelait *absurdum* en latin tout ce qui dépassait la capacité de la raison, tout ce qui "ne lui disait rien."

4o Saint Augustin et les Pères ne sont pas les seuls à voir, dans la présence du mystère dans la religion, un signe en sa faveur. Les Goncourt, qui n'étaient pas des croyants, disaient que, devant cette affiche: *Religion sans mystère*, il faudrait avoir autant de défiance que devant celle-ci: Vin *sans raisin*.

***

QUESTION.—*Suis-je sssuré de mon salut, si je prie tous les soirs la sainte Vierge?—Suis-je assuré de pouvoir me confesser avant de mourir, si je communie "à la suite" neuf premiers vendredi du mois?*

REPONSE.—1o Il n'y a qu'un moyen absolument assuré de mourir sans péché mortel, c'est de n'en pas commettre. Sans doute, l'absolution remet les péchés, mais Dieu n'a promis à personne de lui laisser le temps de recevoir l'absolution après une faute grave.

2o On comprend facilement que, s'il en était autrement, et s'il y avait des moyens *assurés* de se ménager une absolution après une faute mortelle, trop d'hommes se laisseraient aller au péché, ayant la certitude du pardon. "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse."

3o De pieuses croyances attribuent aux moyens que vous indiquez une efficacité spéciale pour obtenir le répit du bon Dieu après une faute et en attendant l'absolution. Mais ces croyances, si autorisées et si pieuses qu'elles soient, ne sont pas des dogmes. Les pratiques en question n'ont pas l'efficacité infaillible d'un sacrement.

4o En conséquence, plutôt que de recourir à ces pratiques pour obtenir *le pardon après le péché*, il vaut mieux y rechercher un secours spécial pour *éviter le péché*.

***

QUESTION.—*Il y a des libres-penseurs qui valent mieux que certains dévots.*

REPONSE.—1o Il ne faut pas juger une règle par ses exceptions. Or vous affirmez une exception, mais vous vous gardez bien d'en faire une règle générale et de dire: "les libres-penseurs valent mieux que les croyants." Et c'est cela qu'il faudrait pouvoir dire pour en tirer une conclusion en faveur de la libre-pensée et au préjudice de la religion.

2o Vous comparez la "crème" des incroyants à la "lie" des croyants. Dès lors votre comparaison est injuste. Il faudrait comparer crème à crème ou lie à lie. Diriez-vous, par exemple: "Les meilleurs libres-penseurs valent mieux que les meilleurs croyants?" Non. Vous attendriez, avant de dire cela, que la libre-pensée ait produit, par exemple, un homme plus charitable que saint Vincent de Paul... Ce qui vous exposerait à attendre longtemps.

3o Quand un chrétien est mauvais, il l'est *contrairement* aux règles de sa religion. Remarquez bien ceci: sur le point précis où il est mauvais *il n'est pas chrétien*, ou du moins *il ne vit pas en chrétien*. Et avant d'être condamné par vous, il est condamné par la religion elle-même, qui sur ce point le trouve un peu trop... libre-penseur.

E. DUPLESSY.

La Réponse

L'EAU REVIENT AU MOULIN

L'argent que vous aurez souscrit à l'Emprunt de la Victoire 1919 affluera à Ottawa, d'où il sera refoulé dans la circulation: versements aux soldats indemnités aux familles des morts, achats au comptant d'articles et denrées, etc. Pas un dollar ne sortira du pays.

Homme de profession, industriel ou commerçant, cultivateur ou ouvrier, vous aurez votre part du produit de l'Emprunt de la Victoire 1919 qui sera tout entier remis en circulation. Ce que vous aurez souscrit vous reviendra sous forme d'honoraires ou de bénéfice, de profit ou de salaire, et vous aurez touché par surcroît 5½ d'intérêt. L'eau revient au moulin. B-89

Un complot anarchiste découvert

DES REVOLUTIONNAIRES RUSSES VOULAIENT RENVERSER LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS.

NI DIEU, NI MAITRE

L'union des ouvriers russes avait résolu de renverser le gouvernement et avait préparé un plan d'attaque consistant en la déclaration d'une grève générale. Les documents révélateurs ont été saisis par la police, vendredi et samedi soirs. Ces documents ont été rendus publics hier soir, par le procureur général Garvan.

Le gouvernement étant renversé et toute chose "rappelant le droit de la propriété privée étant balayée de la terre" les ouvriers russes d'après leur manifeste prévoyaient la forme magnifiquement belle de l'homme sans Dieu, sans maître et libéré de toute autorité."

LE CARNAGE ET LE CRIME

Les documents saisis démontrent que les ouvriers russes étaient prêts à tout, au carnage et au crime pour arriver à leur but. Ces documents sont d'une telle nature que les journaux qui les reproduiraient seraient infailliblement censurés et la poste leur serait fermée. Les documents sont tous imprimés en Russie. On y trouve le "Novomirsky-Manifeste des Anarchistes-Communistes" écrit en russe, la plus dangereuse publication jamais distribuée aux Etats-Unis, dit-on.

Le manifeste veut la destruction complète du contrôle privé des ressources naturelles du pouvoir existant et des institutions donnant à un homme le pouvoir de conduire les autres. On doit étendre la lutte du prolétariat, changer les petites grèves en grève générale et celle-ci en révolte armée. Alors les ouvriers seront les maîtres, ils se saisiront de tous les moyens de production, de tous les produits de consommation, détruiront ce qui restera du gouvernement, libéreront les prisonniers, feront sauter les casernes, les postes de police, tueront les officiers militaires et de police. Ils devront être sans merci, sans faiblesse car autrement tout le sang versé le serait inutilement. Le capital et l'état devront être détruits et alors chacun sera le maître et la grande fédération de tous sera possible. C'est ce que dit le manifeste.

ATHEES ET ANARCHISTES

Le manifeste dit en plus que les ouvriers ne reconnaissent ni Dieu, ni maître, ni pouvoir, ils sont athées anarchistes, communistes. Il déclare haïr la religion, parce qu'elle enlève à l'homme son courage et sa foi en lui-même. La manifeste attaque le gouvernement, parce qu'il tenta de mettre fin aux grèves récentes et d'empêcher les émeutes. Il fait un crime au peuple américain d'avoir honoré le général Pershing.

DES DEPORTATIONS

Samedi soir, la police arrêta plus de 1,000 individus. On les interrogea et il fut résolu de déporter 36 individus soupçonnés d'être les chefs des ultraradicaux. Parmi ces gens, les plus remarquables sont "Big Jim" Larkin, révolutionnaire irlandais, ancien chef de l'Union des Ouvriers Irlandais de Transport; Benjamin Kitlow, 35 ans, qui aurait passé un terme à l'Assemblée, accusé d'anarchie criminelle, et Henry Pearl, 55 ans, chef du parti communiste dans son district de l'Assemblée.

Larkin est le plus connu. Il est accusé d'anarchie criminelle. Il vint à New-York en 1914. Il avait été arrêté en 1917, pour avoir attaqué le projet de loi de conscription, mais avait été relâché. En 1913, il avait fait plusieurs mois de prison incité la foulé à la révolte. Il y a peu de temps, il voulut retourner dans son pays, mais le gouvernement britannique s'y opposa, ce qui amena en Irlande la menace d'une grève générale d'un jour.

Grandes fêtes à Ste-Anne de Fall-River

BRILLANTE CELEBRATION DES NOCES D'OR DE CETTE PAROISSE FRANCO-CANADIENNE.

UN RALLIEMENT.

Fall River, Mass., 10.—Les grandes fêtes organisées pour célébrer les noces d'or de la paroisse Sainte-Anne, une des plus anciennes paroises de langue française, dans la Nouvelle-Angleterre, ont commencé hier matin, alors que sa Grandeur Mgr Daniel-F. Feehan, évêque de Fall River, a officié à une messe pontificale. Le vaste temple de la rue South Main était trop restreint pour contenir la foule des paroissiens de Sainte-Anne et une foule de personnes des autres paroisses locales, désireuses d'assister à l'imposante cérémonie. La messe pontificale a eu lieu à 10 heures 30.

Mgr Feehan était assisté de deux père Dominicains, comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le diacre et le sous-diacre d'office étaient M. l'abbé Alexandre Doucet, un enfant de la paroisse et vicaire à St-Joseph de New Bedford, et Albert Massé, vicaire au St-Sacrement. M. l'abbé Carr, chancelier du diocèse, remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Près du sanctuaire, on remarquait les membres des gardes St-Dominique, Napoléon et Nationale. Les Père Dominicains et plusieurs membres du clergé séculier étaient dans le sanctuaire.

Le chœur de chant, dirigé par le professeur W.-G. Bernard, a fort bien rendu la messe de Paolo Giorza avec accompagnement d'orgue et d'orchestre.

—Au cours du prône, le R. P. Ange-Emile Dion, P. O., curé de Sainte-Anne, a adressé quelques paroles pour remercier Mgr Feehan d'avoir bien voulu honorer la paroisse de sa présence.

—M. l'abbé Désiré-D. Villandré, ancien vicaire à Notre-Dame de Lourdes et maintenant curé de la paroisse du Sacré-Cœur d'Attlebroro, Mass., a prononcé un éloquent sermon de circonstance. Il a parlé de l'importance de la paroisse Franco-Américaine dans la Nouvelle-Angleterre et du rôle important qu'elle joue. Les paroles du prédicateur ont été écoutées avec une religieuse attention.

—Les grandes fêtes se continuent, depuis ce matin. A 8 heures, il y a eu messe et tous les enfants de la paroisse y assistaient. Le Chœur des enfants a fait entendre plusieurs morceaux de circonstance.

PA midi, il y eu grand banquet pour les membres du clergé local et étranger. Le repas a été servi dans une vaste salle au sous-sol de l'église et il était présidé par le R. P. Dion.

—Ce soir, le cerle e Montpellier donnera une représentation à l'Académie de Musique et il y aura discours de circonstance.

—Plusieurs Père Dominicains des couvents de St-Hyacinthe, Ottawa et de Lewiston, Me., assistent aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de la paroisse Sainte-Anne. Il en est de même d'une foule de membres du clergé des différents endroits de la Nouvelle Angleterre.

Explication légale du terme F. O. B.

LA COUR DE REVISION ADJUGE SUR LA VALEUR DE CETTE EXPRESSION COMMERCIALE.

L'ACHETEUR PROTEGE

Les juges Demers, Panneton et deLorimier siégeant en Revision viennent de rendre un jugement d'un intérêt commercial important, donnant une certaine élasticité à l'expression courante "FOB".

Ils maintiennent quele terme "free on board" veut dire que le vendeur doit à ses frais, placer les marchandises rendues à bord des trains ou nvires qui doivent les transporter pour devenir ensuite aux risuqes de l'acheteur; cependant ils ajoutent que ces marchandises atteignant leur destination doivent remplir les conditions de la vente sans quoi elles pourront être légalement refusées.

La compagnie Masson et Fils, Limitée, de Montréal poursuivait E. Coulombe, de Québec, pour la somme $1,460, montant d'un wagon de tomates consigné au défendeur.

La consignation était faite "F.O.B. Montréal"; mais quand les tomates atteignirent leur destination le défendeur se plaignit qu'elles n'étaient ps dans le "bon état" stipulé dans la commande. Les demandeurs dûment notifiés fait n'en persistèrent pas moins en à réclamer le paayement convenu. Le défendeur, de son côté, comprenant que toutes ces tomates seraient perdues s'il les renvoyait à Montréal les vendit aux meilleures conditions possibles, garda cinq pour cent du prix de vente comme commission et retourna une balance de $868.07 aux demandeurs qui refusèrent d'accepter cette somme et le poursuivirent pour le plein montant de la commande, soit $1,460.

Les demandeurs arguaient que les marchandises avaient, "en bon état" été délivrés, comme stipulé, "F. O. B. Montréal", et que de ce dernier endroit le défendeur en était responsable. Le défendeur plaida que le terme "en bon état" employé dans la commande voulait dire que les tomates le seraient au point de destination, c'est-à-dire à Québec.

La Cour de revision a décidé que l'expression "F.O.B. tout en relevant le vendeur des riques de voiturage n'obligeait pas l'acheteur à l'acceptation de marchandises ne remplissant pas les conditions stipulées dans la vente. Il appert que les tomates n'étaient pas en bon état lorsqu'expédiées de Montréal. Conséquemment la Cour a maintenu les offres du défendeur et renvoyé l'action des demandeurs, avec certaines restrictions quant aux frais.

Pour vos pardessus d'automne allez chez BLAIS & FRERE, 181 Notre-Dame.

La cuisson en chaudière découverte

Autrefois on avait l'habitude de faire cuire les fruits et les tomates dans une chaudière découverte pour en faire des conserves. On mettait le contenu de la chaudière tandis qu'il était encore tout bouillant, dans un bocal stérilisé que l'on bouchait immédiatement. Ce procédé n'était fas très satisfaisant. Des moisissures apparaissaient souvent sur le dessus du bocal et, fréquemment tout le contenu était gâté. L'auteur du bulletin No. 93 sur "la Conservation des fruits et des légumes pour "emploi à la maison", qui vient de paraître et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, dit que les denrées alimentaires se gâtent parce qu'elles sont attaqués par des germes vivants, qui sont des formes minuscules de vie végétale. Ces petits organismes, qui font gâter les conserves, sont au nombre de trois. Ce sont les moisissures, les levures et les bactéries. Les moisissures sont bien connues de toutes les ménagères. Elles se plaisent dans un milieu chaud, humide et sombre, et se nourrissent de sucre et de fécule. Elles succombent facilement à une forte chaleur humide, et lorsque l'on fait cuire les tomates et les fruits dans une chaudière découverte on fera bien de stériliser les bocaux une fois remplis pendant au moins dix minutes.

Vous désirez sans doute encourager nos bons marchnads-canadiens-français? Rendez-vous donc alors chez Bondy et Beaulne. Ils ont toujours donné satisfaction, depuis trente ans que leur maison existe.

REMARQUEZ CES DATES

DU 17 AU 22 NOVEMBRE

GRANDE DEMONSTRATION PUBLIQUE

Des Moulins à laver électriques, des Fers à repasser HORTON, des balayeuses électriques et des rayons violets du générateur par excellence, le BRANSTON. Aucune obligation d'acheter.

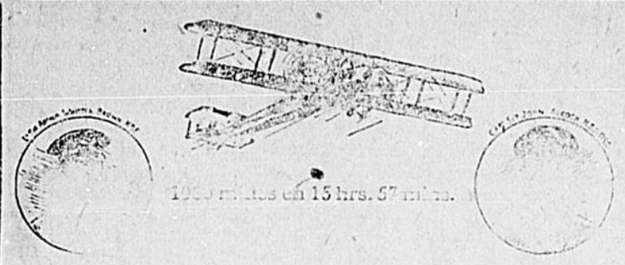
Toute information vous sera donnée avec plaisir et tout à fait gratuitement.

Venez voir et constater comment vous pouvez faire votre lessive, votre repassage ou votre balayage avec 90 % moins de fatigue. A nos salles de ventes.

North Shore Power Company

Salles de ventes--Edifice Power

TÉLÉPHONE BELL 807 -- -- LES TROIS-RIVIÈRES.



1000 milles en 15 hrs. 57 mins.

Traversée de l'Atlantique en Aéroplane!

L'tonnant Exemple de la Valeur de l'OXO

Intéressante lettre du Capitaine Sir J. Alcock, K.B.E., D.S.C.:

"Cela vous intéressera d'apprendre que l'OXO nous fut "d'un grand secours pendant notre traversée de l'Atlantique "en Aéroplane; il nous a puissamment soutenus pendant "les 16 heures de notre voyage.

"Nous avions trouvé, alors que nous volions en France, que "c'était un excellent produit et nous avions décidé d'en "emporter avec nous dans cette occasion, et nous pouvons "vous assurer que l'OXO chaud est une chose des plus "acceptables dans des conditions si froides et de si pénible "endurance. L'OXO fut le seul article de ce genre que "nous avions emporté."

J. ALCOCK, Capitaine, D.S.C.

L'OXO raffermit les nerfs—tient le cerveau alerte—donne plus de chaleur pour résister à une longue exposition au froid—plus de force pour résister contre la fatigue et produit une abondance d'énergie tout-à-fait hors de proportion avec la quantité absorbée.

Les prix sont les mêmes qu'avant la guerre
10c., — 25c., — $1.15, — $2.25.

UN CUBE POUR UNE TASSE

OXO CUBES

Ça et là

Notre Père....

Du "Pèlerin":

Dans un village d'Alsace, les premiers Français viennent d'entrer. L'officier commandant l'unité est reçu par l'institutrice, qui demande à faire défiler devant lui les enfants. Il avise une petite fille aux yeux éveillés, dont le visage, à la vue des uniformes français, reflète une admiration sans borne.

—Est-ce que tu sais parler français, ma petite?

L'enfant se tait, puis regarde son institutrice.

—Dis-moi deux mots en français, insiste l'officier. Dis-moi quelque chose, n'importe quoi.

Alors l'enfant joint les mains, et, comme si elle adressait à Dieu sa prière pour la France, elle commence: *Notre Père, qui êtes aux cieux...*

Comme quiconque parlant français était aussitôt dénoncé et puni, les seuls mots de français qu'on leur avait appris, c'était leur prière.

Noms de baptême

Nous protestons parfois, lorsque nous avons à baptiser un enfant, contre certains prénoms dont on voudrait l'affubler.

Cette mode sévit au Canada plus qu'en France, si j'en crois deux articles de journaux qui m'arrivent de ce pays.

Voici d'abord ce qu'écrit le *Bulletin paroissial de Limoilou:*

"Jamais nous n'avions autant feuilleté le registre des baptêmes et des mariages qu'en cette année 1918, année de conscription militaire. Or nous n'avons pu nous défendre parfois d'un sourire de pitié, en voyant de quels noms inattendus on affuble souvent les nouveau-nés, ces petits innocents qui ne savent pas encore protester et qui sont ainsi mariés malgré eux, et pour la vie, à des noms dont leur bon goût pourra s'offenser plus tard.

"Parfois se sont des noms purement païens, uniquement illustrés—si on peut appeler cela de l'illustration—par des coquins ou des coquines de la plus belle eau. D'autres fois, ce sont des noms qui n'en sont pas et qui pourraient tout aussi bien désigner un "remède patenté" ou quelque nouveau produit chimique.

"Un confrère me raconte qu'il a trouvé une jeune fille décorée du nom de "Stercora", et qui semblait toute fière de décliner un nom si rare et si harmonieux. Si mademoiselle avait su que *stercora* est un nom latin qui signifie *fumier*, elle ne l'aurait pas fait sonner si haut.

"Tâchez donc, parrains et marraines, de ne choisir que des noms d'abord *nommables*, et ensuite *chrétiens*."

L'autre article est extrait de l'*Evénement*. On y raconte une histoire ont on ne peut goûter le sel que si l'on sait l'anglais, mais qu'on peut démarquer en français. Figurez-vous un cheminot du P.-L.-M. (Paris-Lyon Marseille) présentait sa fillette à l'église, et voulant absolument lui imposer le prénom de Péhelaime, en l'honneur de la compagnie qui l'emploie!... Il paraît que le curé perdit son latin à vouloir faire changer d'avis au père de l'enfant, qui fut appelée Péhelaime ou P.-L.-M.

Espérons qu'elle a eu une autre patronne céleste!

L'*Evénement* a, lui aussi, parcouru le registre et y a relevé les prénoms *suivants:*

Portneufa-Lomérine,, pour une fillette du comté de *Portneuf* représenté à la Chambre par sir *Lomer Gouin*.

Autres prénoms authentiques: Triva, Flavire, Delincosé, Deszonardé, Exalpha, Madrilena, Minervine, Exébuade, Algédor, Erothéida, Alphidophire, Jormande, Christobel et... Léon-bête!

***

La Communion des Saints

Ce dogme, dont l'énoncé dans nos cathéchismes est si abstrait, est pourtant un des plus vivants et des plus vécus du catholicisme. On verra, dans l'épisode suivant, comment le comprenait une bonne vieille sœur bretonne, bien simple et bien naïve.

C'est un missionnaire de Chine, le R. P. Mertens, qui fait ce récit dans les *Etudes*.

"...Je sortais de la chapelle, quand je rencontrai une vieille sœur coadjutrice. Dieu merci, sa naïve simplicité fut pour moi comme la fissure qui me permit enfin de jeter un regard furtif sur l'intérieur de ces âmes sublimes.

—Ah! mon Père, fit-elle, quelle grâce le bon Dieu m'a faite ce matin! Je conduisais les orphelines à l'église; tout à coup, une pauvresse se précipite, tenant son bébé sur un bras et de l'autre une cuvette pleine d'eau. "Moumou, ne crie-t-elle, baptisez-la vite! Elle meurt!" Je regarde la petite; vraiment elle était au dernier soupir; alors je prends l'eau et la baptise. Quel bonheur, n'es-ce pas, Père! Aujourd'hui, j'ai fait entrer une âme de plus en paradis!

—Est-ce votre premier baptême ma bonne Sœur?

—Oh! que non! que non! Mais je vous assure, mon Père, que, pour un seul, je serais prête à quitter encore ma Bretagne, cent fois s'il le fallait.

—Mais savez-vous bien, ma bonne Sœur, qu'on a peut-être besoin de vous là-bas: en France il y a des païens à baptiser.

—C'est vrai, mon Père, c'est triste. Mais je sais bien que je n'ai pas besoin d'être là pour les convertir: je crois à la Communion des saints... Ah! si vous entendiez nos Mères: "Il faut absolument obtenir du bon Dieu que tous nos soldats redeviennent chrétiens, disent-elles; comme ça, on aura la victoire." Alors, maintenant, il ne s'agit plus de lésiner, il ne s'agit plus de lanterner, il faut aller tout droit au maximum de dévouement et de sacrifice. Aussi je vous assure qu'elles s'en donnent!...

—Et vous aussi, je pense?

—Je tâche de suivre; mais en Chine, mon Père, ce n'est pas difficile; pas moyen de mener la vie doucette; alors on est bien forcée de se sacrifier tout entière au bon Dieu; aussi je ne sais pas comment remercier le bon Dieu de la vocation à la Chine: car ici je sauve à la fois des Chinois et des Français, et plus de Français que si j'étais en France."

***

Sur l'âme

QUESTION. *On ne voit pas l'âme... et il ne faut croire qu'à ce que l'on voit.*

REPONSE.—Vous ne voyez point l'âme, dites-vous, dans le corps humain. A quel moment? *Après la mort?...* ou *avant la mort?*

Après la mort?... C'est bien tard! Vous êtes, dit Mgr Bougaud, "comme ces personnes qui viennent vous faire visite à l'heure où elles savent que vous êtes sortis". Après la mort, l'âme a quitté le corps, et, fût-elle visible, vous ne la trouveriez pas.

Avant la mort?... L'âme est dans le corps. Mais vous ne pouvez l'y voir, précisément parce qu'elle est invisible: si vous la voyiez, c'est vous qui auriez raison, car elle serait matérielle.

Quant à dire: "Je ne crois que ce que je vois", c'est une absurdité, car il y a une foule de choses auxquelles nous croyons sans les avoir jamais vues. Nous croyons à la patrie, à la vertu, à l'honneur... et ce sont des choses que nous n'avons jamais ni vues, ni entendues.

***

Le dimanche...

Voici le texte de la loi sur le repos hebdomadaire, votée par les Chambres des Etats-Unis.

Considérant que la sanctification du dimanche est: 1o une chose d'intérêt public; 2o un utile soulagement des fatigues corporelles; 3o une occasion de vaquer à ses devoirs et de se rappeler les erreurs qui affligent l'humanité; 4o un motif particulier d'honorer dans sa maison et à l'église le Dieu, le Créateur et la Providence de l'Univers; 5o un stimulant à se consacrer aux œuvres de charité, qui font l'ornement de la société;

Considérant qu'il y a des incrédules et des inconsidérés qui, méprisant leurs devoirs et les avantages que procure à l'humanité la sanctification du dimanche, outragent la sainteté de ce jour en s'adonnant à leurs plaisirs et en s'adonnant à leurs travaux; qu'une telle conduite est contraire à leurs intérêts, comme chrétiens, et trouble l'esprit de ceux qui ne suivent pas ces mauvais exemples; que ces sortes de personnes font tort à la société tout entière, en introduisant dans son sein des tendances de dissipation et d'habitudes immorales,

Le Sénat et la Chambre décrètent

1o Il est défendu, le dimanche, d'ouvrir les magasins et les boutiques, de s'occuper à un travail quelconque, d'assister à un concert, bal ou spectacle, sous peine d'une amende de 10 à 20 shellings (12 fr. 50 à 25fr. 50) pour chaque contravention;

2o Aucun voiturier ou voyageur ne pourra, sous la même peine, entreprendre un voyage le jour du dimanche, excepté le cas de nécessité dont la police sera juge;

3o Aucun hôtel ou cabaret ne pourra s'ouvrir le dimanche aux personnes qui habitent la commune, sous peine d'amende ou de fermeture de l'établissement."

(*La Réponse*).

Il enlève les cors et les callosites

Ne souffrez plus! Tout cor ou callosité s'enlève avec les doigts



Ne souffrez plus! Un petit flacon de Freezone vous coûtera quelques cents à la pharmacie. Appliquez quelques gouttes sur le cor, les callosités, ou la peau durcie sous vos pieds, et ils s'enlèveront.

Quand le Freezone enlève les cors des orteils et les callosités sous pieds, la peau reste rose et saine, et jamais ne s'irrite ou ne se ride.

Le Prince de Galles au cinéma

Grâce au cinéma, le prince de Galles pourra maintenant tout à son aise voir se dérouler devant lui les diverses péripéties de sa visite au Canada, tout comme s'il était simple spectateur dès scènes variées qu'a occasionnées son passage dans les villes canadiennes. Une foule d'incidents de minime importance peut-être, mais non sans intérêt, lui seront ainsi révélés par la lentille lorsqu'il verra passer sur l'écran les pellicules cinématographiques qui ont été posées ici et là, de St-Jean N. B. à Victoria et retour jusqu'à Montréal. Il pourra se voir remplissant des fonctions officielles, répondant aux adresses de bienvenue, passant des troupes en revue, visitant des hôpitaux, posant des pierres angulaires, ou bien il s'apercevra au milieu des officiers de son navire le "Renown", à cheval sur un "broncho" de l'ouest, escaladant une montagne de la Colombie-Anglaise ou au milieu d'un groupe de guides indiens dans les sollitudes du nord de l'Ontario.

Des milliers de pieds de vues faites par le photographe du C. P. R. au cours de la tournée, on a fait une sélection des meilleures, qui ont été présentées au prince par la compagnie du Pacifique Canadien, après qu'on les eut montrées en séance privée samedi dernier, au théâtre Imperial de Montréal. A part les invités, Lord Shaughnessy, M. W. E. Beatty, le président de la compagnie, M. A D. MacTier, vice-président, assistaient à cette exhibition et purent se rendre compte de l'enthousiasme qui a marqué partout le passage de notre royal visiteur. Ces vues, qui ont déjà été montrées par sections dans les théâtres du Canada et des Etats-Unis, forment maintenant une seule pellicule de huit rouleau mesurant en tout 7798 pieds.

Une belle marque d'appréciation

BANQUET AU VIGER EN L'HONNEUR DE M. A.-B. CALDER

Les représentants de la presse anglaise qui accompagnaient le prince de Galles au cours de la tournée triomphale de celui-ci à travers le Canade, ont donné samedi soir dernier à l'hôtel Place Viger de Montréal, un banquet intime en l'honneur de M. A. B. Calder qui représentait officiellement le Pacifique Canadien à bord du luxueux convoi mis à la disposition de notre hôte distingué par cette compagnie. Ils ont voulu ainsi reconnaître ses bons offices durant ce mémorable voyage et afin de lui laisser un souvenir tangible de leur appréciation pour son excellent travail et la courtoisie qu'il a montrée envers tous ceux avec lesquels il est venu en contact, ils lui présentèrent un porte-cigares ainsi qu'un porte-cigarettes en argent sur lesquels avaient été gravés les autographes des donateurs.

M. Gerald Campbell du London Times présidait et fit les présentations, tandis que parmi les convives, on remarquait MM. C. E. E. Ussher, C. B. Foster, R. G. Chamberlain, John McMillan, le Colonel George Ham, W. H. Snell, J. M. Gibbon du département de Publicité du C. P. R., H. R. Charlton du Grand'Tronc, le commandant Newport de la suite du prince de Galles et plusieurs journalistes.

Courriers

St-A'exis des Monts

A l'occasion de la fête de la Toussaint nous avons eu la bonne fortune d'avoir la visite du Révérend Père Roberge, rédemptoriste, de Montréal, qui a bien voulu prêter son concours à M. le Curé pour la préparation des enfants qui devaient pour la première fois recevoir la sainte Communion. La fête de la Toussaint étant suivie d'un dimanche et de la Commémoration des morts, beaucoup des gens de chantiers en ont profité pour venir se retremper dans le Sacrement de l'Eucharistie et demander au Sacré-Cœur de Jésus les grâces nécessaires pour accomplir leurs pénibles travaux. L'assistance et les communions ont été nombreuses et le Rev. Père n'a eu que des félicitations à leur faire. Le service pour les défunts a été suivi par un grand nombre de fidèles et nombreuses aussi ont été les communions pour le repos des âmes du purgatoire.

Le Rév. Père nous a donné plusieurs sermons qui ont été très goûtés de la population et on regrette vivement son départ après une semaine passée au milieu de nous, mais nous nous consolons de voir qu'il ne nous a pas dit adieu mais au revoir, de sorte que nous pouvons nous attendre à une autre visite dans un avenir assez rapproché.

DECES.—Le 7 octobre a été inhumée dans le cimetière de notre paroisse Dame Emma Ouellette épouse de James Armstrong, cultivateur, décédée le 4 oct., à l'âge de 61 ans. Nombreuses sont les personnes qui assistaient à son service qui a eu lieu dans l'église de notre paroisse pour témoigner à la famille en deuil l'estime dans lequel était tenu Madame Armstrong. Nos condoléances à la famille en deuil.

—Le 25 oct. Joseph D. Lemay, enfant unique de Arthur Lemay et de Olida Allard, à l'âge de 8 ans.

MARIAGE.—Le 8 octobre, Philippe Samson, fils de Joseph Samson unissait sa destinée à Marie Corriveau fille de Philippe Corriveau

BAPTEMES.—Le 12 oct., a été baptisé Joseph Arthur, fils de Donat Baribeault et de Aldéa Lambert. Parrain Charles Lafrenière, marraine Marie Jeanne Baribeault, son épouse.

—Le 18 oct., Marie Claire Alice, enfant de Donat Lambert et de Arzelie Giguère. Parrain Albert Plante, marraine Rose-Aimée Lambert.

—Le 24 oct., Marie Jeanne Marguerite, enfant de Albert Matte et de Marie-Anne Armstrong. Parrain Wilfrid Vallière, marraine Clorida Armstrong son épouse.

—Le 19 oct., Joseph Antonin Hertel, enfant de Elzéar Fréchette et de Sylvia Deschesnes. Parrain Henry Fréchette, marraine Herméline Allard.



"Soyez certain que l'aigle soit sur l'étiquette".

Notre livre de recettes est gratis.

BEIGNES —Bruns et Croustillants

Vous êtes certain qu'ils auront un goût délicieux si vous employez la Marque Eagle dans votre prochaine pâte. La Marque Eagle employée dans les gâteaux les flans les crèmes à glace et les poudings leur donnera ce goût juste un peu meilleur que lorsque le lait et le sucre sont ajoutés séparément.
Gardez à la maison un approvisionnement de ce lait économique — employez le chaque fois que vous avez besoin de lait et de sucre.

BORDEN MILK Co., Ltd

Borden's EAGLE BRAND CONDENSED MILK.

LOUISEVILLE

M. l'abbé Fréchette vicaire de Batiscan était la semaine dernière de passage à St-Léon et à Louiseville chez ses parents.

—Mme J. H. Cadieux en voyage à Québec la semaine drnière chez ses frères MM. Lindsay.

—Mme C. Damphousse et sa fille Mme Gaucher de Maskinongé à Montréal la semaine dernière.

—Mme Chs. Trépanier aux Trois-Rivières, lundi dernier.

—Mme Joseph Martin et Mlle Dorilda Doucet de St-Théodore de Grand'Anse en promenade chez Mme Colbert Damphousse lundi dernier.

—Mlle May Lindsay est retournée à Québec après un mois de promenade chez sa tante Mme H. Cadieux.

—M. et Mme Ferdinand Lesage de Belœil ont passé la semaine dernière chez leurs parents M. Ed. Pratte et Mme J. Lesage.

—Mlle Célé. Ferron de St-Barnabé en promenade chez Mme Arthur Baril sa cousine et autres parents.

MONT-CARMEL

Situation de la Caisse Populaire de Mont-Carmel au 31 oct. 1919 quatrième mois de la 7ième année.

ACTIF

Portefeuille	$51387.73
Encaisse	2432.10
Dépenses	279.19
Total	54099.02

PASSIF

Capital social	755 .20
Epargne, intérêt et boni	41660.67
Total du passif	49212.87
Bénéfice et taxe d'entrée	1121.50
Avoir de la société	3864.65
Total	$54099.02

Mouvement général depuis la fondation:

1o EN ENTRES	
Capital social	8479.70
Epargne	229611.38
Remise au portefeuille	57782.92
Taxe d'entrée	217.65
Bénéfice	9786.79
Intérêt sur épargne	3269.84
Boni	1557.75
Dépenses totales	578.89
Fonds de réserve	2739.52
Fonds de prévoyance	863.06
Surplus	262.07
Balance dans l'encaisse	742.31
Grand total	305878.44
2o EN EMPLOIS	
Retrait sur capital	927.50
Retrait sur épargne	188190.04
Portefeuille ou prêts	109170.65
Intérêt sur épargne	3086.11
Boni	1493.15
Dépenses totales	578.89
Encaisse	2432.10
Grand total	305.878.44
Nombre des sociétaires	241
Nombre des déposants	219
Nombre des emprunteurs	104
Population	809

Pas un sou de perte.

Certifiée conforme aux livres de la comptabilité.

DONAT BRUNEL, Gérant.

CELERY KING

Dépuratif du Sang et Véritable Tonique du Printemps

Prenez-en vous-même et donnez-en aux enfants, car c'est un thé laxatif purement végétal qui agit doucement, quoique efficacement, chassant toutes les matières empoisonnées et donnant une meilleure sensation de bien-être. Des milliers d'hommes et de femmes gardent leur air de jeunesse en réglent leur organisme chaque printemps avec cet excellent remède de famille.



Indispensable pour la Chambre de Toilette

La Chambre à coucher, la chambre de bain, ou toute autre chambre est bien vite confortable avec une chaufferette Perfection.

Bien que petite et légère, elle donne une grande quantité de chaleur. La clef du côté bien réglée empêche toute fumée. Avec un gallon de Royalite elle brûle dix heures et donne une chaleur saine, inodore, fort appréciable par les jours humides et froid alors que la grosse fournaise est lente à chauffer.

Pas plus de trouble qu'avec une lampe ordinaire. Bien faite, elle durera des années. Emaillée, noire ou bleue elle est jolie. C'est une économie dans une maison.

Choisissez la vôtre dès aujourd'hui.
En vente partout.
Exigez la marque du triangle.

IMPERIAL OIL LIMITED
Power Heat Light Lubrication
Branches in All Cities.

PERFECTION
Poêles à Petrole — *Demandez la marque Triangle*



Le favori dans les chantiers
Tabac à chiquer
MACDONALD
CROWN
"Le Tabac qui a un coeur"

H. C. FORTIER, AGENT VENDEUR Montréal.